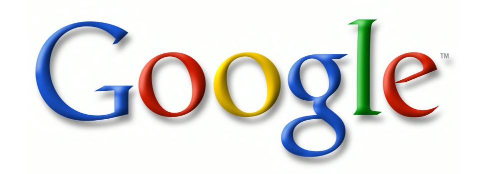
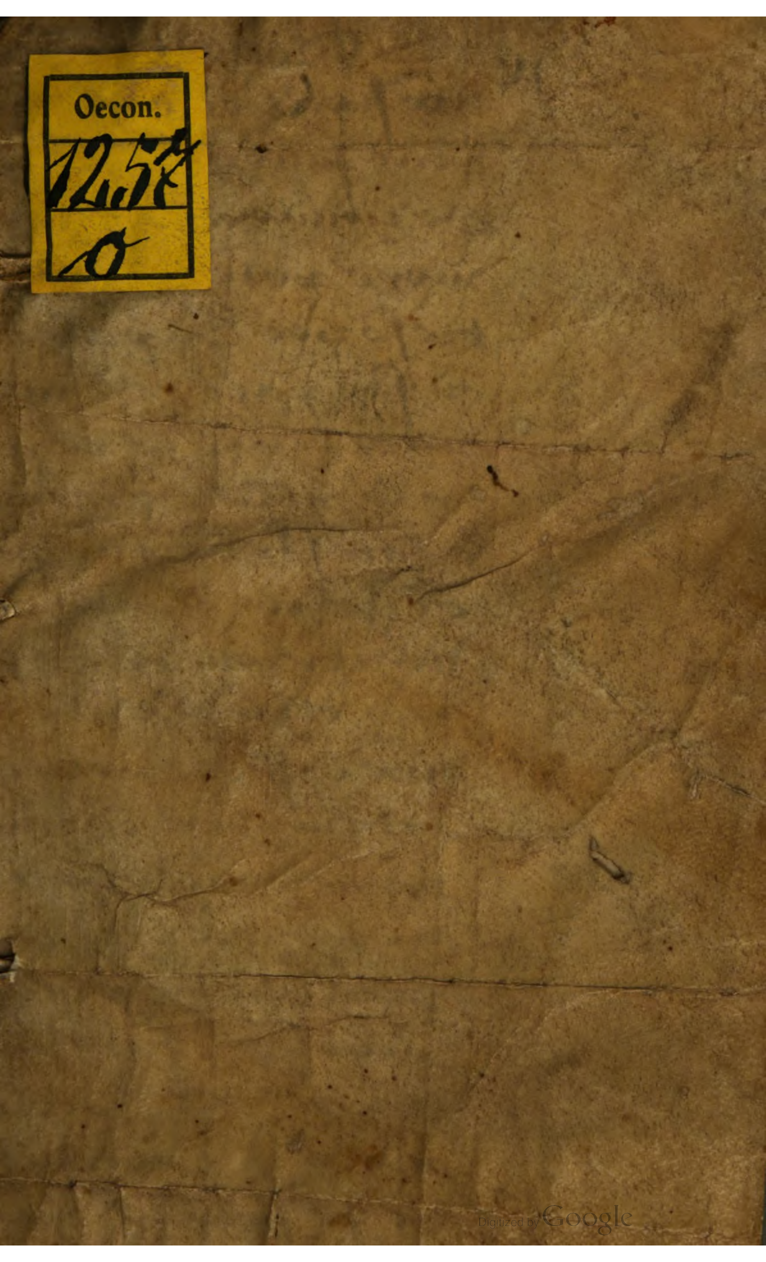



Oecon.



<3670056011001 2

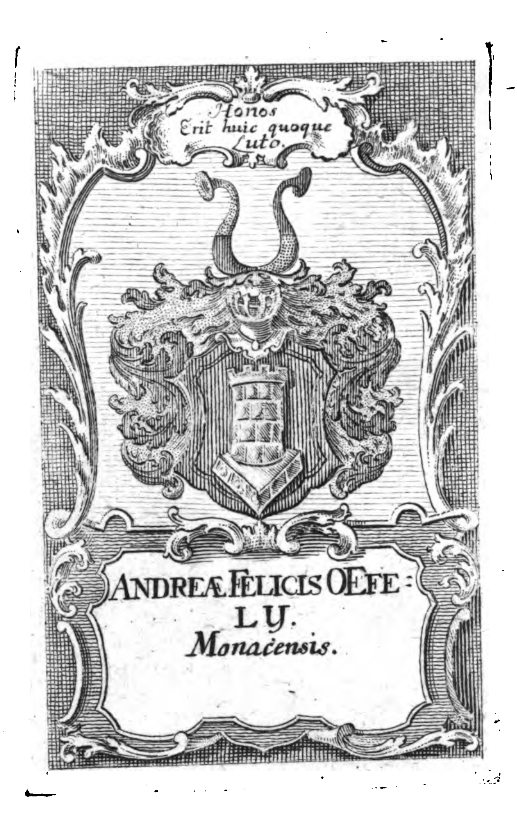
Wolfgangus Theodoricus Baro in
[illegible] et Mainz. Bituricius . . 1617.

LE ROY MODVS DES DEDVITZ DE LA CHACE, VENERIE ET FAVCONNERIE.



AVEC PRIVILEGE.

A PARIS,
Par Guillaume le Noir, Rue sainct Iaques, à la Rose Blanche Couronnee.
1560.


Honos
Erit huic quoque
Luto.
ANDREÆ FELICIS OEFE-
LY.
Monacensis.

AVX PRINCES, SEIGNEURS, & Gentilz-hommes de France.

ENtre les honneſtes exercices & labeurs delectables des hõmes. Il ne s'en treuue aucun mieux excuſé d'oiſiueté, & de peché, que le plaiſir de la chace, Venerie & Fauconnerie. Et ſur toutes les liberales ocupations qu'auons entre nous, il n'y en a point qui plus recree l'eſprit, agilite le corps, aguiſe l'appetit, & ſe donne du bon temps, que le deduit de la chace, & le vol de l'oiſeau. Ce deduit tant honneſte a eſté de toute antiquité obſerué par les Princes, grãs ſeigneurs, & gentilz-hommes, meſmement en la France, nourrice de toute nobleſſe & gentilleſſe. Quel esbat y a il plus plaiſant, que d'aller a l'aſſemblee, faire la queſte, courir le Cerf, le Sanglier, le Lieure, & autres animaux? Voller le Heron, & autres oiſeaux? Ouyr le ſon des cors, & trompes, enſemble, l'abbay des chiens: puis retourner auecq' la proye en gayeté de cueur, & non deſgouſtez a bien prẽdre le repas & le repos? Ce ſont les cauſes (voyant les nobles & illuſtres y eſtre ſi affectez) qui ont meu pluſieurs anciẽs et modernes d'eſcrire l'art de chacer et voler cõme Xenophõ & Opian Grecz, le pœte Gratius Latin, & le Pape Adrian ſixieſme. En cecy les Frãçois n'y ont

rien oublié, comme Phœbus Gaston, comte de Fois, Gasse, Molopin, Guillaume Tardif, Maistre Aymé Cassian, et autres. Entre lesquelz, qui en ait tresbien escrit, est cestuy cy, qui fut intitulé le Roy Modus, par son Autheur. Lequel en a traicté si copieusement, & familierement, qu'il ne reste aucune doubte a l'intelligence de telz deduitz & plaisirs. C'est Autheur a bien mõstré a la deduction de son liure, qu'il estoit homme noble, bien experimenté, & de diligence, en la Venerie & Fauconnerie: & non curieux de la gloire de son nom, pour le tiltre de sõ liure, c'est seulement contenté de feindre vn Roy nommé Modus, qui instruit ses aprétis en l'art de la chace des bestes & oiseaux: lequel tiltre luy a esté laissé, pour le regard des choses par luy signifiees. Vray est que nous l'auons purgé de lourdes locutions, gardât toutesfois en la faueur de l'autheur, sa maniere ancienne de parler, y laissant souuent le plurier pour le singulier, auec le verbe en fin de sentẽce. Et combien qu'aions changé aucunes phrases de parler, neantmoins auons voulu vser des mesmes termes acoustumez de son temps: affin de les recongnoistre a leur vieille mode. Prenez donques agreable cestuy nostre petit labeur, en la correction & Impression de ce liure: atendant autres de mesmes arguments, qui ne vous porteront moins d'vtilité & proufit que de ioye & alegresse.

De Paris ce viij. Iour d'Aoust. 1560.

TABLE DE CE LIVRE, contenant cinq parties.

La premiere partie.

La seconde partie.

La Tierce Partie.

La Quatrieſme Partie, traitant de la Fauconnerie.

La Cinquiesme Partie.

LES VOCABLES ET dictions, dont on a acoustumé d'vser en la Venerie.

Teste de Cerf. Signifie *Toutes les cornes.*
Le marrain, ou les meules.
Les parties d'ou naissent les cornes.
Teste bien cheuillee.
Teste bien nee.
Teste bien rengee.
Cors. *Les tranches & rameaux des cornes.*
Endouiller, ou entouiller.
Le premier cors pres des meules, ou de la teste.
Surendouiller, ou surentouiller.
Le deuxiesme cors.
Cheuilleures. *Tout le reste des cors.*
Espois. *Le bout des cornes.*
Fourché. *Si les cornes sont doubles.*
Troncheure. *S'il y a trois ou quatre cors.*
Paumure. *S'il y en a plusieurs.*
Couronnee. *S'il y a plusieurs cors en rond.*
Perches. *S'il y a plusieurs rameaux.*
Hampe. *Poitrine du cerf.*
Daintres. *Genitoires du Cerf.*
Rut, ou Ruit. *La luxure du Cerf, auec la Biche.*
Reer. *La voix du masle.*
Gister. *Le repos ou lieu ou se couche le cerf*
Viander. *Le repas du Cerf.*
Les fumees. *La fiente du Cerf.*
Cerf curé.

L'escuyer du grand Cerf.
Le Ieune Cerf, qui acompagne le grand.
Les erres. *Les pas du Cerf.*
Foulees. *Si la forme du pié n'apparoist.*
La Curee, ou le droit des chiens.
Les entrailles du Cerf.
Lancer le Cerf.
Liurer aux chiens.
Decoupler les chiens.
Limiers, qui ne parlent point.
Chiens courans.
Chiens mutz.
Sages chiens.
Chiens retifz.
La trompe.
Colier.
Double equipage.
Les toiles.
La longe, ou laisse du colier.
Rompre les chiens.
Rebaudir les chiens.
Le droit du limier.
La huee.
Corner prinse.
Le couuert. *L'espesseur de la forest.*
Laies. *Fiente du Sanglier.*
Sueil du Sanglier. *Le bourbier ou il se touille.*
Emout. *Fiente du Faucon, & oiseau de proye.*
La cure de l'oiseau.
Luy oster la gresse, & l'essemer.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

IL eſt permis à Vincent Sertenas, Libraire de Paris, d'Imprimer & vendre ce preſent Liure Intitulé le Roy Modus, des deduitz de la chace Venerie & Fauconnerie. Et defendu à tous Imprimeurs, libraires, & autres perſõnes, de quelque eſtat qu'ilz ſoyent, de n'imprimer, ne vendre leſdictz liures, ſinon ceux que ledict Sertenas aura faict Imprimer, ſur peine de confiſcation deſdicts liures, & d'amende arbitraire. Donné a Paris le quatrieſme d'Aouſt 1561

Signé L'huillier.

LE LIVRE DV ROY Modus, des deduitz de la Chace, Vennerie & Faulconnerie.

AV temps que le Roy Modus donnoit doctrine de tous deduitz, il disoit a ses disciples. Seigneurs vous auez veu en Titules les bestes, pour lesquelles prẽdre on a plusieurs beaux deduitz, qui sont moult profitables a ceulx qui en veullẽt vser selon raison. Car ie vous dy que les puissans en escheuẽt vn vice mauuais qu'on appelle oysiueté, duquel tous maulx viennent. Et fault entendre que nul ne doit poursuyure son deduit, pour mettre en oubly celuy sãs qui rien ne peult estre fait. Or me dictes (dit le Roy Modus) desquelz deduitz vous plaist il ouyr? L'vn de ses aprentis luy demanda. Sire lesquelz sont les plus plaisans & beaux deduitz qui sont en Titules. MODVS. Toutes personnes ne sont d'vne volunté ne d'vn courage, ains sont leurs natures diuerses. Et pource ordonna Dieu plusieurs deduitz, qui sont de diuerses manieres, affin que chascun peut trouuer deduit a la plaisance de sa nature & de son estat: car les vns appartiẽnent aux riches, & les autres aux poures. Et pource ie les diuiseray par

ordre,& commẽceray a la vennerie des Cerfz, & comment on les prent a force de chiens,lequel deduit est vn des plus plaisans qui soit.

L'APRENTIS. En quelle saison doit on chacer le Cerf pour le prendre a force?

MODVS. La saison de chaçer les Cerfz,est entre la saincte Croix de May & la saincte Croix en Septembre,& le cueur de la saison ou il rue meilleur venaison,est enuiron la Magdaleine. En ce temps froyẽt les Cerfz leurs testes.

L'APRENTIS. Pourquoy les cerfz froyẽt ilz leurs testes? MODVS. Toutes les choses qui ont vie sõt gouuernees par la chaleur du Soleil. Celle chaleur est propice a toute nature: car riens sans elle ne peult fructifier: parquoy nous voyons qu'en l'iuer quand le Soleil nous regarde de costé & il n'a a plain sur nous son regard, qu'il gelle & fait grand froid,& la vertu des arbres & des herbes retourne en leurs racines. Et pource seichent leurs feuilles & cheent,& aussi la vertu naturelle qui est es bestes retourne a leurs racines, c'est assauoir au cueur & au foye, ainsi le sang retourné soustient la vertu de l'ame & la nature. Et pour ceste cause gette le Cerf ses cornes chascun an en yuer, car la vertu naturelle qui la tenoit en grand siege luy est eslongnee. Or vous dirons pourquoy les Cerfz froyẽt leurs testes en Feurier & en Mars, que le Soleil commẽce a nous regarder, les arbres & les herbes prẽnent sceue & gettent leurs bour-

geons. Et en telle maniere repreñent les cerfz leur force & vertu, qui leur vient en la teste & es membres. Parquoy leurs cornes cõmencent a venir, & viennent sur leurs testes bosses molles pleines de sang, & icelles croissent & fourchent. Enuiron le temps de la Magdaleine deuiẽnent dures & affilees, & sont couuertes d'vne peau moussue, & dessoubz est corne dure. Nature leur aprent a frotter leur teste contre les arbres, parquoy celle peau dequoy elles sont affublees chet, & ainsi apparoissẽt leurs cornes, dequoy Dieu & nature les armẽt pour eux deffendre, dequoy nous vous parlerons cy apres, ou nous traiterõs de leurs natures: & au temps dessusdict ilz sont en leur grãd gresse. Or vous auons deuisé la cause pourquoy les Cerfz froyent leurs testes. L'APRENTIS. Combien de chiens fault il a prendre le Cerf a force?

MODVS. Deux chiens ou troys, s'ilz sont seruans & bons, prennent bien vn cerf a force, mais le deduit n'est si bon, comme de le prẽdre de mute de chiens. L'APRENTIS. Qu'appelles vous mute de chiens? MODVS. Mute de chiens est, quand il y a douze chiens courãs & vn limier, & si moins en y a elle n'est pas dicte mute, & si plus en y a mieulx vault, car tant plus de chiens y a & meilleure est la chace & la noise qu'ilz font, & plus tost est prins le Cerf si les chiens sont bons. L'APRENTIS. Qu'elle chose fault il aprẽdre pour scauoir le mestier

de Vennerie? MODVS. Qui vouldra bien sçauoir le mestier de Vennerie, apprengne & lise les chapitres qui sont cy apres.

Comme on doit parler de Vennerie, & les termes d'icelle. Premier Chapitre.

L'APRENTIS. Comme doit on parler de Vennerie, & quelles parolles doit on dire. MODVS. Toutes choses appartiennent estre faites par moy & non autrement. Si la parolle n'estoit par moy ordonnee, se seroit confusion a celuy qui la diroit : car parolle bien prononcee procede de science, specialement puis que la maniere des parolles sont ordonnees selon le mestier de Vennerie. Vous deuez sçauoir qu'ainsi comme les bestes, se different les parolles : car celles qui sont dictes en la vennerie des cerfz & des rouges bestes, ne sont telles, comme elles sont en la Vennerie des bestes noires. Et selon la diuersité des bestes sont les parolles diuerses. Or retiens ses parolles, entant qu'appartient a la vie des bestes, Ilz sont prononcees en cinq manieres. Aucuns diét qu'ilz paissent, les autres dient qu'ilz mégent, les autres dient qu'lz pasturent, les autres dient qu'ilz viandent, & les autres qu'ilz broutent. Quant a la Vennerie des

Cerfz & de toutes autres bestes rouges on doit dire viander: quant aux bestes noires & aux autres on doit dire manger, & ses paroles de viãder furent par moy ordõnees sur les bestes qui n'ont nulles dens dessus cõme cerfz & biches, cheureux & telles bestes. La fiéte des sauuages bestes sont nõmees en quatre manieres, lesvnes sõt appellees fumees, les autres layes, les autres crotes, les autres fiantes. Celles des cerfz & des bestes rouges dessusdictes sõt appellees fumees celles des bestes noires sont appellees layes, celles des loups, lieures, & des connins sont appellés crotes, & celles des regnars & des puantes bestes sont appellees fientes, Celles des loutres sont appellees esprintes. Il y a autre maniere de parler sur les piedz des cerfz, car ilz sont appellés trasses, & non des autres bestes, ains sont appellés piedz. Et s'il aduient que tu ayes veu vn cerf a l'œil, & on te demãde quel est le cerf que tu as veu, il faut que tu respondes selõ le mestier de Vennerie, & te diray cõment tu le diuiseras. Cerfz sont plus grans de corps les vns que les autres. Et s'il aduient souuẽt qu'vn cerf qui a le corps petit, a grand teste, & aussi le contraire. Cerfz ont trois manieres de couleurs de poil. L'vn est dit brun & l'autre est dit plond, l'autre est dit rouge: dõt le brun & le plõd sont mieulx a priser. Quãt a diuiser les bestes, l'vne est appellee teste rouge, l'autre est appellee teste bié nee, & bien crochee, & l'autre est dicte teste cõtre-

faicte. Si dirons plus a plain pourquoy ilz sont ainsi diuisez. Apres les brãches qui sont es cornes du cerf sont appellees endolieres, ou singulierement, & en general sont appellees cors: & si on te demande combien de cors porte le cerf, respons en nombre per: pource que s'il ne portoit que neuf cors, si dois tu dire qu'il en porte dix: tousiours fais ton compte per: car le plus grand nombre emporte le moins. Et s'il auient que tu ayes encontre d'vn Cerf bien marchant, & on te demãde s'il est grand Cerf par les trasses: dy qu'il est Cerf de dix cors, s'il est bien marchant, & plus grand nombre ne dois tu dire en ce cas. Mais bien peuz tu dire qui les a autresfoys portees, si te sẽble vieil Cerf par les trasses.

A quel signe on doit cõgnoistre grand Cerf. Chap. ij.



L'APRENTIS. A quel signe peut on cõgnoistre grãd Cerf.

MODVS. On le peut iuger & cõgnoistre grãd Cerf. a cinq signes, le pre

mier eſt par les traſſes,le ſecond par les fumees, le tiers par les froyers,le quart par le lit,le quint au boys porter. Si te diray comme tu congnoiſtras le ieune cerf de la biche, & le vieil cerf du ieune. Tien pour certain qu'il n'eſt nul cerf tant ſoit ieune qu'il n'ait les traſſes plus longues & les talons plus gros qu'vne biche, bien marchant,combien que la biche ayt la ſole du pied plus large que n'a vn ieune Cerf. Toutesfois ie ne dy pas qu'il ſoit appellé cerf s'il ne porte corne de ſix cors,ou de huit,ou de dix.Et auſsi a le ieune Cerf les deux os qui ſont endroit la ioincte du pied au deſſus du tallõ plus larges & plus couuerts que n'a vne biche.Et ſe tu veulx veoir les differen ces & aprendre comme tu congnoiſtras le ieune Cerf de la biche par les traſſes, & auſsi le grand Cerf du ieune, & s'il eſt chaçable on non, pren peine que tu ayes les traſſes d'vne biche & celles d'vn bien marchant vieil Cerf. Et regarde les vns & les aultres & auſsi les aduiſe,& les empreins en terre molle ſi verras les differences qui ſont entre les vns & les autres traſſes,parquoy tu pourras comprẽdre & auoir congnoiſſance de vieulx Cerfz & des ieunes,& croys que tu trouueras que les traſſes d'vn ieune Cerf qui ne porte que ſix cors ou huit,ſerõt plus groſſes en la ſole, & les eſpondes du pied plus trenchans, & la pointe du pied plus ague que celuy de la biche ou du vieil Cerf. Et toutesfoys le vieil Cerf a plus grand tallon &

la ſole du pied plus large & les os plus gros & plus larges que celuy qui eſt ieune & qui n'eſt chaçable. Et voyt on bien ſouuent qu'vn grand Cerf a bien la ſole du pied creuſe & l'eſponde du pied trenchant. Scauez pourquoy, pource qu'il aura touſiours demeuré en pays mol & marchant ſans pierres, & n'aura point eſté chacé de chiens ne de loups. Si te deuiſerons cõme grand Cerf doit marcher. Si tu rencontres vn Cerf, & il ait marché en ferme terre, & voys qu'il ait les traſſes longues & la ſole du pied large cõme tes quatre doys, & le tallon gros, la pointe du pied ronde, & ſi marche en molle terre que tu puiſſes veoir les os s'ils ſont larges, gros & rons. Tien par ces ſignes qu'il eſt grand Cerf. Et puis dire de certain qu'il a autrefoys porté dix cors. Or t'ay deuiſé comme tu pourras iuger & cõgnoiſtre le Cerf par les traſſes. Si diray comment tu le pourras iuger par les fumees.

Pour congnoiſtre les fumees du Cerf.
Chapitre iij.


E Cerf laiſſe ſes fumees la ſaiſon durant en quatre manieres. Nous vous dirons les cauſes, & quelles elles ſont. Depuis la ſainte Croix en May, iuſques en la my Iuing ouenuiron, laiſſe le Cerf ſes fumees

en platel, pour les bles & les viandes qui sont tendres, parquoy pour lã tẽdreté les fumees ne peuuẽt prendre forme, & les plateaux sont larges & gros, c'est signe qu'il soit Cerf chaçable, & Cerf a dix cors. Depuis la my Iuing iusques a la my Iuillet ou enuiron, laisse le Cerf ses fumees en torche, pource que les viãdes & grains endurcissent, Et adonques commencent les fumees a prẽdre forme. Et si tu les treuues de grosse forme & en grosse torche & biẽ molles, c'est bien signe qu'il est Cerf de dix cors chaçable.
Depuis la my Iuillet iusques a la my Aoust ou enuiron, laisse le Cerf ses fumees en forme de dates & molles, & ne s'entretiennent point, & si tu les treuues d'icelles formes & grosses & les boutz sans picotz & biẽ peu d'autres noires & fermes, molles dedãs, bien oingtes, et pesans sans glaire ne limon, tien pour certain qu'il est cerf chaçable sans reffus, et que par raison doit porter dix cors. Si tu les treuue vaines et mauuaisement digerez, c'est mauuais signe, si c'est grand Cerf. Et si tu les treuues limonneuses & glerentes, c'est signe qu'il ait eu a souffrir des loups ou des chiens, s'ils sont a picotz, c'est a dire, que l'vn des boutz soit affilé & pointu, c'est signe qu'il n'est chaçable, mais est de reffus. Et tien que la my Aoust passee les fumees ne sont de nul iugement: pource que les Cerfz vont en ruit, et cõmencent a eschauffer, parquoy les fumees se restraignẽt, et les laissẽt en autre forme.

Pour congnoistre grand Cerf par les froyes. Chapitre iiij.

ON peult iuger et cõgnoistre grãd Cerf par les froyes, et te dirons comment. Enuiron la Magdaleine que les Cerfz froyent leurs testes, si tu treuues boys ou le Cerf ait froyé sa teste, et que le boys a quoy il s'est froyé soit si gros qu'il ne le puisse auoir ployé, et il se soit forcé bien hault, et ait par le froyer esmondé l'arbre et les branches rompues bien hault, & que les grosses branches soyent troussées bien hault & rompues, c'est signe qu'il soit grand Cerf, et qu'il ait haute teste et bien crochee. Car si par la crochure qui est droicte il laisse les branches hautes qu'il ne peult tenir et ployer soubz luy, on n'oseroit iuger qu'il fust grand Cerf. Or te dirons comme tu le iugeras par le lit.

Pour sçauoir si le Cerf est chaçable, par le lit. Chapitre v.

LE quart a quoy tu peuz iuger si le Cerf est chaçable, c'est par le lit, et le scauras par ses signes. Si tu viens au lit du Cerf, et tu le treuue long & large et bien foullé, et qu'au leuer le pied et le genoil ait bien

fondu la terre, se sont signes qu'il est grād Cerf et pesant. Car ce que le lit est grād et large, donne signe qu'il est grand Cerf de corps: et quant a ce qu'il a bien foulé, et que le pied et le genoil ont bien fondu la terre au leuer qu'il a fait, donne signe qu'il soit pesant. Aucunesfois aduient, quand on vient au lit du Cerf, qu'il n'a gueres geu, et que ce n'est qu'vne reposee, pourquoy le lit n'est si large, toutesfois c'est signe d'estre grād Cerf, si la reposee est bien foulee et lõgue.

Comme on congnoist grand Cerf au boys porter. Chapitre vj.



ON peut iuger et cõgnoistre grād Cerf au boys porter. Il aduient quād vn Cerf passe par vn boys fort et dru de ieunes rameaux, et le Cerf a haute teste et large, il cõuient que la teste emporte les boys tendres et ieunes, et que la teste qui est grande et large, mesle le boys d'vne part et d'autre, par ou il passe: et qu'vne brāche cheuauche l'autre, et soyēt meslées autrement qu'ils ne doiuent cõtre leur naturel. Et si tu vois qu'ainsi le bois soit meslé haut et large, c'est signe qu'il ait haute teste et large, et que le Cerf qui grand teste n'auroit ne pourroit ainsi le boys emporter, Et par ses signes peux tu iuger qu'il est cerf chassable sans refus, si ainsi l'as veu et trouué en ta queste.

Les quatre manieres d'aller en la queſte du Cerf. Chapitre vij.



L'APRENTIS. Cõme doit on aller en q̃ſte MODVS. Il n'eſt que quatre manieres d'aller en queſte: & dirõs premierement cõme on y doit aller au veſpre, auãt que les veneurs & les compaignons qui doiuent aller en queſte ſe voiſent coucher, ilz ſe doiuent aſſembler & deuiſer de leur queſte, ou ilz ſe doiuẽt tous enſemble trouuer, puis ſe doiuent leuer auant le iour, & aller en leurs queſtes ou ilz ſont ordonnez. Si te diray les quatre manieres d'aller en queſte.

La premiere eſt d'aller en veue. La ſeconde d'aller aux champs. La tierce d'aller en ieunes ta llis. La quarte eſt d'aller parmy les foreſtz. Si tu vas en veue, tu dois aller empres que tu puiſſes voir les Cerfz a l'œil par raiſon, & que tu ſoys en pays ou tu dois voir au point du iour Et garde que tu n'y voyſes que les beſtes ayent

le vent de toy: car il te fault estre au dessouz du vent, puis monte hault en vn arbre pour mieux voir. Et si tu vois cerf qui te plaise, regarde quel le part il yra, & en quel endroit il se destournera, ou tu en perdras la veue getto vne brisee quand tu t'en yras: & dois attendre grand piece auant que tu t'en voises affin qu'il n'ait effroy de toy. Et quād on a veue on ne doit point mener de limier, mais doit estre laissé en certain lieu qu'il ne face nul effroy.

La seconde maniere d'aller en queste est d'aller aux champs, es bleds, vignes & terroirs ou les Cerfz vont viander, & ne te chaille comme tu y voises matin, fors que tu puisse voir a terre & iuger quelles bestes y auront viandé, & si tu vois choses qui te plaise gette vne brisée.

La tierce maniere d'aller en queste c'est es ieunes taillis ou les Cerfz & les rouges bestes viandent voluntiers & n'y mene ton limier. Et si tu as esté a veue, & tu en as veu, ne laisse pour ce a regarder es taillis, es charbonnieres & par tout ailleurs ou l'œil pourra voir le Cerf. Il aduient souuent que les Cerfz partent si a heure des taillis que tu ne les auroyes peu voir partir. Et y va si matin que tu voudras & que tu puisses voir a terre, lors congnoistras de quelles bestes tu auras rencontre. Et si tu vois chose qui te plaise gete vne brisée & va querir ton limier. Et sache que c'est mauuaise chose & irraisonnable de le mener trop matin es taillis

ny parmy le boys, pource que s'il sent aucune chose & il abaye, toutes les bestes qui sont au pays en sont effroyées & aucunesfois ne demeurent en leurs buissons ou ilz ont acoustumé de demeurer. Et ne dois mener ton limier tant que toutes bestes soyent demeurées,

La quatte maniere d'aller en queste, est d'aller parmy les fors en pays ou Cerfz doyuēt demeurer, & est fait ainsi. Il aduient souuent que le Cerf est si aduisé de soy, que quand il a ouy les chiens ou le limier ia puis ne reuiendra es taillis ny aux champs: mais viendra dedens le fort entour luy en son buisson: Et pour ceste cause est bon d'auoir affaictié son limier en telle maniere qu'il ne crie point au matin, fors quand son maistre le veult. Ie te diray comme la queste se doit faire, va a si haulte heure que toutes bestes soient demeurées parmy les fors du bois, enuoye ton limier deuant toy; en chascun carrefour, ou tu passeras gette vne brisée. Scez tu pourquoy, il te sera dit cy apres au chapitre de destourner le Cerf. Si ton limier rencontre aucune chose retiens le, & garde qu'il ne crie que le moins que tu pourras, & le lie vn peu en sus d'illec & l'apaise; Puis reuiens ou il rencontra, & regarde a l'œil si tu voirras par le pied ce qu'il rencontra, & si tu vois que se soit chose qui te plaise, gette vne brisée, & te retire.

Comme on doit destourner le Cerf du limier au matin. Chapitre viij.



'APRENTIS. Cõme doit on destourner le Cerf? MODVS. Si tu veulx le Cerf destourner, il te fault considerer troys choses. Le temps, le pays, & la saison. Scez tu pourquoy il te fault considerer le temps? S'il aduient qu'il ait pleu grand eaue, va es haultes forestz. Apres te fault considerer le pays, pource que Cerfz marchent mieux en vne forest qu'en l'autre, ie te diray la cause. Il aduient souuẽt qu'vne forest est plus drue & plus pierreuse qu'vne aultre, parquoy les Cerfz ont plus courtes trasses, plus camuses, & les espondes du pied plus rondes. Et si le pays est mol & plain de marestz, il a les trasses telles comme nous auõs deuisé cy deuant au chapitre, ou il deuise quelz signes on peult iuger des Cerfz par les trasses. Or te dirons la cause pourquoy il te fault considerer la saison. Tu dois sçauoir qu'en la saison que les Cerfz ont leurs testes tendres, craignent par ceste tendreur demeurer es forestz, mais demeurent voluntiers es cleres fustayes & en aultre pays cler. Et quand ilz ont leurs testes dures, & qu'ilz ont froyé, ilz demeurent es fors buissons, drus de boys, parquoy si tu veulx destourner le Cerf, il te fault considerer ce que nous t'auons dit. Si vn Cerf a la teste

dure,ou eſt froyée,& le temps eſt ſec,tu ne le dois tenir a deſtourner,ſ'il entre en cler pays.Si le temps eſt pluuieux,& le boys mouillé,& il entre au cler, tu le dois tenir pour detourné, & ne dois pas pourſuiure de ton limier. Or te deuiſeray la maniere de deſtourner, va doncques querir ton limier, la ou tu l'auras laiſſé,& va aux champs, ou tu auoys eu veue d'vn Cerf, & laiſſé les briſées, & fais ſentir a ton limier, & ſi tu vois qu'il ſoit de bonne erre, & que ton limier crie,& tire fort,regarde,& aduiſe s'il eſt Cerf bien marchant, par les ſignes que i'ay diz & deuiſez. Et s'il te ſemble grand Cerf par les traſſes, ſi aduiſe encores autres ſignes, leſquelz tu pourras mieulx veoir aux champs. Pren toy garde s'il s'entre-marche, c'eſt a dire, s'il met le pied de derriere oultre celuy de deuant:car lors eſt il de reffus,& s'il marche plus large derriere que deuant,& que les piedz de derriere ne voiſent ſi auant comme ceulx de deuant, c'eſt treſbon ſigne.Nous te dirons les cauſes,tu dois ſçauoir quand vn Cerf va le pas & il s'entre-marche, c'eſt ſigne qu'il ſoit maigre, & qu'il ait les cuiſſes plattes, & les flans greſles,& coſtes maigres,& qu'il ait eu a ſouffrir. Et s'il a hautes coſtes,& groſſes cuiſſes, il conuient qu'il marche plus large derriere que deuant,C'eſt ſigne qu'il eſt poyſant,& que c'eſt bõne venaiſon. Et auſſi ſi tu vois qu'il face la pigate de l'un de ſes piedz, c'eſt ſigne de peu fuir,& qu'il n'a eſté chaſſé des chiens

chiens ny des loups. Et si tu vois telz signes, il te doit mieux plaire, mes donque peine de trouuer les fumees, & si tu treuues qu'il laisse ses fumees auecques les bons signes dessudicts, pren les, & mes en ton cor, ou en ton giron, & ne les tien gueres en ta main, car ils deuiendroyét aigres. Quand viendra a l'assemblee crie entre les champs & le bois, & mes ton limier deuant toy, & s'il rencontre du releuer, ainsi comme il vient du boys aux champs, gette vne brisee dequoy la brisee soit deuers les champs, & s'il rencontre brisee boute du bois rompu, comme il entre au bois gette vne brisee, dequoy la brisee soit deuers les bois. Et pren garde quelz Cerfz sont qui se destournent ensemble, affin que tu puisses faire rapport a l'assemblée, s'ilz sont en bonne mute, dequoy tu auras aduisement a destourner le Cerf des taillis. Et ainsi peuz tu destourner le Cerf des champs, pour le faire entrer des châps aux buissons. Or dois tu prendre garde a ce que t'auons dit, c'est que s'il faict grandes eaux, & il est entré es haultes fustayes, n'entre point au boys a tout ton limier, pource qu'en tel pays peuuent bien demeurer les Cerfz qu'elque temps. S'ilz ont les testes tendres aussi demeurét voluntiers en cler pays, comme t'auôs deuisé. Et s'ilz ont les testes dures, & le bois ne soit pas trop plain d'eaus, tu peuz bien poursuyure iusques au fort. Ainsi peulz tu destourner le Cerf qui aura viandé aux champs.

Pour destourner le Cerf de ieunes taillis. Chapitre ix.

OR te diray comment tu destourneras les Cerfz de ieunes taillis, Pren ton limier & va aux taillis ou tu auras veu le Cerf, & va a ta brisée, & fay sentir a ton limier ce que tu auoys rencontré a si haulte heure que bestes soyent demeurées, & le destourne a la maniere comme nous auons deuisé, comme on destourne des champs: mais il fault retenir troys choses que nous ne t'auons pas deuisées, lesquelles nons te dirons. La premiere est de sçauoir si le Cerf est en bonne mute.

La seconde sçauoir destourner le Cerf des prez. La tierce quelles choses sont les foulées du Cerf: mais si tu veulx sçauoir qu'est bõne mute retien ses paroles. Si tu destourne deux Cerfz ensemble. L'vn est trop ieune, s'est mauuaise mute, & s'ilz sont trois ensemble, & soyét de reffus, c'est mauuaise mute, & tant plus sont de Cerfz ensemble & plus est mauuaise mute. Mais si le cerf que tu auras destourné est demeuré en fustayes cleres, c'est mauuaise mute s'il n'est seul. S'ilz sont deux grans Cerfs ensemble, c'est bonne mute, S'ilz sont troys ensemble, & ilz sont grans Cerfz, c'est bõne mute, qui a grãd' foison de chiẽs. Or retien ces parolles: car elles sont necessaires que tu prengnes garde quand tu destourneras les cerfz: car il te sera demandé

a l'assemblée, si les Cerfz que tu as destournés sont en bonne mute. Il te fault sçauoir que c'est a dite d'auoir destourné le cerf de prez. S'il aduient que tu destourne vn cerf des chãps, ou des taillis, & tu le poursuis iusques au fort, & gette tes brisées la ou il se destourne, tu te dois retraire. Et s'il est haulte heure, que toutes les bestes soyẽt retraites ou demeurees fay vne grãd' ensceinte au deuãt du pays ou il destournera, tõ limier deuãt toy, & va de voye en voye, gettant les brisees a chascun carrefour, & va & reuien deux foys ou troys tout entour, & si ton lymier ne rencontre d'aller, ou de venir, tu peulx bien sçauoir qu'il est demeuré en ton enseinte, & est a dire, destourné des pres. Et s'il auient que ton limier en encontre a son enseinte, & il entre en pays ou il doit demeurer, ne poursuy pas : mais tire arriere ton limier, et l'appaise, & l'attache a vn arbre, & reuien en tõ limier, crie & regarde a l'oeil, & poursuy. Et si tu voys que ce soit du cerf que tu destournes, & il va bellement, sans soy effroyer, gette vne brisee, & retien: & s'il s'efforce, & qu'il s'en voyse de toy, tu le verras par ces signes. Si tu voys que la terre soit rompue, & esmeue de nouueau, & qu'il voyse le pied de deuant ouuert, c'est signe qu'il ait eu effroy, & qu'il s'en voise de toy. Et adonc le laisse de tous poins, mais pren toy bien garde que ce soit celuy que tu auois destourné, & ce sçauras tu par les trasses, quand tu verras si elles sont de luy, & encore pour mieulx sçauoir s'il s'en va

d'effroy,tu le sçauras par les signes qui sõt deux. L'vn est,si tu voys a terre la forme de deux os qui sont au dessoubz de la ioincte de deuant,& si tu en vois en ferme terre,c'est signe qu'il fuit, & s'en va. L'autre est que si tu voys que la fuitte renouuelle a ton limier, c'est a dire qu'il s'efforce de le suyure,& de crier, tien pour certain qu'il s'en va d'effroy. Et si le cerf va bellement,sans soy effroyer,& il entre en pays tel, que par raison ny deust pas demeurer,poursuy adonques auec ton limier, tant que tu viennes en pays ou il doit demeurer,& gette tes brisées a chascun carrefour. Or te diray que c'est a dire foulées, si tu rencontre vn cerf en tel pays,que tu ne puisse voir l'empreinte du pied pour l'herbe,& puisse veoir la forme du pied tant seullement, se sont dictes foulées. Lors si tu metz tes quatre dois a la foulée ,& quelle soit de telle largeur,tu peulx bien dire qu'il est grãd cerf par les foulees. Si te fault deuiser comment on destourne le cerf dedens les fors. Quand tu auras esté parmy les fors,de voye en voye a tout tõ limier,& si tu as veu chose qui te plaise trauerser sans la voye,ie le tien pour destourné. Et pour le destourner plus pres,va de voye en voye tout entour,ton limier deuant toy,affin qu'il ne soit passé,& qu'il soit demeuré en son enseincte,cõme autresfois t'auons deuisé.en gettant tes brisees a chacun carrefour. Nous te dirons les causes pourquoy. Quand tu fais ta queste parmy les grands fors,il fault que tu mettes vne brisee

a chascun carrefour : car les brisees sont necessaires & profitables, pour trois causes. La premiere est qu'on ne sçauroit reuenir a sa suite, ou on auroit destourné le cerf, si n'estoit par les brisees. La seconde, se ie gette mes brisees au pays ou ie feray questes, les compagnons qui sont en autres questes ne demeurent au pays ou i'auray esté s'ilz treuuent mes brisees. La tierce, si le cerf que i'auray destourné des prez, passe vne des voyes ou i'auray getté mes brisees, i'apperceuray bien qu'il sera depuis passé que i'en party. Et en verité ilz donnent moult d'aduisement a ceulx qui en bois vont, en moult de manieres. Et dois getter la brisee deuers toy, & si tu treuues vn carrefour du bois, passe vn peu outre le carrefour, & gette ta brisee. Or aduient bien aucunesfois que le cerf demeure es fors, sans trauerser les voyes. Et qui douteroit que le cerf demeurast en vn fort, pour le rencõtrer, sont bons les limiers qui point ne crient au matin, & les peut bien tirer ou faire trauerser les forts, pour sçauoir si on en pourra rencontrer aucun. Et en ceste besongne faut bien considerer le temps : car si c'est proprement au temps qu'ilz froyent leurs testes, on peult bien d'aduenture trouuer leur froyer dedens les fors, & aussi si c'est apres la my Aoust, & on en sçauoit vn tout seul dedẽs les fors, illecques en deuerois tu rencontrer. Et ainsi peult on rencõtrer & destourner les malicieulx cerfz. Or te dirons que tu feras du cerf que tu auras veu a lœil, ou tu auras esté vener.

Pren ton limier deuãt toy,& fay vne grand enseinte bien longue,de la ou il entrera au fort,& va les voyes ou le cler pays, ainsi comme ie t'ay deuisé. Et s'il est demeuré en ton enseinte, va ten a l'assemblee, getant tes brisees,& quand tu viendras a l'assemblee,il te sera demandé & dit que tu deuises les choses que tu as veues a l'œil. Il ya bien maniere a deuiser des cerfz,si le te diray. Nous t'auons deuisé les couleurs du poil que les cerfz ont, & les nombres des endolieres de leurs testes qui sont appellez cors,que tu dois dire, pourtãt qu'ilz te sont demande quãtz cors le cerf porte,mais nous ne t'auons pas deuisé la façon du corps que grãd cerf doit auoir. Il doit estre grãd, & son poil doit estre brun ou blanc,comme autrefois t'auons dict, & doit auoir le ventre bien aualle, grosses trousses dessoubz le ventre, la croppe large,les nages grosses & biẽ rebrassees, les costez haulx & plains, les fesses blãches,la queue courte,& le col gros & plain de chair vers les espaules.De telz cerfz sont les nouuelles plaisantes. Or vous dirõs de la teste du cerf,pourquoy ilz sont appellees ren gees ou contrefaictes. Celle qui est appellee teste rengee, c'est vne teste qui n'est pas crochee, & est vne teste haulte & large en archee, & ny sont nulles perches bœteuses, & sont les endolieres bien rengees au long des perches, & les perches sont bien ployees et en archees par mesure sans estre accoudees. Telles testes sont appellees testes rengees. La teste qui est appellee la

teste cõtrefaite, c'est celle qui a les perches boiteuses & accoudees, qui n'a pas la trécheure belle, celle est appellee cõtrefaicte, celle qui est appellee teste de belle façõ, c'est celle qui est haute & bien en archee, & qui a la trécheure bien dure, c'est celle qui est dicte de belle façõ. Et quelque teste que cerf porte, soit grosse, ou gresle, si les meules sont pres de la teste, c'est le plus grand signe qui soit sus le cerf qu'il soit vieil.

Comme les veneurs vont a l'assemblee, pour deuiser de leur chace. Chapitre x.

EN ceste douce saison, que toute nature se resiouist, & q̃ les oisillõs chantent melodieusemẽt en la verde forest, & la rosee gette ses doulces larmes, qui reluisent sur les fueilles pour la clarté du Soleil: & la place ou l'assemblee se faict est en vn beau lieu delectable & secret, & les veneurs y sont arriuez, qui viennent de leurs questes, & le Seigneur a qui est la Chace, & ceulx qui ouyr la veullent sont venus aueques luy a l'assemblée, la sont faictes les enquestes du bois, & qui de venerie ne sçauroit respondre ainsi comme il deuroit seroit confus: car on demandera a ceulx qui ont esté en questes, quelles nouuelles ilz auront de leurs questes. Adonq' doit dire chascun ce qu'il a trouué & faict. Et si aucun a veu le cerf, on luy faict deuiser, & s'il apporte des fumees il

les monstre, & en iugent lesquelles sont meilleures, & dient la cause pourquoy ilz les treuuent bõnes ou mauuaises, & pourquoy ilz sont de reffus, & aussi on leur demãde en quelle mute sont les cerfz qu'ilz ont destournez. Et puis ordonnent esquelz ilz yront laisser courre, & quelz chiens ilz laisseront courre, & ou le relés ira. Puis s'asient au bout sur l'herbe verte, & boiuent & mengent, & qui scet bons motz si le die. Et quand ilz ont mengé ilz montent a cheual pour aller laisser courre les chiens.

Comme on doit courre les Cerfz. Chapitre xj.

L'APRENTIS. En quelle maniere doit on trouuer le cerf? MODVS. Quand on se part de l'assemblee, le premier qui la destourné doit aller deuãt, auec son limier, & le doit mener derriere soy, & le doit tenir court, & les veneurs de cheual *doyuent* aller apres, & puis les chiens courans. Et quand le veneur qui doit trouuer le cerf vient a sa brisee trauersant ou le cerf se destournera, Il doit mettre son limier deuant luy, & alonger son lien, & tantost le limier traira a sa suite & suiura. Il faut cõsiderer quatre choses, qui bien veult trouuer le cerf du limier. La premiere, que tu prẽnes bien garde que ton limier ne laisse sa suite. La seconde, quand il s'en yra. La tierce, que tu prennes garde si ton limier suit au

vent. La quarte, que tu faces tousiours brisees haultes & basses apres toy quant tu suiuras le droit. Si te declareray plus a plain les quatre choses dessusdictes, Quand ton limier suiura le cerf que tu auras destourné, si tu veulx scauoir qu'il n'ait point change sa suite, regarde a terre, si tu pourras veoir la forme du pié, & aduise s'il marche ainsi cõme celuy que tu auois destourné, & ce scauras tu bien s'il a chāgé sa suite ou non. Et aussi le scauras par les fumees si tu en treuues en la suite, s'elles sont telles q̃celles que tu apportas a l'assemblee, & le pourras scauoir par ces signes, c'est que ton limier ne change sa suite, s'ilz ne sont plus d'vn cerf ensemble. Et si tu veulx scauoir quand il s'en yra de ton limier, regarde arriere, & si tu vois qu'il marche le pié deuāt ouuert, & que la terre soit esmeue de nouuel, & qu'il amēde a ton limier, c'est a dire qu'il tire a suiure plus asprement qu'il ne faisoit dedeuāt, c'est signe qu'il s'en va deuāt ton limier. Si ton limier suit au vent, tu le meneras en ceste maniere. Si ton limier vient au lieu ou il sent, & tu n'en peulx rien voir, tu peulx bien pēser qu'il suyt au vent. Si ton limier suyt la teste leuee, & qu'il ne mette point le nez a terre, c'est signe qu'il suyt au vent, c'est a dire qu'il est au dessouz du vēt par ou le cerf est passé, & pource te dois tu retraire, & faire vne petite enseinte deuers le vent, & s'il encontre regarde a terre & te pren garde si c'est luy, & s'il n'encontre d'icelle enseinte, si la fais plus grande sur le vent, & toutes

les foys que ton limier faudra a la suite si le retrais arriere, & fay vne petite enseinte & puis vne grande. La quarte chose que tu dois faire est que quand ton limier suyura, & que tu sçauras bien qu'il sent le cerf que tu auras destourné, brise tousiours apres toy, par ou tu yras, & brise les branches haultes, & les laisse hautes & pendãtes, & si tu viens en pays cler, gette en terre, laquelle chose donne auisement en deux sortes. La premiere est que les chiés courans qui vont apres le limier, seront menés par la suite que le limier faict, pource que les valetz qui les mainent, verront bien par les brisees, par ou le limier sera suyuant, laquelle chose est necessaire, pource que les chiés assentent en la suite du cerf qu'ilz doyuét chacer, pourquoy les saiges chiens regarderont mieulx parmy le change. L'autre cause pourquoy les brisees sont faictes, ilz donnent congnoissance par ou est allé le limier suyuant, & ou la suitte luy faillit, & affin que le veneur puisse mieulx congnoistre sa suite & traire plus amont ou plus aual, si le limier fault a sa suitte. Et toutefois que tu auras certaine cõgnoissance que ton limier suiura le droict tu dois crier bien hault. Parcy, parcy, parcy, a celle fin que les valetz qui mainent les chiens aprochent de toy: car ilz doiuent tenir les chiés loing de celuy qui faict le traict du limier, & se doiuent tenir en la suitte, & ne doiuent bouger tant qu'il vienne dire parcy. Et ainsi par les choses que nous t'auons dictes & deuisees, pourras

tu trouuer le cerf auec le limier, si tu les as bien retenues.

L'APRENTIS. Comme doit on laisser courre au cerf, quand il est trouué du limier.

MODVS. Qui adroict veult laisser courre au cerf, si prenne garde que le cerf qu'il a merqué, s'en va & fuit de son limier, & ce sçauras tu, comme autrefois i'ay dict. Si le limier double sa menee, c'est a dire, qu'il s'efforce de courre, & qu'il tire plus fort qu'il ne faisoit, & si tu l'arrestes qu'il preigne le bois au dens: mais aucunefois peult on estre deceu pour laisser courre tendrement, sans en voir par le pié, ou sans auoir veu le lit: car souuent auient qu'vn limier va trouuer vn cerf au vent, & ne sent droictement par ou le cerf est allé, cõme autrefois t'ay dit, pource fault que tu retrayes ton limier, si tu ne peux voir la beste qui s'en va de luy. Fay vne enseinte deuers le vent, & puis vne aultre plus grãde. Et si ton limier rencõtre, & tu vois qu'il s'efforce, tu peux biẽ laisser courre: & si tu treuues le lit lõg & large & bien foullé, & qu'il soit vn peu chault a la main, & que ton limier crie fort, & s'efforce biẽ de tirer, tu peux laisser courre. Mais si tu laisses courre lentement sans voir, il auient souuent qu'vn autre cerf ieune demeure a la suite, ou bien pres de ton droict, pourquoy trop grand' haste n'est pas bonne. Voicy que tu feras. Si ton limier suit le droict, & tu aperçoys qu'il s'en voyse de luy, si tu es en trop cler pays poursuis iusques au fort, & atache ton

limier a vn arbre, ou si tu viens au lit, va vn peu outre & atache ton limier: & corne pour chiēs, en la maniere qui te sera dict au chapitre de corner, ou de huer. Et quand les chiens vindront a toy, si les descouple & les arreste: Premieremēt les plus beaux chiens & les plus sages, & soyent contretenus les plus ieunes & les plus roides, tant que les autres soyent bien euentez. Et puis soyēt les autres laissez aller. Si vous diray pourquoy il faut contretenir les roides chiens. Il aduient souuēt que quand on laisse courre les ieunes chiēs roides, & aussi tost que les autres que de leur roideur ilz passent oultre & accueillent le change bien souuent. Et quand ilz sont contretenus ilz suyuent les autres qu'ilz voyent chacer, & perdent leur roideur, & pour celle cause sont ilz laissez courre les derniers.

Comme on doit chacer vn Cerf a force. Chapitre xij.


L'APRENTIS. Comme doit on chacer le cerf? MODVS. Si tu veux chacer pour le prendre a force, il te conuient deux choses necessaires. La premiere, que tu congnoisses le cry de tous les sages chiens. La seconde, qu'il fault chacer roidement: c'est a dire, que tu suyues tes chiēs par ou ilz yrōt chaçant, & les cheuauche de bien pres. Si tu les cheuauches de pres, tu sçauras iusques

ou ilz auront chacé. Il aduient souuent qu'vn cerf rafuit sur soy, & les chiens qui le chacent passent outre pour leur roideur. Le veneur qui les suit, ne doit pas emprendre plus auant: mais les doit retraire, car vn cerf ne suit pas tousiours droict deuant soy, ou il se destourne a vn costé, & les chiẽs de leurs roideurs passent oultre. Pource est necessité que tu les cheuauches de pres ainsi qu'ilz yront chaçant. L'autre cause pourquoy il te cõuient congnoistre le cry de tes sages chiens est telle. Si tes chiens laissent a chacer ilz sont en requeste: & s'il ya aucuns des chiens qui acueillent, & tu congnois par le cry du chiẽ que ce ne soit pas vn de tes sages chiẽs, tu ne dois trop fort huer dessus, ny efforcer tes aultres chiens sur luy: mais les dois laisser faire, sans sonner mot. Et si tu entens que tes sages chiẽs chacent ce que l'autre chace, & qu'il detourne, tu peulx bien chacer du cor & de bouche. Et si vn de tes sages chiens le destourne & acueille a chacer, tu dois fort huer dessus, & attraire tes aultres chiens a la chace. Et s'il auient que tes chiens ne puissent detourner le cerf, de la ruse qu'il aura faicte, tray arriere le pais, par ou tu chaces vn peu longuement, puis fay vne petite enceinte, & puis vne grãde d'vn costé & d'aultre, congnoissant le cry de tes sages chiens & parlant a eulx tousiours, en criant arriere. Et pource cõuient que tu suiues tes chiẽs de tout le chemin qu'ilz yront chassant, affin que tu te saches retraire par ou tu seras allé. Et ce donne-

ra grand aduiſement de toy retraire, ſi tu prens garde en chaçant a quelle main le cerf que tu chaces ſe deſtournera, en ſuiuant a dextre, ou a ſeneſtre: car il eſt certain qu'en faiſant ſes ruſes il ſe deſtourne voluntiers en vne main, & celle ou il ſe deſtourne il maintiét tout le iour cõmunement. Maintenãt nous te dirons comme on doit relaiſſer le cerf qu'on chace, quand on enuoye ſes chiens au reles, on y doit faire les briſees pendãtes, & auoir auiſement a quelle main il ſe deſtourne: car ſi les chiens chacent le contre ongle, c'eſt a dire, le reuers par ou ilz ſeront allés, tu le ſçauras par briſees pendãtes, & ſi dõnent aduiſement & congnoiſſance du cry des ſages chiens. La maniere de relaiſſer, eſt telle, ſi tu vois venir vn cerf fuyant, ſuppoſé que tu entendiſſes les chiens chacer, pourtant ne dois tu relaiſſer ſi tu les vois: mais dois entẽdre que les chiens qui chacent ſoyent paſſez, & ſi les ſages chiens le chacent, laiſſe aller les chiens du reles & leur abatz les couples a la route que les autres grans chacent, & pourquoy tu dois ainſi faire: c'eſt quil auient ſouuẽt qu'on oit les chiẽs chacer, & qu'on verra venir vn cerf qui viendra deuers la chace, & te ſera auis que ce ſera le droict, & que les chiens le chacent & non fera, mais ſera vn autre cerf, qui ſera party de celuy que les chiens chacent au deffroy d'ailleurs. Et pource te fault attendre les chiens qui chacent, auant que tu relaiſſe. Encore vous faut dire vne choſe bien profitable pour prendre le cerf a for

ce & le descõfire. Quand le cerf sera trouué du limier, & tu auras laissé courre tous tes chiens, le valet qui maine le limier qui tourne le cerf, doit deslier son limier, & doit tousiours chacer de son limier, en tenant tousiours ce qui est necessaire en trois cas. Le premier est, que si tes chiens accueillent, tu dois tousiours aller chassant route, a tout ton limier, & quand il viendra ou les chiens accueillent le change, si le limier est sage il suyura tousiours le cerf, & par luy sont les chiens redressez: car le valet quand il verra les foulees du Cerf que sō limier suyura il verra bien si c'est le droict, & huera sur son limier, & attraira tous les chiens a luy au mieulx qu'il pourra. Le second profit qui en viendra, c'est que le limier en vault mieux, & vient prendre le cerf a son droict. Et aduient aucunesfois qu'on relaisse & laisse aller, parquoy le cerf est desconfit. Le tiers profit qui en vient, c'est quād le cerf est fort loing des chiēs, si qu'il fuit a son aise par ce qu'il a fait tāt de ruses & de malices, que les chiens ne s'en peuent demesler, si le limier ne les radresse, lors la chace est recõmencee, & le vont prendre.

Les malices du cerf, quelles elles sont. Chapitre xiij.

NOus vous dirons les malices qu'vn cerf faict quand on le chace. Il met la plus grand peine qu'il peult a s'elõgner fort

loing des chiens pour fuir a son aise,afin de faire ses ruses longues. Et quand on a laissé courir sur luy,s'il ya aucune beste,comme Cerf,ou Biche en son buissō,il tourne parmy, & s'il le treuue,il le faict leuer, & le heurte des cornes,pour le bailler aux chiens,puis s'en va outre tant qu'il peut, & fuit, & refuit sur soy,& quiert le change,puis écoute les chiēs venir, & s'en fuit tousiours, en querant le change, & en faisant courtes ruses,puis escoute les chiens,& s'il les oyt loing de luy,il s'en va es grans chemins & druz plains de menues pierres,& fuit au long du chemin longuement, & puis rafuit sur soy tout le chemin qu'il est allé,puis faict vn grand sault a trauers,le plus grād qu'il peut,et s'en va ailleurs faisans telles malices,et puis s'en vient es riuieres,et sault dedens,et va,et reuien parmy,et luy est aduis que les chiens ne pourront assentir de luy en l'eau,ny en chemin: puis saut hors,et va querir le change,et aucunesfois se faict porter aux biches,ainsi comme s'il les vouloit saillir, et s'efforce a elles. Et aucunesfois faict il ainsi aux vaches quand il les treuue,et luy est aduis qu'il sent la senteur de la biche,et quād les chiēs ne le veulent laisser, vne autre malice faict le cerf,quand il sent quil est mal mené,et vaincu, il faict tant qu'il treuue vn ieune cerf, et s'acompagne auecques luy,puis attend les chiens le plus qu'il peult,et quand ilz sont pres de luy, il heurte le ieune Cerf de ses cornes,et le fait aller auant,et puis faict vn grand sault en trauers,

dedens

dedans vn buisson, & la se demeure tout quoy, Et quand les chiens viennent ilz passent outre, et rencontrent le Cerf qui estoit auecques luy, qui fuit deuant soy. Et si les chiens n'estoyent sages, telles malices les feroyent trãsporter et faillir. Et pource sont necessaires les limiers pour deffaire celles ruses malicieuses, quand on les peut auoir au besoing.

Les signes a quoy on congnoist vn cerf desconfit, Chapitre xiiij.

IL y a troys signes a quoy tu pourras aperceuoir si le cerf est desconfit. Le premier signe, s'il est vaincu et s'il fuit voluntiers a val le vent, afin que les chiẽs n'ayẽt le vent de luy, et s'il faict ses ruses courtes. La seconde est, quãd il faict recoux du pié & de la gueule, c'est a dire qu'il fuict parauãt la bouche ouuerte, & il l'a close. Et aussi en fuyãt auoit les piedz ouuertz, & ilz sont clos, c'est signe qu'il est prés de la fin. La tierce est, si tu vas par aucune voye, & tu voy qu'il ait le poil herissé & droict sur l'eschigne & sur la crope, c'est grand signe de mort, & que bien tost se doit faire abayer & prendre par les chiens.

Comme on doit courir sus a Cerf effroyé. Chapitre xv.

SI le Cerf est effroyé, ne l'approche point pour trois causes. La premiere est que si tu t'approchois, tes chiens seroyent si aigres de l'abbayer que tu les mettrois en aduenture que le Cerf ne les tuast. La seconde est, que tu te dois tenir loing, & le laisser abbayer aux chiens longuement, pour attendre les autres chiens qui viennēt chaçant apres le parfait, et aussi se refroidist le Cerf et s'égourdist. La tierce cause est, que si le Cerf estoit felon & tu l'approches de trop pres, il te courroit sus, pourroit bleçer toy & ton cheual: mais si tous les chiens sont venus au bois & ils ont quelque tēps abbayé, tu peux bien descendre de ton cheual, & venir tout le couuert pres du Cerf & luy getter des pierres pour le faire partir, & aller de place en place, tant qu'il soit en lieu si couuert que tu puisses tant approcher que tu luy coupes les iarretz de ton espée, ou luy dōnes de ton espée a geter, & ainsi le pourras destruire & tuer, puis dois corner prinse, afin que tes cōpagnons te puissent ouyr, & sçauoir qu'il est prins.

Les manieres de corner en chaçant. Chapitre xvj.

L'APRENTIS. Dictes moy les manieres de corner & huer, & quelles elles sont. MODVS. Il est cinq manieres de corner, & trois de huer. La premiere ma-

niere de corner est, corner de chiés, quand on a trouué le Cerf auec le limier. La deuxiesme maniere est de corner de chaçe. La troisiesme est, corner de queste. La quatriesme est, corner de retraite. La cinqiesme est, cornet de prinse. Les trois manieres de huer sont telz. La premiere est, de huer pour chiens, quand on a trouué le Cerf du limier. La seconde maniere de huer est, quand les chiens chacent. La tierce maniere de huer est, pour appeller ceux qu'ō veut qui a soy viennēt, quād on ne scet ou les cōpagnons des bois sont, qu'on veut appeler. Or vous auōs deuisé les cinq manieres de corner, et les trois manieres de huer. Si vous deuiserons comme ilz se font. Quād tu auras trouué le Cerf du limier, tu dois corner pour les chiés, lōg mot, et si les chiens sont loing de toy, & que tu ayes haste de les auoir, tu dois corner vn lōg mot, et puis vn court ensuyuāt: la maniere cōme tu dois corner de chace, tu dois corner vn long mot, bien lōg, & puis vn bien court auec ensuyuant, & doubler trois motz bien cours ensuyuant ensemble, puis vn mot court, & trois doublés bien cours ensuyuans, & encores vne autrefois ainsi. Si tu veux corner de queste, c'est quand tu as laissé aller tes chiens parmy le bois, pour trouuer aucune beste q̃ tu ne peux trouuer du limier: mais le querras parmy le bois d'aucune partie de tes chiens, & en ce faisant corneras en ceste maniere. Tu dois corner vn lōg mot, & puis corner iusques a dix motz les plus cours qu'on peut corner.

Pour la prinse tu corneras vn long mot, puis cours motz: Et s'il y a autres cors, les vns doyuent respōdre aux autres, & a la fin corner deux longs motz, l'vn apres l'autre. Pour la retraite, on doit corner vn long mot premieremēt, puis deux, & puis trois, l'vn apres l'autre. Et tous ceux qui ont cors doyuent corner ensemble, & de fois a autre, en s'en allant a l'hostel. Nous vous deuiserōs comme on doit huer quand on a trouué le Cerf du limier, celuy qui l'a trouué, quand il hue pour auoir les chiens, il doit huer vn bien long mot. Et quand il hue & les chiēs chaçent, il doit huer a longue alaine, trois fois bien pres apres ensuyuās. Et quād on hue pour appeler les compagnons, on doit huer deux fois deux cours motz, & vn bien long a longue alaine.

Comme on doit escorcher le Cerf.
Chapitre xvij.



APRENTIS. Comme doit on le Cerf escorcher? MODVS. Il faut que tu luy mettes les cornes au long du corps, Et le tournes a l'enuers, les quattre piedz contremont, & que le corps soit entre les deux cornes, puis luy couppe premierement les droitiers ou couillons auec la peau, & les metz en vne verge fourchée, ou on met plusieurs choses qui yssent du Cerf. Puis fends ton Cerf depuis la gueule iusques au long par

dessus le ventre iusques au cul, puis pren le Cerf par le pié dextre, & renuerse la iambe tout autour au dessoubz de la ioincte du pié. Puis le pourfens par dessus la ioincte tout au long, depuis ton ensisure iusques a la hampe que les bouchers appellent brichet ou poitrine respondant a l'ensisure que tu fay sur ycelle hampe. Et tout ainsi soit faict en la iambe de deuant de l'autre part. Puis pren la iãbe de derriere & l'ẽsise tout au tour au dessoubz de la ioincte du pied comme tu fay les autres, puis la pourfens tout au long par deuers les iarretz respondant a la fente premiere, entre le cul, ou tu ostas les daintiers, & tout ainsi fay de la iambe derriere, puis le cõmence a escorcher par les iambes, & quand tu escorcheras le corps, garde bié que tu n'oublid a leuer le parement. Et quand tu voudras leuer le parement, garde tant d'vn costé comme d'autre, que le cuir tienne aux costez du Cerf tout droit depuis le meilleu de l'espaule iusques aux flans, au dessoubz des longes bas, puis coupe & ensise tout au long du costé a lorée du reply du cuir, si qu'il semble qu'il demeure dessus le cuir vne carnosite tenue. Et soit ainsi fait de tous les deux costés, cela est appellé parement, puis soit escorché, & ne coupe pas la queue auecques le cuir. Mais coupe le cuir tout entour la queue bien pres d'icelle. Et aussi laisse le cuir tout entour le cul bien pres. Et ne coupe les oreilles, laisse les en la teste, & coupe le cuir par derriere les oreilles, en allant au trauers, en laissant

grans bauffrées du cuir pendant. Ainsi pourras le Cerf escorcher comme on le doit au mestier de venerie.

Comme on deffaict le Cerf. Chapitre xviij.


'APRENTIS. Comme deffait on le Cerf? MODVS. Quand tu deferas le Cerf, oste premieremẽt la lãgue toute entiere, & metz ton cousteau parmy le gosier qui tient a la langue, & fay vne fente, & le pens en la verge fourchée, puis oste les entoires qu'aucuns appellent les neux du Cerf. Les entoires c'est vne haute chair qui est au costé du col, & ioint es espaules, ensise au trauers celle chair ioignant de l'espaule, & fay vn pertuis en icelle a mettre ton doy, & la soulieue de ton doy, & coupe au long du col celle chair enuiron plein pié de long, & fay vn pertuis, & metz au fourché. Et ainsi feras tu l'autre part, puis pren le pié dextre de deuãt & l'ensise tout au trauers du costé au long de l'espaule par deuers le costé, & oste l'espaule, & ainsi osteras tu l'espaule de l'autre part. Puis oste la soubz gorge (c'est vne chair qui est depuis le bout de la hampe par dessus la gorge) ensise donques par le bout de la hampe tout au trauers du col iusques au iargel, & garde que ne le couppes, & couppe celle chair du long & du large, si que le

iargel demeure tout descouuert, & en couppe enuiron plain pié, & fay vne fente, & metz au fourché. Le iargel est appellé gosier, de ceux qui ne sont pas veneurs. Apres metz ton cousteau enuiron demy pied de la hampe, en tenant a tes dois le iargel et lardiere, et encise tout entour le iargel & lardiere, sans decoupler, pour les descharner, puis les laisses aller. S'il te conuient leuer la hampe, metz tō cousteau plain pousse sur le bout de la hampe, par deuers le col, ensise la hampe, en venant vers le ventre, & la fay estroicte, tant cōme les choses contiennent, en eslargissant sur le ventre, droict a la cuisse, en couppāt au rez de la cuisse, iusques au dessouz du penilier, qui est dit le ventre, & ne la couppe pas, ains la desserne au cousteau, & la rebrasse, car elle sera ostee auecques les nonibles. Et quand tu auras couppé la chair du ventre, tout autour, si la reuerse sur la hampe, puis tire a toy la pāce & la brouaille & lardiere s'en viendra auecq' la pance. Puis oste vne cuisse de gresse, qui est appellée folie, & l'oste auecques l'autre gresse que tu trouueras aux boyaux, si les mesle & assemble tout ensemble. Et quand ce sera osté, coupe vne trie de chair, qui est tout a trauers le corps, soubz laquelle trouueras les costes, & tire a toy le cueur & les entrailles, & auecques s'en viendra le iargel, puis couppe la hampe & ses costes tout d'vn costé & la renuerse de l'autre part, si se brisera par les iointes qui sont a costé. Or te faut leuer le colier, c'est vne chair qui est demeu

rée entre la hampe & les espaules, & vient tout entour par dessus l'os, du long de la hampe, sur le iargel, & ce mettras tu au fourché. Or te faut leuer les nonibles, c'est vne chair & vne gresse, auecques les rongnons, qui est par dedens, endroit les longes, pren les deux cuisses, d'vn costé & d'autre, & tourne tõ cousteau tout entour par dessouz la cuisse, & va coupant tout au long par dessus les longes, si que les os de l'eschigne demeurent tous descouuers par dedens, & oste le sang qu'il ne te nuise, & ne tumbe dessus le cuir. Or te faut leuer les cuisses, pren les deux iambes de derriere, & les croyse l'vne sur l'autre, puis les foule contre terre, & couppe & descharne la chair des costes qui tient aux cuisses, cõme les cuisses se comportent, & couppe tout iusques a l'eschigne, d'vn costé & d'autre, & fends la ioincte de l'eschigne, qui est endroit ta couppe tout a trauers, c'est asçauoir eschigne & tout, Or te faut leuer le col d'auecques les costés, couppe le col tout entour, rez a rez des espaules par le bout de la hampe, & fay tenir a vn homme les costés, & tout le col a force, si rompras d'auecques les costés. Apres ensise tout au lõg de l'eschigne, d'vn costé & d'autre, & la fay estroite qu'il n'y aye que les neux. Puis couppe parmy la fente os, & tout tant d'vn costé que d'autre, tout au long, & que les costez s'entretiennent a l'os du bout de la hampe, quand l'eschine en sera hors. Pour leuer la queue, metz les cuisses du Cerf contre terre, ioinctes l'vn a l'au-

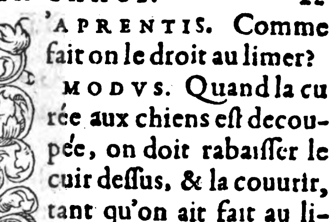
tre, si que la queue du Cerf soit cõtremont: puis effourche les deux iambes par deuers la queue, & metz ton cousteau au bout de la cuisse, & encise, en venant par dessus le cul, tant d'vn costé que d'autre. Et si la venaison est bonne, couppe la plus large, & la fay espaisse de chair soubz la gresse, & laisse vn peu de l'os corbin auecques, si sera vn peu plus ferme. Or te faut leuer les cuisses d'auecques l'os corbin, c'est los ou est la vecie, metz les cuisses contre terre, d'icelle partie dont tu ostas la queue, renuerse les, & tu verras deux grosses ioinctes de l'vne partie & de l'autre de l'os corbin, couppe sur les ioinctes, & les renuerse, & boute ton cousteau au parmy, & couppe d'vn costé & d'autre tout au long de l'os corbin, le plus pres des os que tu le pourras faire. Reste a oster la teste du Cerf d'auecques le col, couppe le col bien pres des ioues de la teste, tout entour, & tu trouueras vne ioincte, metz ton cousteau parmy, & couppe les nerfz derriere, faisant bien tenir l'vn a l'autre, & soit la teste torse, & se reuiendra : puis pren la teste du Cerf & metz a part pour faire les droictz a ton limier, comme il te sera deuisé cy apres.

Comme on doit faire la cure aux chiens. Chapitre xix.

L'APRENTIS. Comme doit on faire la cure aux chiens? MODVS. Pren le foye du Cerf, le poulmon, le

iargel,et le cueur,et soit decoupé par morceaux sur le cuir & sur le sang qui est sur le cuir, & fay effondrer la pance, & vuider, & tresbien lauer, & puis decoupper sur le cuir, auecques les autres choses, & soit la brouaille ou bouelle gardée a part,& puis prenez du pain, & soit decoupé par morceaux, & qu'il y ait plus pain que chair: puis soit soubleué le cuir haut aux mains d'vn chascun costé, et soit meslé ensemble, la chair et le pain dedans le cuir,et quand il sera bien meslé,soit estendu le cuir a terre,et soit ce dedens esparty sur le cuir,et puis doit on laisser aller les chiens sur le cuir a la curée, et quand ilz auront presque mengé: celuy qui tiendra la brouaille doit estre loing d'vn iect de pierre, & doit leuer la brouaille entre ses mains, & crier a longue alaine, lau, lau, et doit on chacer les chiens de la curée, pour les faire aller a celuy qui tient la brouaille. Et quand ilz sont venus a celuy qui tiēt la brouaille,il la doit getter emmy eux, et tandis qu'ils la mengeront on doit oster le cuir du Cerf: et retien qu'en quelque lieu que tu as prins le Cerf,il est bon de faire la curée a tes chiens, s'ilz ne sont trop loing ou ilz doiuēt gesir. Et leur fay boire bonne eau et nette: et apres ce qu'il ayent bonne litiere, et bonne paille qui soit blanche.

Comme on fait le droict au limier de la teste du Cerf,et comme il doit baudir. Chapitre xx.



'APRENTIS. Comme fait on le droit au limer?

MODVS. Quand la curée aux chiens est decoupée, on doit rabaisser le cuir dessus, & la couurir, tant qu'on ait fait au limier son droit: puis doit le valet, qui maine le limier, prendre la teste du Cerf, & la doit porter a son limier, qui doit estre attaché a son lien, au loing d'vn ieƈt de palet. Et quand il est venu a luy, il doit la teste renuerser sur les endoliers, les ioues de la teste contremont, & la doit tenir contre terre fort, & tirer a son limier: & tant comme il tirera, il doit parler a luy ainsi: veez le cy, veez le cy aller: & le doit bien baudir, & s'il tire entour les ioues de la teste assez longuement, & qu'il ne soit gueres demeuré de chair cõtre les ioues, on luy doit oster la teste, & doit on faire menger aux chiens leur curée. Le valet qui maine le limier, doit garder de la curée pour donner a son limier: car il ne doit point menger en la curée auec les autres chiens.

LA SECONDE PARTIE du Roy Modus, des deduitz de la chace.

Comme on doit prendre la Biche a force de chiens. Chapitre Premier.



Ous auons deuisé & monstré comme on pren le Cerf a force de chiens, & comme le mestier de Venerie est ordõné, tant en paroles comme en fait. Et pour ce qu'on doit prẽdre a force aucunes autres bestes, comme Biches, Dains, Cheureux, Lieures, ou il n'y a science de Venerie, toutesfois sont ilz mises au compte des bestes rouges, qui sont dictes bestes douces, esquelles on a de bõs desduitz en plusieurs manieres. Nous dirons premieremẽt de la Biche, qui sont deux manieres. Les vnes qui portent faons, Les autres qui n'en portent point. Celles qui n'en portẽt point sont appelees brehaignes, & sont celles qui sont plus grasses communement, & qui ont meilleure venaison. Et la saisõ ou elles sont meilleures, c'est en yuer, entre la Toussaincts & la sainct Andry, qu'elles prẽnent gresse de la faine, du glan: mais celle qui est meilleure a prendre a force, & ou il y a meilleur deduit, c'est celle qui porte faon, pour quatre causes. La premiere est, pour le temps qui est chaut, au moy de May, ou de

Iuing qu'ilz ont leurs faons. La seconde, pource que quand son faon est grand, qu'il peut suyure sa mere, elle tourne & demeure souuent, & ne l'ose laisser, pourquoy on a meilleur deduit, & quãd il est petit & foible, & qu'il ne peut suyure sa mere, elle fiert du pied en terre, & le faict coucher, & vuide le pays, & esloigne son faon, que les chiens ne le treuuent. La tierce cause est que Biche qui a son faon, & est en pays ou elle n'aye point de doubte des loups ne des chiens, ne d'autres bestes, & au pays ou elle est y a bõnes viandes & douces. Il aduient souuent qu'elles sont plus grasses au temps qu'elles ont faon que ne font les autres, & si font toutes autres bestes qui ont faon qui en tel pays demeurent. Et pour ceste cause est la meilleure a desconfire que la brehaigne, tant pour le repos qu'elle a prins, comme pour la gresse. La quarte cause est qu'on ne peut congnoistre Biche brehaigne, si n'est a la voir, qui est faux iugement. Car si elle est brune de poil & rondette & seule sans faon, par aduenture les Loups ou les Gouppis l'ont mengé. Doncq' si tu treuues Biche qui ait faon, metz peine de la destourner du limier, & y laisse courre les chiens.

Si les chiens du Cerf vaudront moins d'auoir couru les Biches. Chapitre ij.

L'APRENTIS. Si ie laisse courre mes chiens aux Biches en la saison qu'on doit chaçer le Cerf n'en vaudrōt ils pas moins pour le chasser? MODVS. Il est trois manieres de chiēs sages, qui sont appelez beaux les autres fort beaux, les autres beaux retifz. Si te declareray ses trois cōdicions. chiēs qui sont beaux doiuent chacer toutes bestes qui leurs sont baillees du limier, iusques a la mort. Et si sa beste fuit auecques le change, ilz chacent tousiours, et ne chāgent point. Le fort beau chace enuis autre beste q̄ le Cerf. & si la beste qu'il chace fuit auecques le change, il poursuit sans crier, tant qu'elle soit departie du change Le beau retif est tel, qu'il ne chace point autre beste que Cerf. Et quand il fuit auec le change, il demeure tout quoy sans chacer, & va apres les cheuaux, & ne compasse les chemins & les carrefours des voyes. De toutes les manieres de chiens, a le chien bault, la meilleure tache: car il scet bien quand il chace le droit, & est poursuyuy de chiens & de gens. Et quand son droict se depart d'auec le change, il se destourne, & laisse le change a chacer, pour suyure son droit ou sa beste. Et ces chiens sages, qui sont des beaux, ne peuuēt empirer de courre nulle beste, mais quelle leur soit baillee du limier. Et si tu la treuues sās limier, tu ne dois pas laisser courre tes chiēs que tu ne les dresses de ton limier, tant qu'elle soit au fort. Puis atache tō limier, & laisse cour-

re tes chiens : puis les chace en la maniere que nous t'auons deuisé en la chace du Cerf. Et aussi doit estre escorchee & deffaicte en la maniere que nous auons dit du Cerf, fors qu'en telles bestes, comme Biches, Dains, Cheureux, on ne doit leuer queue ny parement s'ilz n'ont bonne venaison, mais ilz doyuent ainsi estre escorchees, & les membres leués en la mesme maniere.

De la nature & proprieté des Dains, & comme on les prent a force de chiens, & la saison en laquelle ilz valent mieux. Chapitre iij.



OR deuisons apres de la nature des Dains, & cõme on les prent a force de chiens. Dains sont de telle nature qu'ilz ne demeurent point voluntiers au pays ou les Cerfz demeurent, & se tiennent voluntiers ensemble par grandes cõpagnies, & est vne belle beste & bien plaisant quand elle est en cueur de saison. Et la saison ou il y a meilleure venaison c'est depuis la my Iuing iusque a la my Septembre. On n'a nul iugement d'eux par le pié, ny par les fumees, ny par le lit, ny par nul autre signe. Dains demeurent voluntiers en sec pays, & es hautes forestz, & ne se partent voluntiers d'ensemble, tant que le chauld, & les mouches les font departir, & vont demeurer es pays couuers, comme en pays de fougere ou en

tel pays,& qui veut laisser courre a Dain,il faut qu'il le treuue arrengé au pays, ou il demeure, & si on treuue de grãs Dains ensemble,ou deux ou trois, mais qu'ilz soyent grans Dains, laisse courre hardimẽt tes chiẽs,pourueu qu'ilz soyẽt dressez du limier, ainsi comme nous t'auõs deuisé: Car on prend Dains a force, de moins de chiens qu'on ne faict vn Cerf,pour cinq causes.

La premiere est, qu'il ne fuit pas longuement comme vn Cerf. La seconde, pource qu'ilz le chacent de plus pres, & qu'il ne folége pas tant que le Cerf. La tierce, pource qu'il refuit souuent deuers eux. La quarte, ilz aiment mieux la chair du Dain a mẽger que du Cerf. La quinte, qu'ilz sentent mieux le Dain par ou il passe que le cerf. Le iugement auquel on iuge grand Dain, c'est par la teste qui le voit a l'œil. Dains sont plus grans les vns que les autres: mais celuy qui a la plus haute teste & la plus longue paumee & la plus large, c'est celuy qui est tenu le plus grand Dain. Qui veut chacer Dain, il ny faut point relaisser comme au Cerf. Et faut que les chiens soyent sages & moins roides, pour deux causes. La premiere, pource qu'il fuit voluntiers a la cõpagnie des autres Dains.

La seconde. pource qu'il demeure voluntiers deuant les chiens quand ilz chacent. Et pource si les chiens estoyent trop roides ilz en prendroyent trop auant, & en seroyent plus forts a retourner. Et le chacent en la maniere que ie vous ay deuisé du Cerf.

L'APRENTIS.

L'APRENTIS. Deffaict on le Dain en la maniere qu'on deffaict le Cerf? MODVS. Toutes les choſes qui ſont ordõnees par moy, en la chace du Cerf, ſont gardees en la chace du Dain, excepté trois choſes, eſtre deſtourné du limier, laiſſer courre ſans le voir, relaiſſer chiens autres que ceux qui le chacent.

La chace du Cheureul a prendre a force. Chapitre iiij.

L'APRENTIS. Comment laiſſe on courre au Cheureul, & comme le doit on chacer pour le mieux, & pour le prendre a force?



MODVS. Cheureul, eſt vne petite beſte, qui n'a le corps plus grand qu'vn moutõ: Mais eſt pl⁹ haut ſur piedz, & de poil de cerf, & de telle façon, & a les cornes petites, & n'a que de ſix a huit cornes, & n'a nulz andoilieres empres la teſte. Le Cheureul eſt de telle nature, qu'il ne demeure pas voluntiers en pays ou il y ait formis: car il a la

chair si sẽsible, qu'il vuyde le pays, ou les formis demeurẽt. Et aussi hayt a demeurer en pays verreux, & demeure voluntiers en haut pays sec, & si vit des bourgeons des espines des ronses. Et la saison ou il y a meilleure venaison, c'est depuis la my May, iusqs a la my Iuing Et de ceste beste parle Auicenne, en vn chap. ou il parle des chairs qui sont sauoureuses au cors de l'hõme. Et dict, que chair de Cheureul de bois, c'est la chair de toutes les bestes qui soyent les plus saines au corps de l'homme, & la plus nutritiue, & tant plus est chacee, & mieux vaut la chair. En Cheureul n'a nul iugement, pour congnoistre s'il est vieil, ou ieune, ou masle, ou fumelle, qui ne le voit a l'œil. Et pource qui veut laisser courre a cheureul, le faut querre a rõger vers les cleres fontaines, au pays ou ilz demeurent. Et s'ilz sõt en pays qu'on ne peut voir au saillir, on doit laisser aller deux chiens pour le querre, & si l'acueillent a chacer, on doit aller au deuant, pour voir qu'ilz chacent. Et si on le voit on doit laisser courre les chiens dessus, des plus sages, et des moins roides: Car Cheureux fuyent, & puis se demeurent comme vn connil, & pource il est fort a prendre en pays, ou il y a foison de bestes rousses. Si te diray comme tu le chaceras. Le Cheureul doit estre chacé a prendre a force, de peu de chiens, & doit on tousiours aller au deuant de ses chiens, pour trois causes. La premiere est pour voir s'ilz chacent le Cheureul. La secõde pour relacher deux ou trois chiens au re-

spondre de ceux qui les chacenr. La tierce si tu vois qu'ilz ne chacent le Cheureul & qu'ilz chacent autre beste, metz peine de reprendre de tes chiens le plus que tu pourras : de ceux qui chaceront le change laisse les eslongner de toy que les puisses ouyr, puis te retray au pays ou il te fut aduis que les chiens acueillerẽt le Cheureul & la laisse aller deux ou trois des plus sages chiens que tu ayes, Et les requiers es pays, en tournant bien a loisir, & tu les trouueras par celle voye. Et si tu le fay en celle maniere tu le prendras a force. Cheureul doit estre escorché & deffait en la maniere d'vn cerf.

Comme on prend le Lieure a force de chiens a course. Chapitre v.



L'APRENTIS. Comment chace on le Lieure pour le prendre a force de chiens?

MODVS. on chace le Lieure pour le prendre a force au moys de Mars & d'Auril, pour quatre causes

La premiere eſt pource qu'en ces deux moys les Lieures ſont plus foibles qu'ilz ne ſont en toute la ſaiſon, pource qu'ilz ſont prains, & auſsi ſont plains de blez qu'ilz viandent. La ſeconde cauſe eſt, pource qu'en ce temps les Lieures giſent aux champs, pour la cauſe des blez tendres, & que les roſées ne leur font tant de mal, comme quand les blez ſont plus grans. La tierce cauſe eſt qu'en ce dit tẽps on les quiert voluntiers aux chãps pour les chacer, pource qu'on les y treuue voluntiers, & ſi les voit on quand les chiens les treuuent, ce qui ne ce fait au bois. La quarte cauſe eſt qu'on peut mieux duire les chiens, & leur apprendre bonnes meurs & les faire ſages pour prendre le Cerf & toutes autres beſtes ſauuages, que d'aller chacer Lieures en la cãpagne, ſpecialement ieunes chiens qui onq' ne chacerent. Qui veut chacer le lieure pour le prendre a force, on doit eſtre deux ou trois a cheual, & doit on querir le Lieure en vne belle campagne plaine, & doiuent auoir ceux qui ſont a cheual chacun vne bien longue perche en la main, & doiuent renger les chiẽs, & querir le Lieure, & laiſſer aller les chiẽs, & s'ilz aſſentent du lieure, aucunefois aduiẽt qu'ilz aſſentent baudemẽt, & en la maniere que le cerf fuit, auſsi faict le Lieure, & en ceſte maniere doit eſtre chacé. Si vous dirons comment en ceſte chace on peut dõner bon affectement & bonnes chaces a ſes chiens ieunes, qui onq' ne chacerent. Il aduient quand les chiens ſouuent ſont en vne requeſte, & il y a

ieunes chiens qui se transportent trop par leur roideur & par leur ieunesse, & couret tousiours deuant eux sans rien assentir quād on fourchene sur ces sages chiēs, ilz ne veulent reuenir ne retraire, & aucunefois queurēt sus au moutōs et a bestes. Et pour ces causes sont ordonnez ceux de cheual a tout leur lōgues verges pour fraper desperons au deuāt pour les battre, fuster, & faire retraire tous les chiens, & celuy qui fourchene, & s'il preignent moutōs ou autres bestes les mettre en crainte, & aussi pour courir le lieure en la campagne peut donner alaine a ses chiens & bon affectement.

De la venerie des Sangliers, & comme on les prent a force. Chapitre vj.



Ainsi q̄ no⁹ auōs deuisé de la venerie, & des chaces du cerf. et des rousses bestes, cōme on les chace & prent a force. Aussi vous deuiserons de la chace du Sanglier & des au-

tres bestes qui ne sont nommees douces bestes, & comme on les prent a force de chiens. Premierement la venerie du Sanglier se doit faire en neuf manieres. La premiere est comme tu dois parler de la venerie du Sanglier, & des noires bestes. La seconde comme tu congnoistras le Sanglier de la Truye. Et a quelz signes tu congnoistras s'il est vieil Sanglier ou ieune. La tierce comme tu yras en queste pour encontrer le Sanglier ou des noires bestes. La quarte comme tu le destourneras. La cinquiesme comme tu le trouueras. La sixiesme comme tu le chaceras. La septiesme comme tu le tueras. La huitiesme comme tu l'espiceras. La neufiesme comme tu feras le fouail aux chiens.

Comme on doit parler de venerie de Sanglier, & des bestes noires. Chapitre vij.

L'APRENTIS. Comme doit on parler de venerie du Sanglier, & des bestes qui sont noires?

MODVS. Les fientes que les bestes noires laissent, sont appelées layes, qui sont dictes fumées en la venerie du Cerf, & ce qui est dict en la venerie de douces bestes viander, est dict es noires bestes menger, ce qui est dict es douces be-

ſtes ſouraller eſt dit es noires beſtes baſsier. Ce qui eſt appelé teſte de Cerf eſt dict es noires beſtes hure de Sanglier. Se tu as deſtourné grand Sanglier & vieil, on te demande quel Sanglier tu as deſtourné, tu dois dire que c'eſt Sanglier entier & non plus, ainſi qu'on dit du Cerf qu'on a encõtré, on ne doit point iuger par les traſſes qu'il ne doyue porter plus de dix cors. Et ſi on te demande en quel tẽps les Sangliers ont meilleure venaiſon. tu dois dire que la ſaiſon des Sãgliers commence depuis la premiere ſainct Michel iuſques a la ſainct Martin d'yuer. Et ſi on te demande ou les beſtes noires ont mengé: ſache qu'il eſt trois manieres de mengers. La premiere eſt quand les beſtes noires ont remué la fueille ſouz les cheſnes ou ſouz les fouſteaux, pour querre le glãd ou la faine, il eſt proprement appelé menger. L'autre maniere de menger ou le Sanglier ou les beſtes noires vont mẽger eſt appelé vermeil, c'eſt a dire, quand leſdictes beſtes ont boutée & renuerſée la terre qu'ilz mẽgent. La tierce maniere de dire eſt quãd on dit qu'ilz ont eſté aux fenges, c'eſt quãd les beſtes on fait grans foſſes, & ont fouy bien parfond en terre, pour auoir vne racine qui eſt appelé fenges, ainſi par diuers motz ſont appelez mengers de beſtes noires.

L'APRENTIS. Comme congnoiſt on grand Sanglier, & a quel ſigne ſans le voir a l'œil, & le ieune Porc de la Truye? MODVS. On congnoiſt grand Sanglier du ieune, & le

ieune de la Truye a trois ſignes. Le premier eſt par les traſſes. Le ſecond par le lit, & le tiers au ſueil. Qui veut Sanglier congnoiſtre par les traſſes, pour iuger ſelon le meſtier de venerie, le Sanglier au tiers an marche mieux que le ieune, & le ieune Porc mieux q̃ la Truye, & la Truye ſauuage marche mieux q̃ le Porc priué, le Porc priué a plus courtes traſſes, & plus eſtroites ſoles, & plus court talõ, & les oſtes du pié ne ſont ſi longues, ne ſi agues, ne ſi larges comme celuy de la Truye ſauuage. Vela les differẽs, & ne ſont ſi trenchans: et auſsi ny a cõmunemẽt des pigas es traſſes du porc priué comme il y a en ces traſſes du Sãglier. Et par ceſte maniere la Truye ſauuage ne marche ſi bien cõme fait le ieune Porc ſauuage: car elle n'a ſi larges oſtes ne ſi longs, ne ſi lõgues traſſes. Nous dirons cõment le grand Sãglier doit marcher. Grand Sãglier doit auoir les traſſes lõgues, preſqu'autant qu'vn cerf bien marchant. Et n'a ſi gros talon, ne ſi rond, ne ſi long: mais il a la ſole du pié preſqu'auſsi large. Il fait la pigace deuãt & derriere, il a l'eſpinche du pié large & rõde, & les oſtes du pié a peſans par tout ou il marche, ilz ſont larges & loing l'vn de l'autre de plain eſpargue d'elle. Ilz ſont longs trenchans & agus, & ſi tu les treuues ainſi marchans, tu peux bien dire qu'il eſt ſanglier en tiers an, & qu'il eſt Sanglier vieil.

Comme on congnoiſt grand Sanglier par le lit. Chapitre viij.

L'APRENTIS. Comme congnoist on grand Sanglier par le lit? MODVS. Si tu viens au lit du Sanglier, & tu le treuues lōg, parfōd, & large, se sont signes qu'il est grand Sanglier: Mais que le lit soit nouuel: & qu'il n'y ait geu qu'vne foys. Et si le lit est parfond sans litiere, & que le Sanglier gise pres de la terre, c'est signe qu'il ait bonne venaison.

Comme on congnoist grand Sanglier par son sueil. chapitre ix.



L'APRENTIS. Comme doit on iuger grand Sanglier par le sueil? MODVS. Il aduient communement quand vn Sanglier a prins gresse, & le temps est beau & sec, & il a vn peu gelé, & le Sanglier vient de menger, & vient au sueil, & se boute dedans, & se toulle parmy le sueil & en la boue, puis au partir du sueil il va a vn arbre pres d'ilec & se frote a l'arbre. Vous poues voir trois signes a quoy vous iugerez s'il est grand Sanglier. Le premier signe est qu'au sueil a l'entrée & a l'issue on peut voir & apperceuoir la fontaine du corps. Le secōd signe par le long en la boue. Le tiers est qu'au partir du

fueil s'il s'est froté a vn arbre qui soit gros, si qu'il ne puisse auoir ployé, & l'arbre soit bien haut emboué du fueil, de quatre piedz de haut ou enuiron, ce sont signes a quoy tu peux iuger & congnoistre s'il est grand Sanglier ou non.

LAPRENTIS. Comme doit on aller en queste pour Sanglier? MODVS. Ie te diray toute la maniere de la queste que tu dois faire pour encontrer le Sanglier. Au commencemẽt de sa saison qu'il y a encores es champs des demeurans, des pois, des auoines, des vesses, ou les Sangliers vont menger, la dois tu aller pour rencõtrer le Sanglier. Et quand il n'est rien demeuré aux champs, les Sangliers vont menger les pommes, s'il y a pomme au bois, & la dois tu aller en queste. Aussi quand le glan & la faine tombent des arbres, la te faut aller en queste en pays ou il y a glã ou faine: car c'est ce que les bestes noires mengent plus voluntiers. Et aussi vont voluntiers aux fenges, en pays ou ilz sont bonnes, & si on rencontre souuent le Sanglier au fueil, comme nous auons dit ailleurs.

L'APRENTIS. Comme doit on destourner le Sanglier? MODVS. Le Sanglier demeure aucunefois es hautes fustayes, aucunefois en fort. Et pource t'aprendrons que si tu suis vn Sãglier, & tu le boutes hors, & qu'il s'en voise de ton limier, ne te soucie, il n'yra pas loing. Et est bon d'en approcher. Et alors ne poursuy pas: mais gette ta brisée & t'en va a l'assemblée en quelque lieu que tu rencõtre le San-

glier,& que ce soit chose qui te plaise,fay suyure ton limier, & si le Sanglier se destourne en fort pays ou ailleurs ou il ne doiue demeurer, gette vne brisée & te retray,& prés vne enseinte tout entour,& va de voye en voye, tõ limier deuant toy,au plus pres que tu pourras. Et si tu as faict vn tour, fay encores vn autre, affin que ton limier ne soit trompé,& retien que le Sanglier attend que tu le destourne de plus pres qu'on ne faict le Cerf. Or aduient aucunefois que tu yras en questes, & en hautes fustayes,& pourras voir quelles bestes auront mengé pour la fueille au porcs priuez ou bestes noires,si te dirons comme tu le sçauras. Quand les porcs priuèz vont mengeant, ilz renuersent la fueille, & tournent puis ça & puis la,& ne font pas rasures parfondes : mais les bestes noires vont mengeant & renuersant droit deuant eux : & sont leurs rasures plus longues, plus parfondes,& plus droites que celles des porcz priués. Et par especial celles du Sanglier sont plus larges que ne sont celles des autres bestes,& va plus longuement mengeant & reuersant. Et si tu treuues telles mẽgées,poursuy de ton limier, tant que tu voyes ce que tu suis,& si c'est chose qui te plaise poursuy iusques au fort,& gette vne brisee,& le destourne comme nous t'auons dit deuant.Si tu vas es forts ou les fustayes sont & tu rencontre le Sanglier,fay comme nous auons dit cy deuant,& pren garde tousiours que ton limier suyue de bõne erre:a ce verras tu s'il

ayme sa seinte, et si tu treuues les layes, et elles sont bien nouuelles, et bien grosses, c'est signe qu'ils sont de bonne erre, et qu'il est grand Sanglier.

Comme on doit tourner le Sanglier du limier. Chapitre x.

L'APRENTIS. Comme doit on tourner le Sanglier, pour laisser courre? MODVS. Quand les veneurs sont venus de leurs questes, & ilz on dictes leurs nouuelles a l'assemblée, & ce qu'ilz on faict & troué. Ilz boyuent & mengent: & puis ordonnent ou les chiens du relais yront, & retiennent de leurs meilleurs chiens, vne partie de ceux qui plus volũtiers le chacẽt, & vont laisser courre, & celuy qui destourne le Sãglier va deuãt tous les autres, son limier derriere soy. Et quand il viendra a sa brisée trauersaine ou le Sanglier se destournera, il doit mettre son limier deuãt soy & le doit suyure. Et doit lors faire mener les chiens apres soy, & doit prendre garde a reuoir dequoy son chien suit, affin qu'il ne change sa suite, et s'il faut a sa seinte, si le retray et face vne bien petite enseinte, & puis vne plus grande, & face tout ainsi que nous auons deuisé de tourner le Cerf du limier. Et s'il s'en va du limier, & tu viens au lit dont il sera party, metz ta main dedans le lit, & sent s'il est chaud, & si tu le treuues chaud & nouueau, suy vn peu plus auant, &

destache ton limier,& corne pour les chiens, & le laisse aller,& frappe des esperons apres. Et si ainsi est que tu ne puisses trouuer du limier,laisse aller deux ou trois de tes chiens,de ceux qui plus voluntiers le chacent, & le quiers en pays ou tu en auras encontré meilleur erre, & s'il est en pays tes chiens le trouueront, & si tu les entends abbayer ou grosser leur menée, c'est signe qu'ilz auront trouué, laisse aller les autres chiens, & ilz tireront aux autres, & l'attendront a chacer.

L'APRENTIS. Comme doit on chacer le Sanglier? MODVS. Quand tu auras trouué le Sanglier, & tu auras laissé courir tes chiens, cheuauche les tousiours de pres,et s'ilz sont en vne requeste,il ne faut pas traire arriere si longuement comme il faut faire a la chace du Cerf ou des douces bestes:car le Sãglier ne peut refouir sur soy longuemét,pourcé que les chiés le chacent de plus pres qu'ilz ne font le Cerf. Et aussi n'est pas le Sanglier si viste ne si leger cõme sont les douces bestes, mais fuit en tournant. Et pource se transportent aucunefois les chiens,& passent outre de leur roideur,& doit on mettre peine de souuent relaisser ses chiens, & qu'on repreigne de ceux qui chacét, pour relaisser quãd on vient au deuãt,c'est ce qui tue le Sanglier,qui le veut prendre a force,que de relaisser souuent & tenir ses chiés pres: car ilz en chacent plus volũtiers. Et si tu vois qu'il ait attendu les chiẽs,& qu'il attend l'abboy vne fois

ou deux,c'est signe qu'il se cōmence a desçonfire. Si te diray la maniere que tu dois faire,& cōme tu dois querir ton aduantage pour le tuer.

Comme on doit courre sus au Sanglier, & le tuer a l'espée. Chapitre xj.

L'APRENTIS. Quand le Sanglier est prins, comme le doit on tuer? MODVS. Quand tu auras grād piece chacé ton Sanglier:et tu verras qu'il sera abbayé deux fois ou trois, laisse a chacer apres tes chiens, & fier des esperons au deuant, affin que tu le puisses rencontrer: & si tu le vois venir,tire ton espée & l'appele. Or ça maistre, & va grand train de ton cheual contre luy,& quand tu viendras a luy,fiers des esperons,& assies tō coup, & n'arreste point auecq' luy:car il pourroit blesser toy & ton cheual. Et garde bien s'il te faict abbayer au pays dru de boys,& couuert, que tu ne luy coure sus en tel pays, ou tu soys en peril,toy & ton cheual,d'estre blessé: mais en quelque lieu que tu sois, & tu le puisse voir venir,pour assoir ton coup,va luy sus hardiment:& fay en la maniere que t'auons dit: & s'il demeure longuement, en soy faisant abayer au fort: batz les buissons de ton espée, ou d'autre chose, pres de la ou il se faict abbayer, pour le faire partir du fort, & tu le pourras prendre a force de chiens,& le destourner & tuer.

Comme on doit deffaire le Sanglier. Chapitre xij.



'APRERTIS? Quand le Sanglier eſt prins, commẽt le doit on deffaire? MODVS. Quand le Sãglier eſt prins, on luy doit faire ouurir la gueule, ainçois qu'il ſoit refroidy: & puis mettre vne eſtache, qui luy tienne la gueule ouuerte, & puis luy coupper la hure en ceſte maniere. Enſize la d'vn couſteau, trois dois, pres de l'oreille, par derriere, & couppe tout autour, par derriere les ioues, et puis apres couppe la tout au trauers, iuſques a la iointe du col: et puis ſoit tourné a force de mains, les iambes en haut. Apres tu oſteras les traſſes en ceſte maniere. Pren le deſtre pié deuant, et couppe par deuant parmy la ioincte du genoil, et quand la ioincte ſera coppee, couppe le cuir au long de la iambe par dehors, en deſcẽdant vers le corps, tant que tu luy faces vne petite fente en celle peau pour la pendre, en vne hart, qu'on tiendra a coſté de ſoy. Et en ceſte maniere, tu oſteras l'autre pié derriere: et quiers vne ioincte, qui eſt entre le iarret, et les os du pié, et couppe endroict celle ioincte par dehors, deuers le iarret: Et quand tu viendras outre par dedans du cuir, en deſcendant, vers le corps, boute ton couſteau parmy ceſte peau, et metz en la chair, et ainſi oſteras l'autre pié de l'autre part: puis fends les iambes

deuant, et du bout, parmy vn estribat : c'est vn baston d'enuiron pié et demy de long : Et ainsi le fay a ceux de derriere:puis boute vne longue perche, & si forte, qu'elle puisse le Sanglier soustenir tout au lõg du corps parmy les quatre iãbes. Et soit porté sur le feu & fouaillé sur vn costé & sur l'autre en telle maniere qu'il ny demeure point de poil qu'il ne soit bruslé ou ars. Et garde que tu ne brusle le cuyr:puis soit tresbien essuyé d'vn torchon, puis le mets en enuers sur le dos,& fay auecq' ton cousteau, deux fentes sur les deux couillons,puis fier du talon vn peu au dessoubz par deuers le ventre, et saudront hors les deux couillons : tire les a toy, et les fendz, et les gette au feu, pour faire le fouail des chiẽs. De rechef, pren le dextre iambon de deuant, et ensize le cuir, tout autour de ton cousteau, par endroict du costé:puis boute ton cousteau entre le cuir et la chair ou tu as ensizé, et coupe la chair du iãbon bien aual au dessoubz: puis tire le iambon a toy en tordant, et fiers du dos d'vne hache sur l'os si rompera: puis coupe le iambon, et le metz contre le Sanglier a terre, a l'endroit que tu as osté, pour tenir et apuier droict le Sanglier sur l'eschine, et fay ainsi a l'autre iambon, de l'autre part:puis vien a ceux de derriere, et quier vne ioincte, qui est en l'estrisle du iambon, c'est au deuant de la cuisse, deuãt le corps du Sanglier:et ensize tout entour la cuisse, en tel endroit:puis boute ton cousteau entre le cuir et la chair, et coupe la chair bien aual:

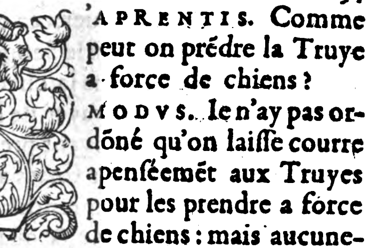
puis

puis coupe la ioincte a trauers, et coupe la chair au long de l'os, & oste le iambon, & metz a terre contre la fesse du Sanglier. puis fay ainsi de l'autre part. Apres fends le cuir sur la penilliere, c'est a entendre le vit, & fends tout entour, en escarre de deux dois, de chacune part. Puis prē le bout du vit, & le tire a toy, en descharnant, & quand il sera tout tiré, tire le a vne main, & boute tō cousteau en vne des fentes, ou l'vn des couillons estoit, & le coupe par dedans. Or te faut oster le boudelier: coupe depuis la gorge d'vn costé & d'autre, en venāt par dessus la poitrine, par entre les deux iambes deuant, & eslarge la coupe, en venant par dessus le ventre, d'vn costé & d'autre, & renuerse & coupe les costes, & les ostes de la poitrine, & coupe tout autour par dessus la gorge: puis te faut oster la pance, & la brouaille, & getter au feu, pour faire fouail aux chiēs: puis oste la ratelle, & l'enuelope d'vne coeffe, & la metz au hardier: puis osteras les nonibles, tout ainsi qu'on les oste d'vn Cerf, & metz le sang dedans vn vaisseau, pour faire fouaille: puis lieue le Sanglier sur le ventre, & lieue l'eschine en ceste maniere. Metz les trois dois sur le bout de l'eschine, par deuers le col droict, sur le col, & encise d'vn costé & d'autre, de la largeur de trois dois, en allant tout droict a la queue Et quād tu auras encisé de ton cousteau iusq̄s aux costes, coupe auec la hache, tout parmy tō encisure, & lieue l'eschine, ainsi est le Sanglier deffaict a la guise Normande: mais la ma-

niere & guise Françoise, on lieue la queue comme d'vn Cerf: & si on lieue vn colier, tout entour le col, tout a trauers, qui a trois dois de lé, ou enuiron, & celuy colier tient a l'eschine.

L'APRENTIS. Comme faict on le fouail aux chiens? MODVS. Pour faire le fouail aux chiens, on prent tout ce qui est du Sanglier, comme le cueur, le foye, le poulmõ: Toutes les entrailles sont mises au feu, & sont bien cuittes. La pance est vuidee, & gettee au feu, & la brouaille bien battue d'vn bon lanier, & remise au feu. Et puis est ostee, & rebattue tant de fois qu'elle est bien vuidee & cuitte, & la pance aussi. Et quand tout est cuit, on pren du pain selon ce qu'il y a de chiens, & en sont faictes rotees, qui sont mouillez au sang: puis sõt gettees sur le brasier, & quand elles sont bien rotties, si soyent despecees par pieces. Et aussi est decoupee la chair: et les autres choses qui ont esté cuittes au feu. Et quand tout est cuit & decoupé, on met tout ensemble, sur vn mãteau, ou autre chose, qui est surleuee. Et vn valet qui a ses mãches rebracees, mesle le fouail, pain & chair tout ensemble. Et quand tout est meslé, il est estendu en vne belle place, & faict on mãger les chiens, et ne faut que le fouail soit trop chaud.

Pour prendre la Truye a force.
Chapitre xiij.



'APRENTIS. Comme peut on prẽdre la Truye a force de chiens?

MODVS. Ie n'ay pas ordõné qu'on laiſſe courre apenſéemẽt aux Truyes pour les prendre a force de chiens: mais aucunefois peut auenir, que quand on a fally a tourner vn Sanglier du limier qu'on laiſſe aller deux ou trois pour le trouuer, et iceux chiens chacent et tombent ſur les erres & mengures de Truyes, & les võt trouuer entrelãt, ſi qu'il ſemble qu'ilz ayent trouué le Sanglier: puis ſont les chiẽs laiſſez aller a ceux qui ont trouué les Truyes, dont ilz ſont aucunefois deceuz: car ilz cuidẽt qu'ilz ayent trouué le Sanglier, & ilz chacent tout le iour vne poure Truye, qui fuira deux iours deuant les chiens: car elle fuit tout bellement deuant: & puis qu'elle eſt atraictee, iamais ne la prendroyent a force. Si vous diray comme on peut prendre telles beſtes par force, & la cauſe pourquoy ilz ſont fortes a prendre. Vous deuez ſçauoir que le Sanglier eſt prins a force pour ſa fierté: car quand il eſt eſchauffé il court ſus aux chiens & aux gens: pourquoy il eſt tantoſt occis & mort. Et pource eſt meilleur a prendre a force que n'eſt la Truye, & la Truye eſt forte a prendre, pour trois cauſes. La premiere eſt que puis qu'elle eſt attraictée, comme dit eſt, qu'elle fuit tant comme elle peut, & va a ſon aiſe. La

seconde,on ne la peut tuer:car elle ne cour sus aux chiens,comme faict le Sanglier. La tierce, combien que les chiens la chacent de pres, & qu'elle face souuent abbayer,ne luy courroyent iamais sus,ne ne l'oseroyent prendre. Et pour ses trois causes elles sont fortes a prendre a force. Mais se vous voulez prendre relaisses souuēt chiens frais & nouueaux,& quand viendra sur la fin,& qu'elle attendra les chiens, & qu'elle se laisse abbayer,prenes trois ou quatre bons leuriers & les laissez aller au bois, en quelque lieu que'lle se face abayer, & les leuriers la prendront,soit en fort bois ou en cler, ainsi pouez prendre la Truye a force.

Comme on prent le Loup. Chapitre xiiij.

L'APRENTIS. Comme prent on le Loup a force? MODVS. Qui veut prendre Loup a force de chiēs si ne chace mie vieil loup mais chace le ieune loup de l'ānée: car le vieil loup & la Truye dequoy nous auons parlé, fuyent d'vne maniere, ainsi cōme nous auōs dit et deuisé:car le vieil Loup ne doute point les chiens,ains les attent et fuit a son aise,et les chiens le doutent,et pouce les faut cheuaucher et tenir de pres,et relaisser souuent, et le ieune Loup s'efforce de fuir tant comme il

peut, & se lasse, & trauaille, & n'a si grand pance comme a le vieil Loup. Et quād on voit, tant pour auoir relaissé souuét, comme pour l'auoir chacé souuent, & longuemét que le ieune loup est vaincu, & qu'il attent les chiens qui le chacent de pres, qui ne le doutent, tant a chacer, cō me il font le vieil, aucunefois & souuent auient que les chiens qui le chacent le prennent aux dens, & le métent a terre, ou on laisse aller auec les chiens qui le chacent, deux leuriers ou trois, comme i'ay dit, qui le prennent emmy le bois. Et qui veut que ses chiens chacent bien le loup, il faut qu'ilz soyent bien acharnez: car s'ilz ne sont bien acharnez ilz chacent bien plus douteusement. Or vous auons deuisé de la chace, comme on doit prendre ieune Loup a force. Si vous deuiserons a quelz signes on peut iuger & congnoistre loup des chiens par les trasses, & le loup d'auec la louue, & le ieune loup du vieil. Lon peut iuger & congnoistre Loup d'auec les chiēs, pour deux manieres, l'vne est par les trasses, l'autre par les layes, c'est la fiente qui est appellée laye. Les trasses du loup sont plus larges, & plus rondes que ne sont celles des chiens. Le loup a le bout des orteilz plus gros & plus rōds que celuy des chiens. Les loups ont plus gros talons & plus larges, & les ongles plus gros & moins pointus. Si vous dirons comme vous les congnoistres par les layes, s'ilz sont de loups ou de chiēs. Layes de loups sont voluntiers plaines de poil, & tout des bestes qu'ilz mēgent, & cel-

les des chiens ne sont telles:car ilz ne mengent point de poil. Item si tu veux congnoistre la louue du loup, tu la congnoistras par ses signes. La Louue a les trasses moindres et plus petites que n'a le Loup:mais elle a plus gros tallons, et plus gros orteilz, et plus gros ongles que n'ont pas les chiens. Et pour mieux congnoistre la louue du Loup, elle laisse les layes emmy les voyes et es chemins: et le Lonp les laisse dehors a costé de la voye. Et si tu veux congnoistre les trasses du ieune loup, elles sont telles, comme sont celles de la louue, fors que le ieune a les ongles pl⁹ poignans, plus agus et plus lõgs. Item si tu prés le Loup a force, prens vn mouton, et soit escorché, et en soit la chair ostee et decoupee, et meslee auecq' bon pain, et soit tout meslé ensemble et estendue sur le Loup, et ainsi feras tu la curee a tes chiens. Et quand ilz auront presque mengé, tu tireras le loup par les iãbes, et le reuireras et ainsi baudiras tes chiens, et vaudront mieux.

Comme on prent le Regnart. Chap. xv.



'APRENTIS. Comme prent on le Regnar, autrement appelé Goupil, a force de chiens? MODVS. A prendre le Goupil a force, a bõ deduit au mois de Feburier et de Mars. Et pour ce faire, faut briser vn buissõ, loing d'autre bois, et les tanieres aux regnars qui sont dedans ce-

luy bois soyent estoupez. Qui veut bien estouper tanieres il les faut querir parmy le bois vn iour ou deux auant qu'on chace. Et faut qui les veut estouper qu'ilz soyent sages de retourner, quãd il les va destouper, et que la lune soit bien plaine ou bien pres, affin qu'il voye au bois ou les tanieres sont, car il faut que celuy qui les va destouper y soit a la minuit ou enuiron. Et doit estouper en ceste maniere. Il doit auoir vne houette ou vne pelle, et doit couper du bois, & faire pour chacune bouche vn petit fagot pour bouter dedans la bouche tu tanier, puis doit mettre de la terre encontre le fagot, et puis par dehors; contre terre doit mettre deux bastons en croix, qui soyēt dolez, et ia plus le regnard ne s'en approchera: car quand il voit les bastōs dolez qui sont en croix, il cuide que ce soyent aucuns engins pour le prendre, & ainsi doit estre faict a toutes les bouches des tanieres qui sont au bois ainsi doit on estouper pour chacer les regnars. Si vous dirons comme on le doit chacer pour le prendre a force. Quand il sera grand iour, pource que tu voudras laisser courre tes chiens au buisson. Pren des gens tant que tu pouras, & les laisse tout entour le buisson assez loing du bois. Adoncq' laisse courre trois ou quatre de tes chiens, de ceux qui plus voluntiers le chacent, & si tu t'aperçois qu'ilz l'ayēt trouué, laisse aller autãt des autres chiēs, & tu verras bonne chace & bon deduit, qui fuit en tournoyant & se demeure. Puis le racueillent & le traueil-

lent a chacer: puis cuide vuider le buiſſon & ſaut dehors. Et ceux qui ſont entour le buiſſon aux deffences le huent,& le font rebouter au bois, & doit on relaiſſer des autres chiens. Adoncq' grand' bataille verras & bonne chace. Et ſi on relaiſſe ſouuent des autres chiens ilz le deſconfiſſent,& le prennent a force a bonnes dens. Et qui le veut prendre a force de chiẽs il n'y doit auoir ny leurier ny filé. Le temps qui eſt plus conuenable de prendre les regnars:c'eſt en Ianuier,en Feburier,& en Mars. pour trois cauſes La premiere eſt, pource qu'en ce moys la peau du regnard eſt en bonne ſaiſon. La ſeconde, pource qu'en yuer tẽps le bois eſt deſmis de fueilles, pourquoy on treuue mieux les tanieres pour les eſtouper , & ſi les voit on mieux fuir parmy le boys. La tierce partie, pource qu'au temps d'eſté ilz mẽgent les moutõs & les vers, & ſont enuenimez,pourquoy les chiens ne les veulent chacer,& ce aduient ſouuent. Item s'il aduient que le regnard que tu chaceras, treuue aucune taniere il doubte. Ie te diray comme tu le chaceras dehors. Eſtoupe toutes les yſſues du tanier ou le regnard ſe ſera bouté,excepté vn qui ſera deuers le vent,& boute en l'vn de ceux que tu eſtouperas,vn pot a vn col greſle ou lõg, auquel y ait dedans des charbons ardãs,& puis metz deſſus les charbons de la poudre d'orpigment & de ſouffre, & boute le pot le plus auant que tu pourras au tanier,& ſoit l'œil eſtouppé par ou tu le bouteras,& le tien en la partie ou

tu voudras, & ne te remue, ny ne sonne mot, & le verras tantost saillir par l'œil qui sera destoupé par deuers le vent : combien que par autres moyens, comme par aucuns petis chiés taniers ou autres, on le face saillir, & s'il est hors sailly, faicte le recueillir tantost a vos chiens, ainsi le pouez prendre a force.

En quelle maniere on prent le Loutre. Chapitre xvj.

L'APRENTIS. Comme prent on le Loutre a force? MODVS. Loutre est vne beste qui merueilleusement destruict toutes eaus douces de poisson, & qui bien la veut prendre a force de chiens, si la chace en Mars ou Septembre, que les eaus sont basses, & les herbes petites. Et faut que les chiens qui la chacent soyent bien encharnez de le chacer, & aussi qu'ilz ne doubtent nullement d'entrer dedans l'eau. Et quand ilz en ont mengé, c'est vne beste qu'ilz ayment mout a chacer. Le Loutre est iugé par le pié d'auecq' les autres bestes. Et par le pié est congneu le masle de la femelle, & aussi est iugé des autres bestes par la fiéte. Et ainsi comme en la venerie des Cerfz y a maniere de parler, de iuger, & de destourner, aussi a il en la venerie des Loutres. La fiente est appelée espraintes, & ce qu'on voit par le pié est appelé marches. Si vous diray quelz ilz sont, & de quel

iugemẽt. Es marches des Loutres n'apert point de talon, comme il faict es marches des chiens, & si a plus d'ortelz au pié que n'a vn chien, & sont les boutz des ortelz menus, cõme le bout d'vn petit doy, de la main d'vn homme : & a au pié tant doilles, comme en la pate d'vne oye, & a le fons du pié bossété de petites bossettes, & a les marches assez rõdes, de deuant: & sont longuetes: celles de la Loutresse sont petites et plus estroites, & n'a les boutz des ortelz si gros. Espraintes de Loutres sont noires & plaines d'arestes de poisson, & les laisse sus vn petit moncelet, sur le bort de la riuiere, sur aucunes boclettes: celles de la Loutresse sont vn peu plus noires & plus cleres. Si vous dirons comme on va en queste pour tourner le Loutre. Celuy qui est maistre loutreux doit auoir deux valets ou plus, du mestier, pour luy aider, & se doiuent tous leuer bien matin, et doiuent aller en queste contremont la riuiere, les autres aual, l'vn d'vn costé, de la riuiere, et l'autre de l'autre part, et doiuent regarder au bout de la riuiere s'ilz trouueront les espraintes, et sur les basses riues, par ou les Loutres peuuent yssir de l'eau si verront des marches, et s'ilz treunent des marches: on doit prendre garde si c'est commẽt ilz yssent hors de l'eau, ou qu'ilz y entrent, et si les maistres trayẽt d'amont ou d'aual l'eau: car le Loutre se traine a aller contremont ou aual, et ainsi sçaurez vous s'il va amont ou aual l'eau. Si vous trouuez en plus d'vn lieu qu'il tire d'aller amont ou aual, et

la partie que vous verres qu'il tirera, si le poursuyues : mais il faut prendre garde a deux choses. La premiere, que ce soit de bonne erre, de la nuit, tant par les espraintes, comme par les marches. L'autre s'il va amont l'eau qu'on prengne bien garde s'on verra point de luy raueiller, & en ce pourras congnoistre la meilleure erre par les marches s'il surmarche l'vne sur l'autre, & de ce dois tu faire doubte quand le Loutre va contremont l'eau, & non tant de doubte quand il va aual l'eau. Ie vous diray pourquoy, Loutre est de telle condition, que voluntiers va en pasture contremont l'eau, specialement quand le vent & l'eau vont ensemble, pource qu'il a le vent & la festume du poisson. Et aussi quand il part du lieu ou il demeure, qui est appelé selon le mestier giste, il va volũtiers en pasture cõtremont l'eau, pour vne autre cause, pource que quand il a pasturé a sa volunté il reuient a son giste aual l'eau, & se faict porter a l'eau longuement, & yst vn peu hors de l'eau pource qu'il est saoul, & qu'il va a son aise aual l'eau, & est certain qu'il ne demeure longuement en vn giste, pource que le pays ou il a esté en pasture est tan tost abbatu, & va en autre lieu demeurer & pescher. Et saches qu'il va bien aucunefois en pasture d'vne lieue loing. Or vous dirons comme on le destourne. Quand vous l'aurez bien aduisé par les enseignes que ie dy. Si vous faillez a congnoistre de luy vne grand' espace de temps, retournez en pays ou enuiron ou vous le trou-

uastes dernieremét,& regardez sur les riues de l'eau si vous verrez ne tanier ne giste ou il peut demeurer,la sera demeuré,puis que vous aurez sceu amõt et aual qu'il ne sera passé ne retourné & sachez qu'il gist en vn fort pays de iagleul ou en vn creux soubz la racine d'vn arbre pres de l'eau, ainsi le pouez destourner & aller a l'assem blée ou les autres compagnons doiuent venir.
Quand les autres compagnons sont venus de leurs questes il se doiuent desieuner, & donner vn peu a menger a leurs chiens,puis doiuent aller droit au giste ou ilz cuident quil soit demeuré,& voisent les vns d'vne part de la riuiere, & les autres de l'autre. Et doyuét auoir chacun en sa main vne faux,qui doit estre emmanchée en vne lance, comme le manche d'vn glaiue, puis quand vous viendres ainsi comme au trict du giste ou vous l'auez destourné, laissez aller voz chiens.Et pourçe que leur roideur sera passée quand ilz viendront au giste,& ilz abayent forment sur le giste,et qu'ilz s'arrestent a grater,& facent grand feste,vous pouez bien péser qu'ilz l'õt trouué:mais tenez pour certain qu'en quelque forteresse que chiens voisent trouuer Loutre ilz se boutent en l'eau,& des l'heure qu'ilz oyent le cry des chiens doiuent aller au dessus & au dessoubz du giste, & regarder au fons de l'eau s'ilz le verrõt passer,& s'il le voit il le doit ferir de la freuue,& mettre peine de le tuer,s'ilz ne le voyent tantost si le quierent aux chiens amont & a val,& lors saillent en l'eau & le quie-

rent soubz les riues, et quand ilz le treuuẽt vous orres grans abois & grãd' meslee, & est bon deduit, & verrez les chiẽs saillir en l'au & luy courir sus, & il se met en l'eau, & va par le fons de l'eau bien longuement, et puis se remet au couuert d'vne racine ou d'aucunes herbes. Adonc verrez les chiens aller querant amont et a val, et saillir en l'eau, et quand aucun le treuue si luy court sus et abaye, et les autres viennent sur luy, si ores bonne chace et bon deduit, et toutefois au dessus et au dessoubz les Loutreux pour le guetter a toutes leurs fresues, et ont tousiours l'œil au fons de l'eau, et l'vn d'eux le voit passer si le fiert de la forme & le lieue tout au contremont & les chiens l'abayeront tout entour, & quãd il est mort on le gette emmy les chiens & leur fait on fouler, & puis on leur fait curee dessoubz, de pain & de fourmage, & de chair cuite qu'ilz portent auecq' eux: & ainsi est prins a force es petites riuieres. Vne autre maniere ya de trouuuer le Loutre: on la fait destourner. on laisse aller les chiens sur la riuiere, & va on querre au lõg de la riuiere, & sont les veneurs d'vne part & d'autre de la riuiere. Et quand les chiens rencontrent la nuit, s'ilz sont bons, ilz le vont trouuer en chaçant baudement, & s'ilz ne l'ont trouué, & la riuiere est trop grande ilz doiuent porter filez qui tendẽt au dessus & au dessoubz. Lesquelz soyent larges a l'entree, pour comprendre les deux riues, & est la corde de dessoubz plõbee, qui va au fons, & l'autre ne l'est

pas,& va tousiours en estrecissant,& a vne corde attachée au bout de la queue du filé que l'vn des veneurs tient,qui est sur la riue, affin que quand le Loutre est dedãs le filé, il sente la corde remuer,& puis lieue la corde plõbee,& lieuent a eux le filé,ainsi est le Loutre prins. Et ainsi le dois prendre es grans riuieres & es petites, comme vous auez ouy,a force de chiens.

La remonstrance que faict le Roy Modus a ses aprentis, des dix bestes. Chapitre xvij.


Es aprentis,Ie vous ay dict comme on prent a force de chiens dix bestes, desquelles il y en a cinq qui sont appelez douces bestes,comme le Cerf,& la Biche, le Dain,le Cheureul,& le Lieure. Et ses douces bestes cy n'ont nulles dens dessus,excepté le Lieure: & ce qu'ilz brouttent pour leur vie nous l'appelons viãdes. Et des autres cinq bestes nous l'appelons manger:& ont dentz dessus & dessoubz,& de tresbõs deduitz sont pour les prendre a force. Et aussi on a de bons deduitz de prẽdre au filé,a buissonner:car chacun n'a dequoy on les puisse prendre a force,& se faict greigneur exploict de prendre bestes au filé qu'en autres manieres. Si a bonne maniere de tailler les buissons,& de tendre les filez ou il y a de tresbons deduiz de chiens & de

bonne chace. Le meilleur qui peut estre & a moins de traueil, c'est a briser les buissons, pour les noires bestes, & est appelé deduit Royal, lequel nous deuiserons. Mais auant vous sera dit comment on doit garder les chiens de la mute pour le Cerf. Quand la saison des Cerfz est faillie apres la saincte Croix en Septembre, quand ilz demeurent d'aler aux Biches, lon doit les chiens de la mute garder sans chacer, iusques au moys de Mars ou d'Auril, ou lon leur doit faire courre les Lieures. Et qui bien les veut garder tout le temps iusques audit mois: si les mette en vne maison chaude, nette, & leur facent on vne hause d'ais de chesne, cheuillees sur piece de bois, assises a vn pié haut de terre, & lesquelz aiz soyent percez assez menus, afin que leur pissaz se puissent euacuer: & dessus espandre de beau feurre blanc: & en celle maison doit tousiours vn auge qui soit tousiours plain de belle eau clere & fresche, & leur donnez a menger deux fois le iour bien matin & au vespre. Et toutefois qu'il sera beau temps soyent menez iouer aux champs bien matin & au vespre. Et quand ilz reuiendront de iouer, qu'ilz soyent bien repuz de bon pain de fourment suffisamment, & plus au vespre qu'au matin: Puis soyent mis en leur connilier, c'est la maison ordonnée pour eux, & doiuent estre tenus nettement, & leur eau renouuelée souuent, & ne doiuent point menger de chair s'ilz ne la prennent quand ilz chaceront: si ne sont aucnes des chiens qui sont

malades ou trop maigres que l'on veut ressoudre. Et doit on mettre les chiens hors d'auec les autres, ainsi deuez garder voz chiens de mute pour le Cerf. Nous vous dirons comment on les garist d'aucunes maladies.

De la maladie qui vient aux yeux des chiens. Chapitre xviij.

IL aduient souuent aux chiens vne maladie es yeux, qu'on appele ongle, ce sont grosses taches rouges, qui leur ouurent les yeux, a ce vaut moult faire vn colier a chien, d'vne brãche d'orme verd, en seue, et



luy en soit mis encontre le col, & laisser tant qu'il soit sec, et ainsi comme le colier descherra la maladie s'en yra, ou autrement, preuez vne herbe, qui est appelee par son nom vermeilleuse, & luy soit mis le ius ou la poudre de celle herbe dedans l'œil vne fois le iour, il garira.

De la

De la maladie qui prent dedans la teste des chiens. Chapitre xix.



Vtre maladie qui leur prent dedans la teste, & leur couurét les oreilles: pourquoy ilz perdent aucunefois l'ouyr. Prenez vne brăche rōde de fresne, et en seue a tout l'escorce: et soit mis au feu, & qu'on mette deux escuelles endroict les deux boutz de la branche pour receuoir ce qui en saudra, et auec ce qui en saudra soit mis le tiers d'huile rosat, et de ce soit laissé couler es oreilles du chien plaine vne cuiller d'argēt tiode, et soit mis en chacune oreille, s'il a mal es deux vne fois le iour, et il sera gary.

Pour chiens qui sont rongneux. Chap. xx.



L aduient souuent que les chiens sont enfondus & rōgneux: pour les garir prenez vne herbe et sa racine, qui est dicte eyenne, si les faictes tresbien cuire en eau: puis prenez vne ronde branche de chesne verde & en seue a tout l'escorce, & la faictes ardoir sans autre bois, et la cendre qui en saudra, & de l'eau dessusdicte a tout l'herbe, soit faicte lessiue chaude ou vous lauerez le chien vne fois ou deux le iour. Et si vous la voulez faire plus forte, prenez les deux pars de ceste lessiue, & le tiers de tres-

bon fin vin aigre, & mettez dedans le vif argent mactifié, & destrempé de vin aigre. A vne chopine de vin aigre, faut vne once de vif argent: & soit tout meslé auecq', & en soit le chien laué.

Pour chien qui ne peut aller hors, & qui dessiche. Chapitre xxj.

PRenez cinq grains ou sept d'vne herbe, qui est appelée esparge, et la mouillez et destrempez du lait maigre & du lait de Cheure, & donnez au chien à la quātité d'vn voirre, et il garira.

Pour maladie de chien enragé. Chap. xxij.

CHiens sont enragez de plusieurs rages, desquelles n'en y a que deux qui soyent mordans, desquelles deux il en y a vne qui est appelée rage cordial, c'est rage de cueur, & n'est pas si enuenimée comme est l'autre, & n'enragent point ceux qui en sont mors: l'autre rage est appelée rage enrageant, & tient plus en la teste qu'ailleurs, & luy descend en la gueule & es dentz vn venin si tresuenimeux qu'il n'est riēs, s'il en est mors, qu'il ne soit bien enuenimé. Et pour la grand victoire faut querre bref remede. Aucuns en võt à la mer, qui est vn bien petit remede. Et vaut mieux faire bonne sauce incōtinēt, de grains de gros sel, de vin aigre, & de fors aux tout criblé ensemble, & chauffez l'eau, & saucez la morsure, auec bōnes orties griesches.

Item autre remede bien esprouué a ce mesmes. Si aucuns sont mors d'vn chien enragé: soit homme ou beste quelcunque, hastiuement qu'on prengne vn vieil coq, & qu'on le plume entour le cul, & qu'on le courbe par les iambes & par les ælles, & qu'ō mette le trou du cul sur le pertuis de la morsure, & qu'on plume auecq' le ventre d'alee & de venue a la main, affin que le cul du coq succe & lieue le venin de la morsure: & ainsi soit faict longuement sur chacune des playes de la morsure. Et si les playes sont petites soyent percees a vne lancette. Item si le chien estoit enragé, le coq enflera & mourra, & celuy qui est mors garira: & si le coq ne meurt, c'est signe que le chien n'estoit pas enragé.

LA TIERCE PARTIE des deduitz de la chace. Et premierement traicte le Roy Modus du deduict Royal.

Chapitre I.

L'APRENTIS. Commēt, & par quelle maniere ordonne on le bon deduit, qui est appelé royal? MODVS. Le deduit par les buissōs aux bestes noires, est appelé royal, pour trois causes. La premiere pource qu'il apartient aux Roys & aux Princes qui ont les grans forestz ou les bestes sont, et les buissons bien garnis. La seconde cause est, qui veut auoir bō deduit a briser les chemins et les buissons, il faut auoir grand' foison de chiens et de filés. Et les Princes les peuuent mieux auoir que les autres. La tierce cause est, qu'on y peut chacer sans trauail, & sans soy bouger d'vne place, ou on voit le meilleur deduit qui soit au mōde, & la meilleure chace de chiens: et pource est il appelé deduit royal. Si vous deuiserons comment on le faict. Qui veut chacer en buissons pour les noires bestes, si le face au moys de Nouembre, entre la feste de Toussaints & la sainct Andry. Et la cause est, que les Sāgliers sont encores en saison, & les Truyes aussi: & les moys passez les Sangliers empirent: car ilz vont aux

Truyes, & les Truyes sont en saison iusques a la chadeleur & plus, & pour ceste cause i'ay ordõné de la faire en ce moys, car on chace generalement par tout. Au reste on se doit ordonner a faire les buissons pour les noires bestes en ceste maniere, auant qu'on chace, les veneurs doiuẽt aller en la forest ou on veut chacer, pour voir s'elle est bien garnie de bestes, & doiuent aller entour les buissons & les fustayes ou les mengu res sont, & s'ilz rencontrent des bestes ilz les doiuẽt poursuyure a l'œil, pour sçauoir ou ilz se destourneront. Et ne doit on point mener de limier, ne getter brisees, & mieux vaut que les veneurs de cheual voisent visiter les buissons: car ceux de pié hantent plus les chiens que ne font ceux de cheual. Et ce sont bestes que les bestes noires qui tãtost laissent leur pays quãd ilz ont le vent des chiẽs ou des filez, ou de ceux qui hãtent les chiens, & les bestes, qui aurõt esté poursuyuies, s'elles sont entrees en fort pays, cõme genestres, ou de ieune boys, va entour le buisson. Et te pren garde tout entour, cõme le pays est rengé, & s'il y entre gueres de bestes noires: ainsi doit on aller visiter les buissons & forestz, ou on doit chacer. Si deuiserons comment on se doit ordonner pour chacer, et tailler les buissons. Le iour de deuant qu'on doit aller chacer, on se doit pouruoir de grãd' foison de gẽs, pour mettre dedãs les deffences, et pour huer. Et doit on commencer a chacer au buisson, qui est au dessouz du vent des autres buissons: car qui cõ-

menceroit au dessus, les bestes qui seroyent es autres buissons auroyent le vent des autres chiens, et si entendroyent bien la noise: pourquoy les autres buissons en vaudroyét pis. Et doit on ordonner vn lieu au dessouz du vent du buisson ou on va chacer, ou les chiés et le filé et les deffences, et tous ceux qui a la chace vont bien matin, soyent, & les veneurs doiuét aller entour le buisson a tout leurs limiers, et prédre garde s'il s'embosque gueres de bestes au buisson de la nuit, et selō ce qu'il y entrera de bestes, et que le buisson sera bié garny, taille tō buissō greigneur ou moindre, et te pren garde si tu as assez gés, et chiens, et filés pour les destraindre, et pour clorre ton buisson. Et si tu as peu de gés et filé, si les destrein de plus pres: car ce sont bestes noires qui bien seuffrent qu'on leur tende pres, mais qu'on soit au dessouz du vent. Et te prens garde quand tu tendras, que le plus de tes bestes soyét en chace, si les auras en ceste maniere. Quand tu yras entour le buisson a tout ton limier, tu dois prendre garde a deux choses. La premiere est, si toutes les bestes qui s'embuchent au buisson, tirent a aller en vn pays. La seconde est, que tu prengnes garde, que le pays ou ilz se destournent, soit au pays ou ilz se doiuét destourner et demeurer, comme de ieune bois ou de genetz: car en tel pays demeurent voluntiers noires bestes. Et encores pour mieux sçauoir s'ilz demeurent ensemble en vn pays, pour on traire, aueccq' son limier, les voyes qu'ilz voyent a tra-

vers le buisson bien loing du pays ou les bestes se sont embuschees. Et si ton limier encontre au passer la voye, ne le fay crier q̃ le moins que tu pourras, retray arriere et regarde ailleurs si c'est beste noire, et regarde quelle part ilz entreront: et ainsi tu pourras mieux accertener en quel pays seront demeurees, et ou tu douras tendre ton filé. Et garde que le cueur de ta haye ou tu tẽdras tes filez soit bien auãt, c'est a dire, qu'elle soit au dessouz du vent, au pays ou les bestes seront demeurees: & fay ta haye au trauers du buisson sur voye, et aussi parmy le fort, et soit tẽdue de laz: car mieux vaut haye drue de filé que de bois. Et quand tes laz seront tendus, s'il y a es bouts de ta haye fustayes, ou aucun cler pays ou tu puisse tendre tes retz, si les tends en estochant & enclo[a]nt le buisson, et tends a tes fourches, et doiuent estre les retz tendus de six ou de sept piedz de haut. Et vaut mieulx tẽdre retz aux fourches, qu'aux estançons, pour trois causes. La premiere est, que le filé se soustient mieux sur les fourches, pour le vent, qu'il ne fait sur les estançons. La seconde est, que si la rets est lachee, on la peut mieux ressouldre aux fourches qu'aux estançons. La tierce est, que les retz qui sont tendues aux fourches tombent a venir de deux pays, d'aller & de venue, & l'autre ne tombe que d'vne part. Et regarde ou tu tendras tes retz, qu'elles ayent costé, c'est a dire, que le vent viene au long du filé. Or fault asseoir les leuriers: pren garde a l'autre bout de la haye ou tu as tendu tes laz: s'il

y a cler pays ou tes leuriers puissent aller & prẽdre, qui soit assez auãt, & s'il y a fustaye pren tes leuriers, & les metz en crochant, et s'lz ny peuuẽt estre, parce que le pays est trop dur, ou qu'ils eussent mauuais vent au bout des cordes, au moins en cloyant le buisson mets les aux fustayes, au long de tes retz, & les affustes en telle maniere qu'ilz puissent voir l'vn l'autre. Si doyuent estre affustés & couuers de branches pour estre moins veuz. Apres les deffences doiuent estre assises, depuis les leuriers bien au dessoubz, & doiuent clorre le buisson tout au trauers bien loing au dessus du vẽt, ou les bestes sont, en crochant vers les hayes, ou les laz sont tendus de l'autre part. Et doyuent estre sur voye, en tel lieu qu'ilz voyent les vns les autres, & entre le bout des deffences & ta haye ou tu as tendu tes laz, doit estre le hardonné de tes chiens, c'est a dire, que les chiens qui ne serõt laissez courre au premier, seront enhardez par les coupees a genetz ou a autre ieune bois. Entre vostre hardonner & vostre haye aura vn beau feu & grãd, allumé autour des gens de la chace, et la s'assembleront pour boire, et pour eux assembler & ordonner. Et illecq' feront fouailler les bestes qui seront prinses. Et quãd tous les gens seront assemblez au feu, & ilz aurõt beu, lon doit enuoyer les leuriers & les deffences ou ilz doiuent estre & les chiens du hardonner aussi. Et qui a foison de chiens, il peut bien faire son hardõner en deux lieux, & le mettre en lieu la ou il puisse valoir

pour deffence. Et aussi doiuent enuoyer a leur garde ceux qui garderont les retz & les laz a la haye. Nous vous deuiserons vn peu la maniere de tendre les laz, & cõment on les doit garder. Si tu tends les laz pour les bestes noires, garde que la ciere ne soit trop haute, & suy la haye forte entre deux lasieres. Et quand tu tendras ton laz, pren le par les deux fermelieres & les estens & ouure le plus que tu pourras, & le gette sur la ciere. Et garde que les deux fermelieres soyét hautes aux deux costés de la ciere, & garde que tõ laz soit bien ioinct aux costés. Pren deux brãches & les fiche parmy les laz contre terre, en ioingnant les laz aux costés, & attache les deux maistres a deux arbres, au costé de la ciere, & atache assez court. Et si tu tends sur voye, ne tẽds au riuage de la voye: mais fay ta haye vn peu dedans le bois, & laisse la voye en chace: c'est a dire par deuers ou les bestes sont, & doit estre la garde sur la voye, pour voir qui passera. Et si le sanglier tombe au laz, la garde le doit poursuyure pour le tuer: mais garde soy bien qu'il ne passe parmy la lasiere: car il ne le doit faire pour trois causes. La premiere qu'il ayt grand hardiesse de luy courre sus, & de le blesser. La seconde, s'il auoit bien clos le laz ou il se met, il pourroit bien desueloper. La tierce est, qu'on doit passer par vne autre lasiere au dessus de la haye, & venir au deuãt, affin que s'il vient courir sus qu'il cloe le laz, en tirãt a venir vers soy, & ce sera le meilleur a le tuer, & sans peril.

Or vous auons deuisé comment on doit tendre & tailler le buisson. Si vous deuiserons comment on le doit chacer quand toute l'ordonnance des gens a assoir en leurs gardes est faicte, les Veneurs doiuent prendre la quarte partie de leurs chiens, & doiuent aller, & laisser courre les autres enuoyer au hardonner, comme dict est. Et si aucun demandoit pourquoy on laisse courre si peu de chiens au premier, la cause est, que s'il y a au buisson rouges bestes, comme Cerfz, Biches, ou Cheureux, vn peu de chiens les boutent hors du buisson. Et vaut mieux que peu de chiens se degastent a les bouter hors: & qu'on eschiue ceux du hardonner, pour brisen le buisson. Et doiuent venir au buisson, pour briser, tous les veneurs de cheual & de pié. Et quand ils ont esté vne grand' piece parmy: & les chiens ont vuidé les douces bestes, adoncques doit aller vn des veneurs au hardonner, & doib amener autant de chiens, & en huant, comme il appartient. Et si les chiens le trouuent, si orrés grands abbois, & grand' chace: & grand' noise de huer, & de corner, & de renforcer la chace des chiens du hardonner: pourquoy la chace est si grãde, & la noise telle, qu'on ne peut pas ouyr Dieu tonner. Et quand vient sur le tard, que les bestes sont pourmenées, & que les chiens du hardonner chacent tout au buisson, Adoncques orrés a la baye, crier chiens, & abbayer, & chacer. Cors & trompettes sonner, & les autres huer, cy endroit verrés le meilleur deduit des

chiens qui peut estre. Et quād le buisson est bon de bestes, on en prét grād' foison. Et endroit de moy Ie vy le Roy Charles le Bel, fils du tresnoble Roy Phelippe le Bel, qui chaça en la forest de Bertelly, en vn buissó appelé la boule gueraldet, ou il print six vings bestes noires en vn iour sans les embler. Et s'il vient aux Leuriers, ceux qui tiennent les Leuriers les doiuent laisser aller, quand ils sont passés apres le cul. Et retien qu'a Loups on doit laisser le Leurier a l'encontre, & Cerfs aux costés, & aux Sangliers au cul: pour trois causes. La premiere est, que si tu ne laisse aller tes Leuriers a l'encontre du Loup, saches que tu luy donnes grand' auantage d'eslongner les Leuriers. Et quand on laisse aller a l'encontre, il retourne, & refourche: parquoy les Leuriers l'approchent, si est aduantage pour eux. Quand au Cerf: si tu laisse aller tes Leuriers a l'encontre, il est si roide de puissance, & haut sur iambes, & si fort de soy, qu'a peine l'approcheront. Et pource doit on laisser aller au costé. Au Sanglier, & a noires bestes: qui laisseroit aller a l'encontre, au Sanglier par especial, il s'arreste, & les attend, & comme il vient, ils viennent, il les decouppe: pource laisse len aller apres le cul: car aussi sont ces bestes, que Porcs & Truyes, qui ne vont pas tousiours. Ainsi vous auons dit & deuisé le deduit Royal.

De la chace des Loups. Chapitre ij.

'APRENTIS. Faict on ainsi tous buissons, pour toutes autres bestes? MODVS. Nõ, si ce n'est pour les Cerfz, & pour les Loups: esquelz chapitres vous sera dit, & mõstrépar raison aucuns exem



ples qui sõt bien a retenir. Qui veut bien prendre les Loups a buissonner, le tẽps est la fin du mois de Feurier, et est le tẽps qu'ilz sont departis de gestoire & de chaleur, pourquoy ils sont familleux: car tant comme ils sont en gestoire ilsmengent peu ou neant. Et pour les assembler en vn buisson, ou lon les veut prendre, leur faut donner a menger en ceste maniere. Tu dois regarder es bois ou les Loups hantent, aux buissons fors des bois, au pays auquel il y ait eau dedans, ainsi comme vne mare ou flache, ou ils puissent boire. Puis pren vne beste morte de nouueau, comme vne Vache, ou vn Cheual, &

ſoit porté dedans le buiſſon, & ſoit mis en vne place. Et de ceſte beſte pren vne eſpaule ou vne cuiſſe, & ſoit portee parmy les fors ou les Loups hantét, et ſoit fort trainee parmy les fors & parmy les carrefours des voyes en pluſieurs lieux, & retrainee au buiſſon, ou tu mettras la charongne, & ainſi peux tu donner a menger aux Loups en deux buiſſons ou en trois: mais que le pays & les buiſſons ou tu donneras a menger ſoyent bien loing les vns des autres, puis faut voir comment ils auront mengé. En ceſte maniere eſt certain que pour defaut de leur donner a menger ils prendroyent les Cerfs qui ſont foibles en ce temps. Si dois le lendemain, que tu leur auras donné a menger, aller voir la charongne, comme ils auront mengé. Va tout tellement au deſſoubs du vent, & que ce ſoit a haute heure. Et ſi tu vois qu'ils ayent bien mengé la charongne deſrompue, & trainé les os rongés, & qu'il en ſoit peu demeuré, ſaches que planté de Loups y ont mengé, & que ce n'ont point faict les chiens. Et s'ils ont bien mengé celle nuict la charongne, atten vn iour ou deux, & leur donne encores a menger en la place meſme, & en mets autant comme tu fis deuant: les autres Loups y viendront, qui auront aſſenty ceux qui auront mengé. Puis reuien l'autre iour, pour voir comme ils auront mengé, & s'ils ont tout mengé, & les os rompus ou rongés & traynés ça & la, c'eſt ſigne qu'il y a eſté foiſon de Loups. Et aduient que

l'on peut aucunefois iuger selon ce qu'ils ont mengé: doncq' chacés & faites tenir vos huées & vos filés au dessoubs du vent,& taillés vos buissons, & tédre,en la maniere que ie vous ay deuisé des bestes noires: mais il vaut mieux ten dre de penneaux,que des las,sans faire haye: car on doute la haye. Les penneaux doiuent estre de filé a cordes pointues,deliees,fortes & legeres. Et que vos chiens & vos huees soyent bien loing du buisson au dessous du vent,& tous les penneaux a fourches haut & cler, comme vn homme leueroit le coude. Et ce qui sera tendu parmy le fort, soit tendu en ceste maniere. Celuy qui portera le penneau parmy le fort, l'aura faict en escharpe parmy son espaule, & doit aller a reculons parmy le fort. Et vn autre qui apres luy yra, le doit mettre & estendre sur le bois ainsi comme vn péneau a connin,& qu'il y ait filé largement. Et sachés que la maniere de tendre parmy le fort vaut mieux que nulle autre pour prendre Loups,& s'en doubte moins. Nous vous dirons comme on afuste les gardes des penneaux: chacune garde doit auoir deux bastons & vne espée, & s'ils sont en cler pays ils doiuent estre pres a vn grand iect de pierre du filé par deuers la chace, & bien estre couuers deuant, Et si le Loup vient, la garde le doit laisser passer sans fust,& puis luy doit getter l'vn de ces bastons apres le cul, sans sonner mot: car s'il parloit ou sonnoit mot, il retourneroit,& s'il tombe au filé, il luy doit mettre le

baston qui luy est demouré en la gueule, & luy donner de son espée, & le tuer. Item les gardes que tu mettras aux penneaux qui sont tendus au fort, doiuent estre assis plus pres les vns des autres, que ne doiuent estre ceux qui sont en pays cler, en telle maniere, toutefois qu'ils puissent voir le Loup passer, & que les gardes soyét bien couuers. Et quãd tu auras assis tes gardes, va assoir tes deffences, ainsi comme nous auons dit au buisson, des bestes noires. Et s'il y a vn costé de pays, ou il y ait bon vent, ou les leuriers le puissent prendre, si les afustes, & les y assiés dru & loing du buisson, & qu'ils soyent bien couuers. Et si le Loup leur vient, l'on le doit laisser aller de pres a aucune contrée. Et quand tu auras ton buisson clos, tant de filé, comme de bons leuriers & deffences assurées, assies tõ hardonner, & va laisser courre vn peu de tes chiens ou les Loups ont mengé. Et si tes chiens ont trouué le Loup, laisse courre de ceux qui sont au hardonner, & tu auras bonne chace, & bon deduit. Et retien, que si tu ne prés tous les loups & il en demeure aucun, tu le trouueras le lendemain au buisson, si tu y veux chacer.

Comme on doit prendre le Cerf a buissonner. Chapitre iij.

L'APRENTIS. Comme prent on le Cerf a buissonner? MODVS. C'est vn buisson garny de Cerfz: on le taille en la maniere

de ceux que nous auons deuisé par cy deuant, fors tant seulement qu'on taillé le buisson pour les noires bestes, moindre, qu'on ne faict celuy pour les Loups: car ce sont bestes qui s'en vont plus tost d'effroy, & qui sont plus mauuaises a deffendre, que ne sont les noires bestes. Et pource leur doit on tendre de plus loing et faire plus grand buisson, & tendre les las plus haut, tant comme vn homme y puisse auenir a la main. Et si peut on faire hayes parmy le fort, & hautes lassieres. On peut tendre las ou cheuestres qui mieux vallent, pour prendre les Cerfs: & soyent les cheuestres d'vn bon filé menu, comme de corde a fouet, ou il n'y a q̃ quatre mesle de long, et quatre de lé, & est bonne tente que de cheuestre, pour affectier ses chiés: car on lie le maistre a vne brãche coupée que le Cerf entraine, et fuit a peine, parquoy les chiens l'aprochent. Si brisés le buisson en la maniere que nous auons dit.

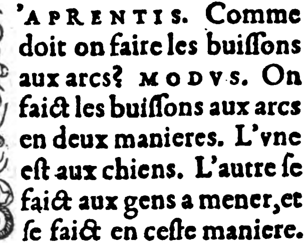
Les enseignements du mestier d'Archerie. Chapitre iiij.

LE premier enseignement est, que la corde de l'arc soit de soye, pour trois causes. La premiere est, que la soye est forte, & dure longuement sans rompre. L'autre cause est, quand elle est bien assemblée, elle est si singlant, qu'elle enuoye vne saiette ou vn bougon plus loin, & si donne greigneur coup, que

que nulle autre corde. La troisiesme cause est, qu'on la peut faire si grosse qu'on veut. Le second enseignement d'archerie est, que si lon veut traire droict,& que la fleche,ou bougon voise bien droict, ou lon veut traire, regarde quand tu mettras ta saiette en ton arc, qu'elle soit mise en telle maniere, que les pennons de ta saiette courent de plat contre l'arc, quand tu tireras: car si l'vn des pẽnons estoit contre l'arc, pourtant qu'il y feroit vne bosse, elle n'iroit pas droict. Le tiers enseignement d'archerie est, qu'on doit traire a trois dois,& doit on tenir la coche de la flesche,entre le doy qui est empres le pousse,& l'autre d'empres. Le quatriesme enseignemẽt est, que si le fer qui est en la saiette est leger, que les pennons d'icelle soyẽt bas taillés, & plus cours, s'il est pesant ils doyuẽt estre plus hauts, & plus longs. Le cinquiesme est, que tu dois ferrer ta saiette en telle maniere, que le barbel du fer responde & soit endroit la coche de la saiette. Le sixiesme est, que la saiette dequoy tu tireras, doit auoir dix poignés de lõg, depuis la coche de la saiette, iusques aux barbeaux de fer. Le septiesme est, qu'vn arc de droicte mison doit auoir de long, entre la coche du bout d'enhaut, iusques a celle du bout d'ẽbas, vingtdeux poignes estroitemẽt. Le huitiesme est, que quãd ton arc sera tendu, qu'il ait entre l'arc,& la corde plaine paume,& deux dois grandement. Le neufiesme enseignement est, que tu dois tendre ton arc a la main dextre, & le tenir en la main senestre. Icy sont les enseignemẽs que fait Mo-

dus a ses aprentis : des deduitz qui sont au mestier d'Archerie: dequoy Modus faict sept articles. Le premier est, de faire le buisson au arcs. Le deuxiesme, de tirer autour. Le troisiesme, de tirer a veue. Le quatriesme, de tirer a aguet. Le cinquiesme, de tirer au sueil. Le sixiesme, de tirer aux fuss, a la reuenue des champs. Le septiesme, de tirer aux Lieures.

Comme on doit faire les buissons aux arcs, & les signes de la beste occise. Article premier.



L'APRENTIS. Comme doit on faire les buissons aux arcs? MODVS. On faict les buissons aux arcs en deux manieres. L'vne est aux chiens. L'autre se faict aux gens a mener, et se faict en ceste maniere. Quand on veut faire vn buisson, ou on cuide que les bestes demeurent: on regarde de quelle part le vent vient, pour eux affuster. Et si le pays, ou ils se doiuent affuster, est de clere fustaye, ils doiuent estre affustés plus loing les vns des autres, qu'ls ne doiuent: quãd ils s'affustent en pays couuert, & doiuent aller chiens en deffences, a mener ensemble: & doit aller deuant a cheual: celuy qui doit assoir les archers, & deffences : & doit clorre & tailler le buisson, en la maniere qu'autrefois vous ay dit, a faire les

buissons pour les noires bestes. Et ainsi comme on faict les hayes du laz, on doit faire haye d'archers. Et est tresbon de faire tousiours crocher les archers au bout:& ainsi comme autrefois auons dit. Quand on commence a faire les buissons:on doit tousiours commencer au dessouz du vent. Et quand les archers & deffences seront assis,& le buisson sera clos: on doit laisser au buisson cinq chiens ou trois,selon ce que le buisson est grand. Et doiuent ceux qui sont es deffences,parler les vns aux autres,& faire noise,affin que les bestes ne passent parmy eux. Et si les bestes viennent aux archers,celuy a qui la beste viendra, doit estre de ceste contenance. Il doit mettre son arc au long de soy: & la main dequoy il tient la corde de son arc, il la doit tenir deuant son visage,en tirant sa corde. Et si la beste vient tost sans get, il doit tout en paix ses bras alonger,& doit commencer a tirer son arc doucement,& qu'il soit tout tiré,auāt que la beste soit endroit luy. Et doit estre son arc si aisé, & si doux, qu'il se puisse tenir tout bendé longuement,& conuoyer la beste,tant qu'elle soit vn peu outre luy,en asseant sa main, & en tenāt son corps le plus droit & serré contre son fust qu'il pourra. Et si doit tirer la corde de l'arc, droit a son oreille dextre. Et doit tirer sa saiette iusques au fer, & doit aussi vn peu tenir son arc deuant,& essayer sa main & laisser aller: & si la beste viēt a toy bien tost,et elle soit vn peu loing de toy,tu dois tirer vn peu au deuant,comme

droit aux espaules: mais puis qu'vne beste vient pres, tu dois assoir ta main emmy le costé, au derriere des espaules. Si te diray les causes pour quoy tu dois laisser passer la beste, qui vient a fust, auant que tu tires. Et quand elle vient tost, & de loing, pourquoy tu dois traire au deuant. Tu dois sçauoir, que si la beste vient a fust, endroit toy, & tu tires, c'est mal fait, & cõtre l'art d'archerie, pour quatre causes. La premiere est, que si tu fiers la beste au trauers, elle ne mourra pas si tost, comme celle qui sera ferue en poursuyuant. La secõde, elle fera vn saut endroit toy, pource qu'elle te verra, pourquoy tu pourras faillir. La tierce, la beste qui vient tost, affuyant, est si tost passée, si elle ne vient bien pres, qu'il aduient souuent faute de frapper. La quarte, celle qui vient de loing, est souuent faillie a estre ferue, qui ne la prent au deuant: pour celle cause va tost, & peut estre passée, auant que la saiette vienne a elle, qui ne la trait au deuant. Or t'ay dictes les causes pourquoy on doit tirer a la beste qui vient a fust, en poursuyuant au deuant. Et si la beste a quoy il tire est frappée, il doit huer vn long mot, pour auoir le brachet qui suit la trace du sang qui est demeuré, ou les chiens qui sont demeurez, qui n'ont pas brisé le buisson. Et si la beste est bien ferue, & il voit qu'elle soit ferue pour tost mourir, il ne doit nul mot sonner tant que le buisson soit brisé. Et s'il est brisé, il doit huer pour auoir le brachet, & doit suyure le brachet, & si elle est ferue en tel-

le maniere, que brefue mort ne doiue ensuyure, on doit laisser aller les chiens qui sont des arcz, auecq' l'hõme de cheual qui les auoit affustés, Lequel doit ferir des esperons apres. Si deuiserons cõme on peut sçauoir par le sang de la beste ferue, s'elle est frappée pour tantost mourir, on non. Si tu vois le sang gros, rouge & espes, et vn peu escumeux, c'est signe qu'elle est frappée en bon lieu pour tost mourir. Si le sang est cler, & qu'il face vn peu de boullõ sans escume, c'est signe qu'elle est frappée es os, ou en lieu qu'elle ne doit point mourir. Si la beste est frappée en la bouze (c'est la pance) peu saignant, il vient auecq' le sang de l'herbe, & de la viande, que la beste aura viandée. Et quand elle est frappée en tel endroit, on la doit laisser reposer grand tẽps auãt qu'on suyue le brachet, pour deux causes. La premiere est, pource qu'elle ne s'eslongne pas tant. La seconde, que la ou elle a esté refroidie elle demeure, & se laisse cheoir. Et adoncq' se tu suis du brachet, & elle se ressaut, laisse aller deux sages chiens apres, si la prendront a bon deduit. Nous vous deuiserons les lieux ou les bestes sont ferues pour tost mourir, ou pour loing fuir. Si elle est ferue parmy les longes, elle est morte en vne heure. Si elle est ferue en l'eschine, entre deux iointes, elle chet, & tõbe sans mourir. Si elle est ferue parmy les gros costés, en allant droit aux espaules, elle sera morte breuement: & si le coup se trait a aller au derriere, longuemẽt fuyra, & si elle est ferue haut au der-

riere des espaules,c'est vn endroit qui est appelé le rastelier,elle ne mourra point de ce coup. Et aussi si la beste sauuage est frappée au derriere des espaules,bas,endroit le costé,mort soudaine ensuit. Si elle est ferue au meilleu du col,c'est sans mourir. Si elle est frappée entre le col & l'espaule contremont,mort breue s'ensuit. Si elle est ferue a trois dois des espaules, au trauers du col,c'est parmy les entoires,mort tãtost s'ensuit. Si elle est frappée parmy le plat des cuisses, par les brons ou breõs, morte est. Si elle est frapée entre deux cuisses,bien pres du cul,morte est. Et si elle est ferue parmy la gorge, & au trauers,& couppe le iargel,mourra bien tost.

NOus auons deuisé comment on brise les buissons qu'on fait aux ars,pour chiens. Si deuiserons cõment il est fait a gens sans chiens. Quand les archers sont affustés,ainsi que nous auõs dit. Celuy qui afuste doit assoir les veneurs a trauers le buisson,et les doit faire crocher aux deux bouz,& les doit assoir dru au iet d'vn palet,& doiuent venir droit aux archers,chiflant, en parlant les vns aux autres. Et ceux qui sont es bouz qui sont crochés, doiuent faire noise,& eux haster plus que les autres. Et s'il y a beste ferue necessaire d'auoir tousiours le brachet,chien bien affecté pour suyure le sang. Et encores nous dirons autres choses necessaires pour le mestier. Premierement tu dois sçauoir que l'arc dequoy l'archer doit traire a fust,doit estre plus doux et moins fort que celuy dequoy

on tire a veue,pour trois causes. La premiere est,que si l'arc est trop fort, il se cõuient ployer pour le tirer,si se faict eslongner de son fust,& ainsi pourroit on estre veu de la beste qui vient au fust. Secondement,il ne pourroit longuement tenir son antois,si l'arc estoit trop fort.

La tierce cause est,qu'il ne peut assoir sa main, ne tenir ferme,si l'arc est trop fort. Se sont les causes pourquoy tous archers qui tirent a fust, doiuent estre maistres de leurs arcz. Encores y a autres choses qui appartient a vn bon archer. Archer ne doit estre sans lime,et doit tousiours faire les fers de ses saietes, dequoy il trait bien, trenchans & bien affilés. L'archer doit tousiours auoir vne corde en sa bourse,& si doit estre vestu de verd,ou de couleur qui ressemble au bois. Et si doit auoir vn bon brachet bien large & bien affaicté,tellemẽt que si la beste estanche,que le brachet soit creu de la suite.

La maniere de tirer autour. Article ij.

ON met les bestes entour en deux manieres. L'vne est a affuster les archers auãt qu'on treuue les bestes au couuert du cheual,l'autre maniere au couuert d'vne charette. Si dirons la maniere commẽt. Quand les archers vont au bois,pour trouuer les bestes,ilz ne doiuent mener que deux cheuaux au plus, la cause est,que quand il y a grand' foison de che-

uaux, les bestes attendent mauuaisemẽt, & doiuent aller tous ensemble au couuert du cheual. Et doiuent la beste querre en la haute forest, & es cleres fustayes, & doiuent aller le petit pas. Et s'ls treuuẽt les bestes, ils ne les doiuent trop aprocher, fors qu'ils les puissent tousiours voir, si le pays est cler. Et aller les deux cheuaux l'vn deuãt l'autre, bien pres a pres. Et les archers doiuent tous aller au couuert des deux cheuaux, & doiuent ainsi aller tous ensemble, les arcs tendus assez loing des bestes, tant qu'ils soyent au dessoubz du vent des bestes. Et quand ils seront bien apoint, ils doiuent chacun mettre la saiette en la corde de son arc, & celuy qui est de cheual, qui les affuste, doit dire a celuy qui vient, qu'il demeure, & luy doit monstrer son fust, & il doit demeurer a son fust, au couuert des autres, & doit mettre son arc au long de luy. Et doit mettre la main dequoy il tient la coche de sa saiette deuant son visage, bien pres, en tenant tousiours la saiette en la corde de l'arc. Et doiuent auoir l'œil droit aux bestes, de telle contenance doiuent tous estre a leurs fusts. Et celuy qui est a cheual, qui les affuste, doit aller entour les bestes, assez loing, & les doit ainsi affuster, assez pres, apres ainsi cõme vn long get de palet: & ou les archers faudront, on doit assoir les autres qui n'ont nuls arcs, au cas que les archers ne seroyent assis tout entour les bestes. Mais ils doiuẽt estre assis plus au descouert, & plus aparemmẽt que les archers qui la seront: & quand

ils sont mys autour de celuy qui est a cheual, qui les asiet, doit retourner le chemin qu'il est venu, en approchāt les bestes, & quand ils sont entre luy & les archers ils les doiuēt approcher de si pres qu'ils les boutent sus. Les archers & ceux qui n'ont nuls arcs, doiuent tousir, affin que les bestes voisent aux archers, & s'ils fierēt vne beste ils la doiuent suyure du brachet, ainsi comme nous auons dit. L'autre maniere comment on met les bestes autour a la charette, se faict ainsi: on prent vne charette, dont les roes soyent menues, & estroit esseullees, affin qu'ils brayent: car au bruit de la charette musent voluntiers les bestes. Et est vne chose qu'on puisse mener, dequoy les bestes s'effroyēt moins, pour ce qu'ils les voyent aller & venir au bois pout les vents. Et faut que la charette soit bien enfueillée de brāches verdes, affin que les archers s'affustent mieux au couuert de la charette. Ceste maniere de mettre les bestes autour est meilleure que l'autre, mais que ce soit en pays ou on puisse mener charette.

La maniere de traire a veue. Article iij.

L'APRENTIS. Comment faut il traire a veue? MODVS. Traire a veue se fait en deux manieres. L'vne est traire a pié, l'autre est de traire a cheual. Celle qui se fait a traire a pié, se faict en ceste manie-

re. Il faut querre les bestes a pié par la forest, l'arc en sa main, les saiettes a son costé. Et faut que l'arc dequoy on trait a veue a pié, soit plus fort, que celuy dequoy on trait a fust a cheual, pour trois causes. La premiere est, qu'il faut traire de plus loing, pourquoy il faut traire de plus fort arc. La seconde, pource que l'arc est fort, il faut estendre les bras, & baisser le corps, & soy plonger en son arc. La tierce, il ne faut pas tenir arc en tais, ainsi comme a fust, & si lon treuue les bestes, il faut tendre son arc, & mettre sa saiette en la corde, & les approcher de plus pres qu'on peut, et si on voit qu'il soyt apoint, lõ doit traire et tirer son arc fort droit a l'oreille, iusque au fer de la saiette, & soy plõger en son arc. Et si la beste est ferue, l'archer doit getter ses brisees, & doit aller querre le brachet en certain lieu, ou il le doit auoir laissé. Encore y a vne autre maniere de traire a pié, qui est meilleure & plus cõuenable, dequoy nous auõs parlé, & dequoy les bestes s'efforcent moins. Quand aucun qui scet la maniere de trouuer les bestes & les aprocher sagement, & est a cheual, & l'archer va apres luy, qui se tiẽt bien pres de la queue du cheual: quand il voit qu'il est bien apoint de traire, & qu'il a la coste de la beste a quoy il veut tirer, il se doit arrester, & traire, & celuy de cheual doit tousiours aller: & par ceste maniere attendent mieux les bestes le trait, pour cause qu'ils musent au cheual, et attẽdent trop mieux le cheual qu'ils ne font l'homme a pié, sans le cheual.

L'autre maniere de traire a veue à cheual,se fait en ceste ordonnance. L'archer doit estre a cheual,& doit auoir cheual paisible, & qu'il s'arreste quād on veut,sans soy remuer,& s'il les treuue, il doit tendre son arc, lequel doit estre plus foible & plus aisé,que celuy dequoy on trait a pié, & doit mettre sa saiette en la corde de larc, & doit porter l'arc & la saiette qui est en corde a la senestre main, & gouuerner son cheual a la dextre main, & doit aller entour les bestes le grand pas de son cheual,& les doit au premier trouuer d'assés loing. Et si on voit que les bestes ayent les testes leuees,c'est signe qu'ils ne soyēt bien asseurees,parquoy on ne les doit trop aprocher, tant qu'on voye qu'ils mettent les testes bas. Et adoncq' les doit on bien approcher,en tournoyant tout bellement. Et quand on voit qu'on est apoint, & qu'on a le costé de la beste a descouuert, & assez pour traire a ladicte beste. Adoncq' on doit arrester son cheual, & tirer son arrc en telle maniere, que lon tire par derriere soy,non pas a trauers,ne deuant soy,en s'appuyant sus son estrief senestre, lequel doit estre vn peu plus court que l'autre. Et doit tirer bien fort, iusques au fer de la saiete,en essayant sa main au lieu ou il veut fraper la beste. Et s'il fiert la beste,il doit aller querre le brachet,ou laisser courre deux sages chiens,qui mieux la desconfiront,si elle est mauuaisement ferue.

La maniere de tirer a guet. Article iiij.



L'APRENTIS. Comme faut il tirer a guet? MODVS. On peut traire a guet en toutes saisõs,en pays ou il y a foison de bestes douces. Mais le temps ou lon peut mieux traire a Cerfz a guet est depuis la my Aoust,iusques a la my Septembre,pour deux causes La premiere est:car au temps de Iuin, & de Iuillet,qu'ils sont en cueur de saison, ils s'embuchent si matin qu'a grand' peine les peut on voir a l'œil. L'autre cause est, qu'apres la my Aoust,les Cerfz musent & quierent les Biches,& hurlent,tellemẽt les vns aux autres,qu'ils sont ouys de bien loin,& par celle cause s'accusent. Le temps qui est plus conuenable de tirer a guet,c'est quãd il vente fort, & le temps est troublé,souple,& moyte,pour deux causes.La premiere est,pource que bestes sont volunti ers sus piedz par le temps moyte. La seconde,ils ne voyent si tost l'archer qui va traire a guet,pour le vent,qui est merueilleusement grand.L'archer qui veut traire a guet doit querre les bestes a pié bien matin, ou a la releuee, a l'heure que les bestes sont releuees, on doit aller seul , son arc en sa main , & doit aller contre le vent, de voye en voye,tout bellement, & doit aller les sentiers couuers, parmy la forest, ou il cuide mieux trouuer les bestes. Et s'il voit Cerf,ou beste a qui il vueille traire,

garde soy bien que beste ne le voye: car s'elle le voit son faict est despesché. Il la doit approcher en ceste maniere, ou se doit couurir, c'est qu'on se mette derriere vn buisson, & tendre son arc, et empoigner la saiette, dequoy on veut traire auecques son arc, & se mettre a genoux. Et quand les bouffees de vent viennent, on se doit soudre, & prendre garde si la beste viande, et si elle viande, on la doit auecques la bouffee de vent appprocher, & se doit on trainer & cacher contre terre, & auoir tousiours l'œil a la beste qu'il poursuit, & se doit tousiours tenir au dessoubz du vent, & doit auoir en la bouche vn petit fueillas verd, pour couurir son visage, & ainsi doit approcher la beste qu'il veut tirer a guet, & si se sont deux Cerfz qui hullent ensemble, tu les dois approcher, tandis comme ils se combatront ensemble. Et aduient aucunefois qu'on les pourroit approcher par cause de leur meslee, tellement qu'on en pourroit bien tuer vn d'vn glaiue. Et quand on est si pres on ne deuroit faillit : & si doit on tout bellement leuer au couuert du buisson, & aucunefois aduient qu'on est si pres, qu'il conuient traire a vn genoul, & pource doit estre l'arc, dequoy on tire a guet, foible & court, & doit estre vestu de la couleur de bois. Autre maniere y a de traire a guet. Qui treuue Cerfz, ou autres bestes en hautes fustayes cleres, l'on ne se puisse couurir nullement, qu'on ne soit veu des bestes bien loing.

Nous dirons comment on peut approcher les Cerfz, en telle maniere, qu'ō peut traire de bien pres. Qu'on prēgne toille a telle quantité qu'on puisse prendre dessus vne Biche: puis que la toille soit tendue a bastons, ainsi comme vn cheualet a perdris, & celuy qui le doit porter, & qui doit traire, doit estre au dessoubz du vent, & la doit porter tout bellement le petit pas, en soy arrestant, & doit auoir l'œil aux bestes, & regarder par oreilleres, qui sont faictes cōme vn cheual a perdris. Et s'il voit que les bestes ayent les testes leuees, il se doit arrester tout quoy, tant qu'il voye qu'ils soyent hors d'effroy, puis doit approcher tout bellement, tant qu'il puisse bien les aperceuoir. Adoncq' se doit mettre au couuert de gros arbres, & approcher d'arbre en arbre au couuert de sa toile, tant qu'il soit si pres qu'il doit, & puisse traire, & adonc doit apuyer sa toile, si qu'elle se tienne droicte, sans estre tenue, & se doit leuer tout bellemēt, & traire par dessus sa toille. Or retien la maniere que ie t'ay monstree de traire a guet, pour lesquelles on peut auoir de bons deduitz, qui est en bon pays de bestes.

La maniere de tirer au fueil. Article v.

L'APRENTIS. Quel est le mestier en archerie de traire au fueil? MODVS. Traire au fueil, se faict en ceste maniere. Et est le meilleur deduit qu'vn archer puisse auoir. La

saison on lon doit traire au sueil est, depuis la my Octobre, iusques a la fin de Nouembre. Et en ce temps qui scet vn sueil au pays ou les bestes noires demeurent (c'est a entendre vne mare, ou il y ait eau & boue) quand ils viennent de menger, elles vont a ces mares pour boire, & pour eux souiller, & bouter en la boue. Et si on treuue vn sueil bien hanté des bestes, & que le pays et le buisson en soit bien garny, lon doit faire son fust sur le sueil, en ceste maniere. Regarde vn arbre, ou vn buisson, droictement sus le sueil, au plus pres que tu pourras, & q̃ tu mettes ton sueil entre ton fust, & la partie dont les bestes viẽnent de mẽger: puis pren quatre fourches, ainsi cõme vn siege sur quoy tu te puisses soir, & qu'il soit de deux piedz de haut. Si te diray la cause pourquoy il est faict, & pourquoy on doit estre si haut. Tien fermement que les bestes noires sont pres de toy, aual le vent, ou contre le vent, ia n'auront la veue de toy, puis que tu seras deux piedz de haut sus la terre: mais s'ils sont loing de ton fust, si tu n'auois bõ vent au venir, ils auroyent le vent de toy, garde toy doncq' que le vent vienne deuers les mengures, quãd tu yras a ton fust. Et aussi dois prendre garde que le temps soit bien esclarcy, affin que tu voyes bien cler entour toy. Les dessusdictes choses gardees, va a ton fust que tu as faict au sueil, & monte haut sur le siege, ton arc en ta main, & vne bonne gaine de saiettes bien affilees, & que ton arc soit tendu, & la saiette

en coche,& guette bien & regarde entour toy, & tu auras tresbon deduit: car toutes manieres de bestes passent voluntiers par deuant le sueil, qui est bien haut, & tueras de si pres comme tu voudras. Et specialement les bestes noires qui encontrent au sueil,& se touillent deuant toy.

La maniere de tirer aux fustz. Article vj.

L'APRENTIS. Quel est le deduit de traire a guet a la lune? MODVS. C'est vne maniere qui se faict a la lune, ainsi comme traire au sueil. Si diray commēt le tēps ou il se fait mieux, est au moys d'Auril,& de May,que les bestes viandent aux champs. On doit prendre garde ou les bestes relieuent aux champs,& par ou elles reuiēnent au bois,par aucun destroict,cōme vne anglee, adoncq' y faict bon. Si dirons commēt on faict les fustz. On regarde les branches ou les bestes peuuent mieux passer,& faict on son fust au costé de la bresche, & est la bresche laissee a senestre,& descombre lon son fust par haut, & par bas,que son arc n'y acroche,& s'il est trop descouuert, lon doit mettre deuant soy vne branche pour soy couurir,et doit on faire tāt de fusts comme d'archers. Et quand les fusts sont faits, si le vent est bon, & qu'ils viennent des champs droit

droit aux bois, & que la lune raye bien cler. Adoncq' dois venir au fust, toy et tes cõpagnons, deux heures, ou trois deuãt le iour, et n'allez pas a vos fusts, pres des chãps, ou les bestes doiuent estre releuees. Mais allés parmy les bois, si loin des chãps, que les bestes n'ayent point d'effroy, & vous affustés si en paix comme vous pourrez qu'ils ne vous oyẽt. Et vous tenez la, les arcs tendus bien doucemẽt, & vous verrez les bestes venir droit a vous le petit pas, & vous tirerez de si pres cõme vous voudrez. En ceste maniere faut faire a retenir d'vne basse taille: & faut que la lune raye bien cler. En ceste maniere d'archerie peut on tuer mout de bestes, & auoir bõ deduit.

La maniere de tirer aux Lieures. Article vij.



L'APRENTIS. Quel deduit esse en archerie, que de tirer aux tasses? MODVS. Tirer aux tasses est bõ deduit, qui est en bon pays de lieures. Si vous diray cõment, & par quelle maniere on le fait. La saison ou lon tire aux tasses, est au mois d'Auril, que les Lieures relieuẽt es blés, de haute heure: pource que les blez sont si hauts qu'ils se peuuent bien couurir dedans. Celuy qui veut tirer, le doit querir a cheual, son arc en sa main, & doit auoir de costé luy vn valet a pié, qui maine vn leurier, ou deux au costé de luy. Et ainsi doit querir & chercher dedans les blez: & s'il

voit le Lieure, il doit mettre ses leuriers par deuers le lieure, afin que le lieure ne le puisse voir: et adoncq' quand il les voit, il se tappit au blé, et luy est aduis qu'il est bien mucé. Adoncq' allez tout bellemẽt entour, en tenãt à la senestre partie, vostre arc tẽdu, et la saiette encorde: & quãd vous viendrez pres de luy, faites le lieure au leuriers passer outre, & approchez, en tenant vostre arc, sans arrester vostre cheual: Et sachez que puis qu'il aura veu les leuriers, il attendra le trait de si pres comme il voudra. L'arc dequoy on doit traire, ne doit estre long, ne fort. Et qui veut traire, s'il n'est a cheual, il peut bien traire a pié, en allant apres le cheual, & se peut bien arrester pour traire. Mais qu'il voise tousiours biẽ pres du cheual, tant qu'il vueille traire. Et sachés que c'est bien plaisant deduit, en pays, ou il y a foison de Lieures.

Comme le Roy Modus donne plusieurs bons enseignemens, & de peu de coust, pour prendre bestes. Chapitre v.



MODVS. Ceux qui ne sont pas puissans d'auoir chiẽs, peuuent bien prendre bestes a peu de filez, & sans chiens, & sans filez, en aucune maniere.

L'APRENTIS. Sire, ie demeure pres d'vne forest. vn Sanglier vient a mes iardins, & me menge tous mes fruitages: vueillez

moy enseigner comment, & par quelle maniere ie le pourray prendre. MODVS. Si tu veux prẽdre tel Sanglier, il faut que tu luy dõnes vne gerbe d'auoine, ou de vesse, a mẽger, & si la mẽge ne luy donne rien iusqu'au secõd iour, que tu luy feras vne triannee d'vne gerbe d'auoine, ou de vesse. Et les prendras iusqu'a vn lieu couuert & secret, ou tu mettras la gerbe, & illecq' luy donneras a mẽger de deux iours en deux iours, vesse, auoine, ou pois, du quel que tu verras qu'il mengera le mieux: mais quãd il sera bien amorsé, & duit de venir menger en ce lieu, fay paux, telz cõme de haye, & les fiches de renc a plain pié l'vn de l'autre, a vn des costez du lieu ou tu luy donnes a viander, & que celle rẽgee ait huit ou neuf piéz de long, & a l'autre costé endroit celle rẽge, en feras vne autre telle, & y aura entre deux renges, la voye d'vne charette, & doiuent estre les renges de paulx taillez de verges, comme vne claye, & ne doiuent estre que deux piéz de haut, & aux deux boutz des renges feras deux passures, qui n'auront chacun que plaine paume de haut, & entre ces deux rẽges mettras ce que tu luy donneras a menger. Et chacune fois qu'il aura mẽgé, tu hausseras les deux passures, affin qu'il saille, quãd il voudra entrer dedans les ranges, pour menger. Adoncq' quand il sera entré dedans, en saillant vne fois ou deux dedans les ranges, fay vne fosse dedans les ranges, aussi longue cõme les ranges, a plaine paume des ranges, & des boutz, & la terre qui sera

ostee, & mise en vn pennier, comme on le fera, & soit portee loin d'ilec, & soit faicte vne fosse si parfõde, que le Sãglier ne puisse yssir dehors, si tõbe dedans, puis pren des verges, & les mets au trauers la fosse, tellement qu'ils puissent soustenir la gerbe de vesse, ou d'auoine, & la fay en telle maniere, que quand le passeur saudra par dessus, que tout fonde soubz luy, & qu'il tombe en la fosse : ainsi le pourras prendre sans chiens & sans filé.

L'APRENTIS. Ie n'ay chiens ne filé, comme pourray-ie cheuir des Loups, dequoy il y a tãt en ce pays qui me destruisent toutes mes bestes? MODVS. Ie t'apprendray comme tu occiras tous les Loups qui sont en ton pays. Quand viẽdra a la fin de Feurier, que les Loups partent du giste, lesquelz sont affinez. Regarde le bois qui soit au pays, ou les Loups hantent et conuersent le plus. En iceluy bois fay vne trainee d'vne cuisse, ou espaule d'vne beste nouuellemẽt morte, et la traine parmy le bois, de voye en voye, parmy les carrefours, & la retraine en la place & au bois, ou tu laissas la beste morte, et garde que tu ayes grand' foison d'aguilles, qui soyent poinctues, & affilees aux deux boutz, & chacune doit auoir deux pouces, metz les coste a coste, & les lie par le milieu, d'vn petit filet de soye, de la queue d'vn cheual, lachement, que tu les puisses tordre l'vne contre l'autre, & quand ils seront bien torses, si les remetz coste a coste, & les boute en vn morceau de chair, & que le

morceau ne soit si grãd, que le Loup ne le puisse trãsgloutir. Et ainsi feras grand' foison de tels morceaux, ou tu mettras les morceaux sur la beste, & quand le Loup viendra, il transgloutira iceux morceaux, & quand la chair sera vsee & diminuee dedans le corps, les eguilles se dissoudront, & perceront tous les boyaux, & seront trouuez les Loups mors parmy le boys.

La maniere de prendre le Cheureul. Chapitre vj.

L'APRENTIS. Comment peut on prẽdre Cheureux, qui sont en la forest, pres ma maison, & mẽgẽt toutes mes entes et font grãd dommage, & n'ay chiens ne filez a quoy ie les puisse prendre? MODVS. Cheureux sont bestes, qui voluntiers demeurent en vn pays, & peuuent bien estre prins en maintes manieres. Mais ie mettray cy vne maniere subtile pour les poures, & a peu de coust, c'est de les prendre a la morse. Quand les fueilles sont tombees des arbres, & que les bestes meurent de faim, donnez leur a menger au pays ou ils demeurẽt. Et y dresse ton trebuchet, qui soit clos de bois par derriere en telle maniere que le Cheureul qui viendra pour menger, voise par l'entree du trebuchet, & leur donneras a menger, auoine en gerbe, & tant plus fera froid, de nege, ou de glace, & plus voluntiers

viendront a l'amorse. Et quand ils seront bien accoustumez a venir menger en celle place, tu tendras ton tombereau, lequel descendra tout par luy, quãd le Cheureul tirera a la viande que tu luy auras dõnee. Si te diray comme tu le descendras, & comment il est faict: on prent vne longue verge de coudre, bonne & forte qui est ployee, & le filé est plus deslié qu'on peut: mais qu'il puisse tenir la gerbe, & doit estre si grand en tout point, comme toute l'estendue de la verge du tombereau, qui doit estre parfond au milieu, et doit on mettre en vne deliee corde: mais qu'elle soit si forte qu'elle puisse soustenir le tirel que le Cheureul fera quand il sera prins. Et doit on mettre en vn laz a Cerfs, fors qu'il ny aura qu'vn maistre. auquel maistre aura vne fermiliere, comme en vn cheuestre, et la mettre du filet, quand il sera bien ouuert, & sera ataché a la verge du tombereau bien foible: mais puisse soustenir le filet a porter par dessus le Cheureul, & l'autre moitié du filet sera dedans la forme & fosse ou tout le filet sera, auec la verge ployee du tombereau, en quoy le filet est ataché, & sera tout ce en la forme qui sera parfonde que nul ne pourra aperceuoir: car tout sera couuert de herbe & de fueilles. Et quand le Cheureul sera couuert du filet, a la force qu'il fera, le fil a quoy le filet est ataché rompra, & le filet le clorra, & se tirera. Le tombereau sera a vne grãd' perche, comme vne perche de charette, qui sera tirée a polies. Pour mieux sçauoir, il te sera plus a plain

declaré au liure des oyseaux, de la retz qui se destend de luy mesmes, quand l'oyseau sauuage se prend de luy mesme.

Pour prendre Lieures au reseul. Chap. vij.

L'APRENTIS. Comme pourray-ie prédre le Lieure au reseul? MODVS. Ie t'aprendray comme tu pourras prendre a ton reseul grand' foison de Lieures. Au moy de May, ou de Iuin, que les blés sont grans, les tremois, les rousees grandes sur les blés, telles que les Lieures n'osent aller parmy, quand ils vont & viennent de viander au bois. Pren garde en quel bois les Lieures retrayent, & s'il y a chemins parmy les blées qui voisent droit a celuy bois, regarde que le vent viéne deuers les champs, en allant droit au bois, & si les chemins se fourchent, tant mieux vaut. Pren vn reseul, si loin qu'il pregne tout le chemin de trauers, et te lieue auãt qu'il soit iour, et va au fourc des chemins, & ten tõ reseul au trauers du chemin, qui mieux s'adresse d'aller au bois, enuirõ trois toises, & te metz au blé, entre deux chemins, par deuers le vẽt, en telle maniere, que tu voyes le Lieure, s'il vient au long des deux chemins. Et ne te remue, ny sonne mot: car Lieures sont de telles cõdicions, quãd ils oyent les gens

parler, ils retournent, & prennent les champs, & n'osent aller le grand chemin qu'ils auoyent prins. Et quand le Lieure viendra au quarrefour des chemins, il s'arrestera, s'il n'a effroy, & mettra le nez à terre. Et pource quand tu as tendu ton resceul, dois tu estoupper de ta saliue au riuage du carrefour, & frote ta saliue de ton pié cõtre terre bien fort. Et est ainsi faict, pource que quand il aura senty la ou tu as froté ta saliue, iamais outre ne passera : mais yra l'autre chemin bien roidement soy bouter au reseul, en laquelle maniere i'ay prins mout de lieures. Et si tu ne treuues carrefour a point, ten ton reseul sans carrefour, & sans faire d'estoupace, et fay en ceste maniere, que quãd le lieure t'aura passé, que tu faces aucune noise, comme rompre vne buchette, ou remuer le blé sans mot dire, toutefois vaut mieux la maniere du carrefour.

Comme on prent les Connins subtilement. Chapitre viij.

L APRENTIS. Comment & par quelle maniere pourroit on prendre Connins? MODVS. Si tu sces terriers de Connins bien haux, estoupe les bouches du terrier, en la partie deuers le vent. N'estouppe pas celles qui sont dessus le vent, &

endroit celles qui ſont ſoubz le vent tendras vn penneret, affin que s'ils alloyẽt hors qu'ils tombent en ton penneret. Et auras vne poudre, qui tantoſt les fera ſallir du terrier, laquelle eſt ainſi faicte. Pren orpiment & ſouffre egallement, & en ſoit faict poudre. Et auſsi ſoit poudre de mirre, a la quantité de l'vne des autres deux. Pren auſsi vieux drappeaux linges, & vieilles queues de parchemin, et ſoyẽt miſes en cẽdre: et ſoyent meſlez enſemble les poudres & les cendres, en telle maniere, toutefois qu'il y ait plus de la moitié de poudres que de cendres: et toutes ces choſes ſoyent miſes en vn ſachet de papier, & ſoit mis en vn pot de terre, qui ſera long, a la maniere d'vn pot d'eſtain, qui aura vn petit pertuis, auquel pertuis entrera vn tuyau de fer, qui ſera au fons du pot, par ou on mettra vn charbon ardant. Et puis on mettra au pot tout plain de geneſtres decoupees, & mouillees en eſtoupes de lin. Et celuy pot ſera mis dedans le terrier, parmy vne des bouches, deuers le vent, a la longueur de ton bras: puis mettras vn charbon tout allumé au pot, parmy le pertuis qui eſt au fons du pot: puis bouteras le tuyau au pertuis, & ſoufleras tant que le ſachet de papier ſera allumé: apres oſteras le tuyau, & eſtouperas le pertuis de terre. Si tu as deux tels pots au deux bouches, il n'eſt beſte au mõde qui en terrier peut durer. n'eſt furet, ny autre choſe qui le vaille.

Pour prendre les Escureaux. Chap. ix.

L'APRENTIS. Comme faut il prendre les Escureaux? MODVS. Il y a deux manieres. L'une est, de les prendre a la haute forest, drue, & espesse. Et l'autre a haute forest clere d'arbres. La maniere comme on les prent a terre, en la haute forest, drue d'arbres. Il faut nourrir vn Escureau ieune, & l'apriuoiser, & qu'il gise tousiours en vn petit coffret, & qu'on l'apprenne, & accoustume, que quand on ouurira le coffret, qu'il trace de menger autour le coffret, lequel coffret doit auoir couuercle coulant afin que quand l'escureau sera grand, & parcreu tu puisses mieux prendre les autres. Si te dirons que tu feras: va es bois, ou tu cuides mieux qu'il y ait foison d'Escureaux, & regarde le pays ou ils hantent plus souuent. Tu dois auoir vn petit pannel, & de delié fil, qui doit auoir quatre toises de tendu, & le maille tellement, que l'Escureau puisse bouter sa teste parmy. Le temps ou len treuue mieux ledict Escureau, c'est quand la fueille est tombee es arbres: adoncq' descend a terre pour menger, & pour faire sa garnison, pour l'iuer. Et si tu les veux trouuer: va en la forest, au matin, vn peu apres soleil leuant, que le temps soit bel & cler, sans vent. Et si tu vois aucuns oyseaux pasturer a terre, si les quiers enuiron. Et aussi apres ce qu'il a faict fort temps de pluye, ou de vent, & les dois querre a pié, pource que quād on le treuue il s'en effroye moins.

Et est certain q̃ les Escureaux ont certain pays ou ils demeurent en creux, & en pertuis qu'ils font es arbres couuers de mousse: & font leur garnison contre l'iuer, es creux des escorces de noyer. Dont si tu en treuues en leurs pays, soit haut ou bas: ten tõn pennelet, & le lieue a petites fourchettes, qui aurõt vn pié de haut, en telle maniere que l'Escureau se frappe au pẽnelet, que la corde de dessus tombe tãtost, & que tous les arbres les tombent derriere le pennelet, & qu'il soit fort, & tant long cõme il aura destendue: & mets le coffret où l'Escureau, est deuãt le pannelet, endroit le lieu de l'escureau sauuage, et mets a terre, que le couuercle soit a la hauteur de la terre: & au bout du couuercle, doit auoir vn pertuis ou y aura vne ligne biẽ deliee & bien lõgue. Et faut tẽdre bien en paix, que le sauuage Escureau ne s'en effroye & qu'il ne s'eslongne. Et aussi s'il est trouué a terre, il faut approcher en paix, sans luy faire nul effroy. Dõcq' si tu as tendu, & mis en tõn coffret, & donné a menger entour le coffret. Pren ta ligne, & la porte bien loin, & tien le bout, & te mets derriere vn arbre en telle maniere, toutefois que l'Escureau sauuage soit entre toy & le tien priué. Quãd tu auras esté vne grãd' piece derriere l'arbre, & que l'Escureau sauuage sera bien asseuré, tire a toy ta ligne, si ouurira le coffret: et l'escureau qui est dedans saudra hors, lequel sera bien attaché dedãs le coffret, a vne forte & longue cordelete, & a vne cheuille, & y mets fort a menger dedans le

coffret. Et quand l'Escureau sauuage le verra, il descendra pour luy courir sus, & il approchera incontinent. Celuy qui est derriere l'arbre se leuera, & luy doit courre sus, & il se boutera au pertuis, & sera prins. En ceste maniere les peut on prẽdre es hautes forestz, drues d'arbres, sans monter. La secõde maniere de les prendre a terre, est ainsi faicte. On quiert l'Escureau a pié en haute forest clere d'arbres: & l'auoir trouué, on le doit chacer tout bellement de loin, ainsi comme dit est. Et s'il est monté en vn arbre, regarde si l'arbre ou il est monté est si loin des autres arbres, qu'il ne puisse saillir es autres deuãt toy. Et si tu le treuues en tel lieu, & il soit arresté en l'arbre, tien ton pẽnelet pres des autres arbres, ou il ne puisse saillir. Et quãd il sera tẽdu si te tray arriere bien loing, de celle part qu'il vient, & qu'il soit entre toy & ton pennelet. Puis pren vn grãd rameau bien ramu, & te metz derriere vn arbre qu'il ne te voye. Et ayez tousiours l'œil a luy, & si tu vois qu'il s'esmeuue, fueillade de tõ rameau contre terre, sans mot sonner, & il descendra roidemẽt pour aller es arbres, & se boutera au pennelet, & s'il ne vouloit descendre, ains vousist venir d'arbre en arbre cõtre toy, si te mõstre, & le chace de bastõs, et de pierres, tant qu'il ressort en l'arbre ou il estoit: et te mets derriere l'arbre & fueillade, si tu vois qu'l s'esmeuue.

Pour prendre le Regnard.
Chapitre x.

L'APRENTIS. Comme peut on prendre le Regnard? MODVS. Si tu peux finer d'vn pannel:ie te diray cõment tu le prendras. Cherche les terriers ou les Regnards repairent:et s'il est dedans son terrier,tu feras vne grand' noise sur les terriers,& batras la terre de bastõs,en telle maniere,que le Regnard le puisse ouyr.Et ainsi feras iusqu'a la basse releuee,& a celle heure tendras le pennel empres la terre, au dessoubz du vent, & estouperas les bouches qui sont au dessus du vent,& allumeras sur le terrier, vn bon feu, & te tiendras tout en paix, sans mot dire.Et aura au dessouz de ton pennel vne sonnette, affin que s'il attendoit a yssir iusqu'a la nuit, que tu ouisses & entendisses la sonnette,s'il se boutoit au pennel.Et sans doute s'il est au terrier il saudra hors aussi tost que le feu sera allumé, & encore le peux tu faire saillir de la poudre,comme nous auons dit des connins.

Pour prendre le Taisson. Chapitre xj.

L'APRENTIS. Comme pourroit on prendre le Taisson? MODVS. Tu feras faire vne douzaine de poches, qui seront lacees de si grans mailles,que le Taisson boute sa teste parmy la maille,& que le filé soit plus gros que celuy au Lieure,& que les poches ne soyent plus parfondes que pour clorre sans plus, le corps du Taisson.Et doiuent estre emmeslees de cordelette,ou il y aye au bout vne bouclette,faicte

comme vn cheuestre, & ne doit auoir chacun qu'vne cordelette, dequoy elle sera enlacee. Et quand les poches seront faictes, & ordonnees: pren garde ou sont les terriers des Taissons. Et quand la lune sera pleine: & que le temps sera beau & cler: va au terrier vn peu apres minuit, & tés tes poches es bouches du terrier, es plus hautes, & estouppe les autres: & dois tendre tes poches en ceste maniere. On doit ouurir le maistre de la poche dedans le terrier, le plus auant qu'on peut. Et doit on faire soustenir le maistre de la poche entour le terrier, a brochettes, affin que la poche se tienne ouuerte dedás la bouche & doit on lier le bout du maistre a aucune chose par dehors le terrier, affin qu'en tirant la poche qu'elle se puisse clorre. Et apres auoir ainsi tendu par toutes les bouches: si tu as chiens qui les puissent rachasser, cerche les au pays, ou enuiron. Et des qu'ilz auront effroy de chiens, ilz viendront a leurs terriers, & se bouteront es poches. Et si tu n'as chiens, va t'en, quand tu auras tendu, & reuien au matin, & tu trouueras le Taisson en ta poche, ou deux, ou trois a l'auenture.

LA QVATRIESME PARtie du liure de Modus, traitant de l'art de Fauconnerie.

MODVS. Le premier Chapitre que ie vous veux monſtrer, eſt de la deuiſe des Faucons: & quantz oyſeaux ſont dequoy on ſe peut deduire & prendre plaiſir. Le ſecond ſera comment on lesdoit chiller, & mettre en arroy, & cõme on les doit porter. Le tiers comme on les paiſt & affaicte. Le



quatrieſme, comme on les doit leurer. Le cinquieſme, comme on les doit faire voler, & faire enhair le change, & les faire baigner. Le ſixieſme, comme on doit au faucon faire prendre heron. Le ſeptieſme, cõme on doit faire a vn Faucon qui hait les autres, & les prent en volant: & l'ordõner en telle maniere qu'il les aymera. Le huitieſme, cõme on le doit eſſorer. Le neufieſ-

me, comme on faict vn Faucō tost muer, & despouiller des pennes. Le dixiesme, comme on les peut garir de plusieurs maladies qui leur vient, & de les enter, & redresser leur pennes, autrement dictes plumes.

Combien il y a d'oyseaux, dequoy on se peut deduire & esbatre. Premier Chapitre.

L'APRENTIS. Sire, dictes & declarez se qui est deuisé au premier chapitre? MODVS. Vous deuez sçauoir qu'il est huyt especes d'oyseaux, dequoy on se peut deduire & esbatre. Et sont quatre dequoy on volle, qui vollent a tout, & quatre qui vollent de poings, & prenneut de randon. Ceux qui volent a tout, haut, sont le Faucon, le Lanier, le Sacre, le Hobier. Ceux qui volent de poings, & prennent de randon, sont l'Estour, ou Autour, le Gerfaut, l'Esperuier, l'Emerilon. Et pource que longue chose seroit de deuiser comment on gouuerne & affecte les oyseaux que i'ay nommez, ie me tais de tous: sinon du Faucon, & de l'Esperuier. Et qui bien scet le gouuernement de ces deux, il scet legerement le faict de tous les autres. Si vous dirōs les deduis des Faucons. Ils sont Faucons de plusieurs manieres: les vns sont mués du bois, les autres sont sors, & les autres sont mués, & tiennent du sors: les autres qui ont esté prins au nic, sont appelés niais. Et si y a de grās Faucons, de moyés, et de petis, de plusieurs tailles,

les, de plusieurs plumes, & de plusieurs pays. Or dirons nous lesquelz sont mieux a priser & a louer: ainsi comme Faucons sont de diuerses natures, & de diuerses plumes, ils sont nez, & nourris en diuers pays, & passent de diuers oyseaux, les vns d'oyseaux marins, les autres d'oyseaux de mares. Ceste maniere de Faucons, sont appelés Faucōs riuereux. Antre maniere de Faucōs sont qui passent d'oyseaux chāpestres, comme de Corneilles, Estourneaux, Merles, mauuis ces oyseaux sont appelés oyseaux champestres. Il y a vne maniere de Faucōs, qui sont nommez apprins de repaire: autres qui sont appelés passans, autres qui passent par dessus la mer, & viennent de loingtain pays, sont appelés Faucōs pelerins, d'outre mer. Es parties du royaume de Chippre, a vne maniere de Faucons, qui sont petis, & sont de rousse plume, comme Faucons de Sardaigne, lesquelz sont les plus hardis du monde. Et prennent vn Cine, Grue, Heron: mais lesquelz Faucōs sont mieux a priser, sont ceux qui ne sont ne trop grans ne trop petis, qui sont appelés Faucons morens, qui ont esté prins sur la Falaise de la mer. en loingtain pays, qui sont passez par dessus la grand' mer, dequoy nous vous auons perlé, qui sont nommez pelerins. Telz Faucons sont a priser: pource qu'ils n'ont gueres esté, ne séiourné au pays pour eux viure. Or disōs de quelles tailles, & de quelles plumes Faucon beau & bien prisable doit estre. Faucon pelerin a grosses espaules, & les aisles longues,

gisans au bout de queue, de grosses pennes bien molues : & faut quelle voise en filant, comme queue d'Esperuier, & qu'elle ne soit longue, & q̃ue les pénes soyent bien rondes, et que le bout de la queue ne soit blanc de plain pouce, & les nerfz de la queue bien vermeilz. Il doit auoir piedz semblans a piedz de butor, bien fendus et verds, & les ongles noirs, bien pointus & trenchans, & ne doit estre ne trop haut ne trop bas. Et que la couleur du bec, piéz, & chere du bec soit tout vne: il doit auoir le bec brossié et grosset, & les narines grandes & ouuertes. Il doit auoir les surcilles vn peu hautes, & grosses, & les yeux grands, & caues, & la teste vn peu voutée, & rondette par dessus. Et quand il est seur, qu'il face vn peu de barbette soubz le bec, de sa plume. Il doit auoir col long, & haute poitrine, & vn peu rondette sur les espaules, a l'assembler du col. Il doit soir large sur le poing, peu reuers, mordant et familleux. Ses plumes doiuent estre blãches et coulourez de vermeil, et nouez grosses & bien vermeilles, & la couleur tout vne. Et doit auoir les sourcilz blanches, la teste grise, et les ioues blãches coulourees de vermeilles plumes. Le dos doit estre de bise couleur, comme le dos d'vne oye, & les plumes larges & rondes enuironné de blanc bien coulouré : & ne doit point estre gouet. Et se doit entresuir de plumes de pié & de bec. Il doit auoir l'ouure grande: & ne doit point auoir en l'ouure vn bout de l'escofraye d'aguillon, c'est vne pointe qui n'aist de

l'escofraye. Faucon de tel pays, de telles tailles, & de telles plumes, doiuent estre bons sur tous autres, si ce n'est par deffaut de bon gouuernement. Car le bon Fauconnier peut bien ayder a foire voller Faucõs de tous pays, de toutes tailles, & de toutes plumes.

Comme on doit mettre en arroy, & porter le Faucon. Chapitre ij.

L'APRENTIS. Declare nous le second chapitre de Fauconnerie. MODVS. Qui a vn Faucon nouueau prins: il le doit chiller en telle maniere, quand la chilleure laschera, que le Faucon voye deuant, pour deux causes.

La premiere est, pour voir la chair deuant luy: car il seuffre moins quand il les voit a plain deuant soy, que s'il les voit par derriere: & ne doit point estre chillé trop estroit, ne le fil dequoy il est chilé ne doit estre trop delié, ny ne doit estre noué sur la teste: mais doit estre tors. Qui a vn faucõ nouueau, il doit auoir nouueau arroy, cõme vn grand blanc, & nouueau, de cuir de Cerf & luy doit on faire getz de cuir de Cerf mol, & vne lesse de cuir, laquelle doit estre attachee au gant: & doit estre pendue vne petite bouclette a vne petite cordelete, de laquelle on doit mener & aplanier le Faucon souuét, pour trois causes. La premiere est, que plus est vn Faucon touché & manié, & plus s'en asseure. La seconde est, qu'il se saillist moins a estre manié de la brõ-

chette q̃ de la main, qu'il pourroit mordre celuy qu'il maniroit. Apres luy faut deux ſonnettes, affin qu'il les apprenne, & qu'on le puiſſe ouir remuer & grater. Il doit auoir vn chapperon de bon cuir bien faict & bien en forme, dequoy la forme ſoit bien eſleuée & boſſue endroit les yeux, & que le chapperon ſoit parfond, & qu'il ſoit aſſez eſtroit par deſſoubz, affin quil tienne aſſez a ſa teſte. Et qui'il ſoit faict ſi apoint qu'il ne bleſſe le Faucon, ne deſtraingne trop. Il doit eſtre auſsi vn peu eſpointé des ongles & du bec & non tant qu'il ſaigne. Or vous dirons comme on les doit porter. C'eſt vne choſe que de porter aiſé ſon Faucon, qui grand bien luy faict & en dure plus longuement, & doit eſtre porté en ceſte maniere. Lon doit ſerrer le coude au coſté, et tenir le bras loing du corps. Et que le Faucon ſoit droictement ſur le poing, non pas ſur le cloé de la main, ny dedans ſur les dois, & tenir ſon bras & ſon poing ferme. Et qui bien le ſcet porter a pié & a cheual, ia ſes ſonnettes ne ſeront ouyes.

Comme on doit affaicter vn Faucon, & mettre hors de ſauuagine. Chapitre iij.



L'APRENTIS. Comme affecte lon vn Faucon, & met on hors de ſauuagine, & ou le doit on paiſtre? MODVS. Qui veut affaicter vn Faucon, il faut con-

siderer que le Faucõ on veut affaicter: car il est trois manieres de Faucons. L'vn est mué de bois, l'autre est prins de repaire, & a esté longuement a luy. Celuy ou y a mout affaire, c'est vn Faucon sor, qui a esté prins bien a heure sur la Falaise, qui estoit passé par dessus la mer. C'est celuy qui plus faict a priser: & dequoy ie vous diray la maniere de le mettre hors de sauuagine, & comme on le doit paistre & asselier. Qui a vn Faucon sor, tel comme ie t'ay dit, le doit affaicter en ceste maniere. Quand le Faucon est mis en ordonnance telle, comme il a esté dit au chapitre precedent. On luy doit donner a menger bonne chair & chaude, de Coulons, & autres oyseaux vifz a pleine gorge, deux fois le iour, iusques a trois iours, pour trois causes: l'vne pource que de luy oster en vn moment la vie dequoy il a vsé ne seroit bien fait, l'autre pource qu'il est trop nouueau, si menge plus voluntiers la chair chaude qu'il ne feroit autre. La tierce, qu'on congnoist mieux la fin dequoy il est en la chaude chair qu'on ne feroit de mauuaise chair froide. Et toutefois qu'on luy dõne a mẽger il se doit bien hucher, afin qu'il cõgnoisse quand on luy voudra dõner a menger. Et quãd on luy dõnera a mẽger qu'on luy oste le chaperõ bien en paix: puis luy doit on donner deux bequees de chair ou trois, & qu'on luy remette le chaperõ: mais qu'il soit tellemẽt chillé qu'il ny voye goutte, & puis apres qu'on luy aura mis le chaperõ, luy dois dõner deux ou trois bequees de chair.

Et apres les trois iours, que tu luy auras ainsi donné a mengé de bonne chair. Si tu vois qu'il est bien friant a la chair, & qu'il menge bien vo luntiers, restrains luy sa viande, c'est a dire, que tu luy en dõnes moins: mais luy en dõnes petit & souuent, & de telle & bonne chair qu'il n'ait en gorge qu'vn bien peu vers les vespres, & le tiẽs longuement la nuit auãt que tu le couches, & le manie souuent de la brochette. Et quand tu le mettras coucher qu'õ le mette empres sur vn treteau bien seant, afin qu'on le puisse la nuit reueiller. Puis se doit leuer deuant le iour sur le poing, auec la chair d'vn oyselet vif, & soit vn peu abeché de celle chair. Et quand on luy aura tenu celle reigle deux nuits ou trois, & qu'on voye que le Faucon soit plus mat qu'il ne souloit, & qu'il face signe de seureté, & qu'il soit aigre de la bonne chair, si luy mue sa viande, & luy donne petit & souuent chair, du cueur de Porc, ou de Mouton, & l'œil luy soit vn peu laché de fil, dequoy il est ainsi chillé. Et quand on luy lachera qu'il soit nuit, & sera fait sans le prẽdre, & qu'il ne voye goute, & luy soit écoupée de l'eau au visage, quand on le mettra coucher, affin qu'il ait moins de sommeil, & qu'il frote ses yeux autour de ses ailes pour mieux voir, & faut qu'il soit veillé toute la nuict, & tenu sur le poing, le chapperon hors de sa teste, si ainsi est qu'il eust trop veu, & qu'il fist signe d'estre vn peu effroyé, adoncq' s'on voit tel signe, soit por te en lieu obscur, fors qu'on y voye a mettre le

chapperon: puis ſoit abeché de bonne chair,& ſoit veillé par pluſieurs nuits, tant qu'il ſoit mat & qu'il dorme ſur le poing par iour. Si ſoit laiſſé vn peu dormir ſeuremẽt, & eſt vne choſe qui bien l'aſſure: & au matin au point du iour qu'il treuue la chair chaude, dequoy il ſera abeché, et retiẽ qu'on ne peut nulle choſe deuiſer proprement telle comme il appartient au Faucon affecter, qui ne voit & congnoiſt ſon eſtat & ſa maniere: car il eſt des Faucons de diuerſes manieres,& pource les faut gouuerner diuerſement. Ceux qu'on treuue amiables et de bõne fin doiuent eſtre affectés, ſans leur donner grand' peine & traueil, fors le moins qu'on peut, & ſelon ce qu'ilz ſont de deux affaictemens on les doit mater & dõner peine: & quand tu l'auras veillé deux nuits ou trois, ſi luy mue ſa chair de poulle chaude a menger, & ſelon ce que tu verras ſa ſeureté, tu luy pourras oſter ſon chapperon, de nuict, loing des gens, & l'abeche ſouuent. Et quãd tu l'auras mis en tel eſtat, tant pour le veiller, comme de luy faire auoir faim, que tu verras ſigne de ſeureté,& qu'il puiſſe voir les gens deuant luy, ſi luy oſte ſon chapperon par iour, loing des gens,& luy fay menger vn peu de bõne chair, puis luy remets le chapperon tout en paix & luy donne apres vne beche de chair, & garde ſur toutes choſes que tu ne luy oſtes ſon chaperon, ne ne ſoit mis en lieu ou il puiſſe ne doyue auoir effroy: car c'eſt ce qui plus le feroit perdre & honnir. Et quand il aura acouſtumé

& aprins a voir les gens, si tu vois qu'il ait faim, si luy donne vne bechee de chair, & luy oste le chaperon, et luy monstre la chair droit a ton visage, & s'il s'efforce de la prẽdre baille luy, puis luy remets le chapperon, & ainsi feras tant qu'il se bate pour prẽdre la chair: & par celle voye ne doutera le visage, & quand il sera nuit, luy soit coupé le fil dequoy il sera chillé, & soit dechillé de tous poins, & encores le veille celle nuit: mais ne soit veillé, si tu vois qu'il fust assez seur entre les gens: ains doit estre mis sus vn treteau empres luy, & doit estre reueillé la nuit deux fois ou trois, & soit mis sus le poing deuant le iour: car trop veiller son Faucon n'est pas bon, qui assurer le peut par autre voye. Et si par le bon gouuernement que tu auras, pour luy estre courtois, & l'auoir gardé d'effroy, comme par bonne diligence de le veiller, tu le treuues seur, & qu'il menge, & se bate a la chair deuant les gens, sans nul regard estrange, adoncq' luy dois donner de la chair lauee, en ceste maniere abeche luy au matin, si qu'il ait la fosse de gorge pleine, sans plus: & metz tremper en vne belle eau clere, l'aile d'vne poule, tant qu'il soit aussi comme my iour: puis celle chair trempee luy soit donnee toute l'aile, & au soir luy donner vn peu de bonne chair. Et a l'heure deuant prime & soleil leuant, fay le batre a la chair deuant les gens: & aussi luy donne a menger, tant qu'il ait engorgé. Et quand il sera aprins & duit fay le batre a la chair, deuant les gens, assez sou-

uent. Et toutefois que tu luy remettras le chaperon soit vn peu abeché au soir en ceste maniere. Pren le pié d'vn Connin, ou d'vn Lieure, & soit couppé au dessus des ortelz, & soit bien escorché, & ses ongles ostees: puis soit mis tremper en bonne eau, & soit vn peu espraint, en donnant au Faucon, & luy soit donné aueccq' vne ioincte du gras de l'aile d'vne geline, & quand tu donneras plumes a ton Faucon qu'il soit bien seur, & tout hors de sauuagine, la cause est, que s'il n'estoit bien seur, il ne s'oseroit getter sur ton poing: car il faut qu'il soit tenu, & adoncq' quand il fera signe de getter, oste luy le chaperon tout en paix, par la tiroire, & luy donne en telle maniere par deux fois de la chair lauee, & l'autre iour de la plume, & le fay selon que ton oseau sera net dedãs, & quand il aura getté sa plume si luy remetz le chaperon tout en paix, sans luy dõner que menger: pource que voluntiers ilz gettent leur glette, & s'il est curé de plume et de glette, soit abeché de bonne chair chaude, et luy soit donné le soir de la cuisse d'vne poule, en le faisant batre a la chair deuant les gens. Et quand il sera duit et aprins si l'abeche souuent deuant les gens, et ne luy dõne que deux ou trois bechees de chair a la fois, et au soir luy fay tirer a l'aile d'vne geline deuant les gens. Et si tu le treuues bien seur, et de bonne fin et aigre, adoncq' est temps de le faire menger sur le leurre, si dois tousiours prendre garde, si les plumes qu'il iettera seront

point ordes & glecteuses, & si l'ordure sera point de couleur iaune,& si tu les treuues ordes mets peine,tant par la chair lauee,comme de plumes,de le faire net dedans. Et s'il est net dedans,ne luy donnes si fortes plumes,comme de piedz de lieures & de connin : mais luy donne plume qui est prinse sur la iointe de l'aile d'vne vieille geline,& vne iointe auec, & aucunefois sont bonnes les iointes du col d'vne geline decouppé par entre deux iointes, & luy en donne quatre ou cinq fois,lauees & trempees en eau froide. Il faut plus longuement mettre a affaictement d'vn Faucon mué de bois,& plus veiller & dõner peine qu'il ne fait a vn sor qui a esté prins passant.Et aussi a plus a faire a vn Faucon prins de repaire, & qui a esté bien longuement a luy,qu'il n'y ha a vn Faucõ qui a esté acuré: & quelque Faucon que se soit,puis que de sa nature il est amiable & familieux, il n'y a que faire a l'affaicter.

Comme on doit leurrer vn Faucon, nouueau affaicté. Chapitre iiij.

L'APRENTIS. Comme doit on leurrer vn Faucon,nouueau affaicté? MODVS. On doit considerer trois choses, au commencement de monstrer le leurre a vn Faucon nouueau. La premiere est,qu'il soit bien seur de gens,de chiens,& de cheuaux.La seconde,qu'il ait grand' faim. La tierce,qu'il soit net dedans, et faut regarder l'heure de matin et du soir,qu'il

ait plus grand faim. Et garde que ton leurré soit bien encharné d'vn costé & d'autre. Et doit on estre en lieu secret: puis alõger la lesse a ton Faucon, & luy oste le chapperon, & soit abeché sur le leurre, haut sur ton poing: puis le luy oste, & mets derriere toy qu'il ne le voye. Et quand ton Faucon sera descharné, si le gette si pres de toy qu'il le puisse prẽdre, de la lõgueur de la lesse, & s'il le prẽt seuremẽt, on doit crier, hae, hae, & le paistre sur le leurre cõtre terre, & donner dessus la cuisse d'vne poullete toute chaude, et le cueur & si tu l'as ainsi leurré, au vespre, ne luy donne qu'vn peu a mẽger, & soit leurré si à heure, que quand il aura esté acoustumé, que tu luy puisses donner de la plume, & vn osset d'vne ioincte, et puis le lẽdemain soit mis sur le poing, au point du iour, et lors quãd il aura getté sa plume, & sa glete, soit abeché d'vn peu de bonne chair chaude. Et quand il sera grand iour, & temps de le paistre. Pren vne corde, & puis l'atache a sa lesse, & va a vn pré bien net, & bien vny, & l'abeche sur le leurre, comme deuant est dit, puis le descharne: & si tu vois qu'il ait bonne faim, & ait prins le leurre roidement, si le baille a tenir a aucun, qui bien le sache laisser aller au leurre. Adonc tu dois desployer la corde, & traire arriere quatre ou cinq fois: & celuy qui le tient, doit tenir a la main destre, le chapperon dudict Faucon. Et si le Faucon vient bien au leurre, & qu'il le prenne incontinent, roidement, laisse le menger deux ou trois bequees, puis le deschar-

ge,et l'oste de dessus le leurre,et luy metz le chaperon,& puis le rebaille a celuy qui le tenoit,et l'eslongne,& le leurre aussi de plus loing,& le paiz contre terre sur le leurre,en huant et criant hae,hae,& ainsi le leurras chacun iour de plus loing en plus loing,tant qu'il soit bien duit de venir au leurre , & le prendre bien seurement, puis soit leurré entre les gens, & qu'on garde qu'il ny vienne chiens ou autre chose dequoy il deust auoir effroy. Et touteffois que tu l'osteras de dessus le leurre, mets luy ainçois le chaperon sur le leurre. Et si tu vois qu'il soit bien leurré a pié, il faut aussi qu'il soit bien leurré a cheual. Quand tu le leurras a pié,faut faire venir des cheuaux enuiron toy,qui seront tenus, que le Faucon les voye. Et quand il mengera sur le leurre,qu'on les approche de luy,et qu'on les face tourner autour de luy qu'il les voye, & que les cheuaux soyent paisibles,affin que par leur mouuemét il n'ait effroy.puis porte le Faucon sur le leurre,quand il mengera haut empres le cheual,& le fay tout en paix, affin qu'il puisse congnoistre les cheuaux.Et aussi le faut porter a cheual,et le faire mẽger entre les cheuaux. Et quand il les aura bien acoustumés,et qu'il ne fera nul semblant de les craindre , adoncq' le puis tu bien leurrer a cheual en ceste maniere. Celuy qui tiendra le Faucon pour le laisser aller au leurre, faut qu'il soit a pié. Et celuy qui a le leurre sera a cheual: & quand il branslera son leurre,celuy qui tiédra le Faucon luy doit oster

le chapperon par la tirouere. Et celuy qui tiendra le leurre doit huer, & crier, hae, hae, & s'il prent le leurre roidement par dessus: & ne doute ny gens ny cheuaux, oste luy la obecanne, & soit leurré de plus loing en plus longue tiree. Et pour faire venir la compagnie des autres Faucons, il faut qu'il soit leurré auecq' vn autre en ceste maniere. Il faut qu'on soit quatre ou deux qui tiendront les faucons, & deux qui les leurreront. Et celuy qui tiendra le Faucon nouueau ne laissera pas si tost aller au leurre comme fera l'autre. Adoncq' sera getté le leurre au Faucon nouueau, & quand il sera cheut sur le leurre, son maistre le doit porter sur son leurre menger, auecq' les autres Faucons. Et ainsi doit estre faict trois fois ou quatre, si aimera mieux a voler auecq' eux, & les suyura voluntiers. Et pour luy faire aymer les chiẽs, qui est chose bien necessaire, quand on fera son Faucon tirer & plumer par iour, & par nuict, on doit appeller les chiens entour luy, & les dois ainsi accoustumer petit a petit, & s'il n'en a effroy, tu les dois approcher plus pres de luy, quand il plumera, ou mengera, & ainsi par long tems faire les aymera, si en sera la doubte moindre.

Comme on doit son Faucon nouueau baigner. Chapitre V.

L'APRENTIS. Comme doit on baigner son nouueau Faucõ? MODVS. Au quint chapitre de Fauconnerie y a trois choses contenues. La premiere est, comme on faict, vn Faucon nouueau, voller. La seconde, comme on luy faict hair le change. La tierce, comme on le doit baigner. Quand ton Faucon aura esté plusieurs fois leurré a pié & a cheual, & qu'il sera prest d'estre getté a mont, et il aura mengé de la bonne chair sus le leurre, et sera tout hors de sauuage, et sera vn peu recouuré, et efforcé, de la peine qu'on luy a donnee : et aura les cuisses plus plaines de chair : adõcq' tu luy dois offrir de l'eau, pour soy, en ceste maniere baigner. Regarde quand le temps sera beau, cler, et temperé. Pren vn grand bassin, si parfond, que le Faucon soit en l'eau iusques aux cuisses, et mets le bassin en vn lieu biẽ secret, soit emply d'eau, puis apporte le Faucon en haut lieu, lequel tu dois auoir leurré au matin, et luy auoir donné bonne chair chaude, en la gorge, et te siés, et tiens le Faucon au soleil, tant qu'il aye presq' toute sa gorge bougee aual, et enduit, il se manira au soleil, il pourrõdra, et ce faisant luy oste le chapperon tout en paix. Et quand il sera bien manié, si tu vois qu'il ait tout enduit sa gorge, sans qu'il ait plus la fosse plaine, mets luy le chaperon, et te mets bien pres du bassin, ayãt vne delice vergete, toute preste, dequoy tu batras l'eau, la chair soit toute preste

empres toy,et luy oste le chapperon tout bellement,en luy monstrant l'eau,et mets le poing dequoy tu le tiens pres du bort du basſin. Et s'il veut saillir sus l'herbe ou dedans l'eau si le laisse aller, et fiers seurement de ta verge en l'eau, affin qu'il sente l'eau,et s'il saut en l'eau,et il se baigne,si le laisse baigner, tant cõme il voudra. Et quand il fera semblant de s'en aller, mets la chair en ton poing, et luy tens le poing,et garde qu'il ne saille hors,sans saillir sur ton poing, et que tu puisses luy dõner vne leschee de chair, lieue le, & tiens au soleil, & il se manira, & porrondra sur ton poing, ou sur ton genoil. Et saches,que c'est vne chose que le baing, qui luy donne grand' seureté,aspre faim,et bon courage:et s'il ne veut baigner au basſin et tu l'essayes deux fois ou trois,essaye de baigner en eau plate de riuiere : car ils sont mout de Faucons,qui baigner ne se veulent au basſin. •Si vous dirons comme on doit geter en haut les Faucons,pour les faire voller. Le lendemain,quand tu l'auras bagné au matin ou au vespre,a l'vne de ses deux heures,ou le Faucon a grand' faim,monte a cheual,et va aux chãps,et garde qu'il n'ait au pays enuiron toy, ne Coulõbs, ne Corneilles: puis pren tõ leurre qui doit estre bien encharné d'vn costé et d'autre, et oste le chapperon a ton Faucon,et l'abeche sus le leurre : puis l'oste de dessus ton leurre : et luy remets le chapperon,tant qu'il soit descharné:puis t'en va contre le vent, tout bellement,et luy oste le chaperon.Et auant

qu'il choisisse aucune chose ne qu'il s'esbate, mets le hors de dessus ton poing tout en paix, et comme il tournoyera, va le trot de ton cheual, & luy gette le leurre, & ne le laisse gueres tourner: & ainsi le fay par chacun iour au matin, & au vespre. Aussi si tu vois que ton Faucon soit bien duit de tournoyer enuiron toy, & de bien choir au leurre, auec les autres Faucons: & qu'il ne face semblant de les aimer. Adoncq' te faut querre la compagnie d'vn Faucon, qui aime a voler auec les autres, & qu'il ne se bouge de nul change, si le fay voler auecq', & l'esmoyer premierement aux perdris: car se sont ce que Faucons ne chacent gueres loing. Et si ton Faucon a chacé, & il reuiēt, si luy gette le leurre: & ainsi luy doit on faire quand viendra de la chace, vne deux fois ou trois, et le paiz sur le destren de ton cheual, & puis apres le paiz sur le leurre, contre terre, & le leurre de bōne chair chaude, pour le ressoudre en volant, & pour plus legeremēt reuenir de sa chace. Et si l'oiseau a quoy tu voles est prins, fay luy en mēger auec l'autre Faucon: & quand il aura vn peu mengé, oste le & le paiz sur le leurre, & luy donne vne fois la semaine de la chair bien trempee, & des os de la plume assez souuent. Et ne luy donne point le iour qu'il aura mengé chair lauee: & retien que c'est bonne Fauconnerie, puis qu'vn Faucon est familieux, de le tenir gras & net dedans. Si tu voles de ton Faucon aux oiseaux de riuiere, et qu'il en soit vn bien prenable, demeure, & le mets souz

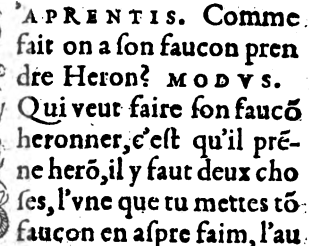
le vent,

le vent,& oste a ton Faucon le chapperon,& le laisse aller auecq' les autres, & que les Faucons qui volent soyent bien apoint sur l'oiseau de riuiere,en telle maniere qu'il eschampisse a trauers.Le iour qui sera baigné ne luy dône chair lauee,ny emmy le pré,& ausi si les Faucons les prennent,soyent tous destachez de dessus l'oiseau,& soit baillé au Faucon nouueau,et en soit repeu parmy la poitrine. Et ainsi dois tu enquerre et garder les auätages a ton Faucon,tant qu'il soit bien au chemin de voler. Et toutesfois qu'il reuiẽdra de ces chaces, si luy gette le leurre & le repaiz,si ainsi n'estoit qu'il fust demeurré aucun oyseau blessé,que tu luy peusses faire soudre a sa reuenue. Et pour les aduentures qui en peuuent aduenir, dient aucuns qu'il est aussi proffitable de luy getter le leurre a sa reuenue.
Quand tu veux que ton Faucon soit hautain,et prenne son haut, il te faut querre la compagnie d'vn qui ait vn bon Faucon bien hautain, mais que ton Faucon soit bien duit de retourner ses chaces, & qu'il aime bien les Faucons qu'il treuue. Si les oiseaux sont dedans vn estang,qui ne soit pas gräd,ou en vne belle fraiche, on le doit laisser aller,& voler du Faucon hautain. Et celuy qui tient le faucon nouueau doit estre bien arriere au dessus du vent. Et quäd le faucon qui vole est emmy vn bois,il doit oster le chaperon a son faucon nouueau. Et s'il se bat,c'est pour aller a l'autre,lors le doit laisser aller,si tirera cõtre le vent droit a l'autre au contremont.Et ain-

çois qu'il s'amatisse d'aller apres l'autre, qu'on luy sourde les oiseaux,& q̃ le faucõ hautain soit appoint, & luy face sourdre sur la queue, & s'il prent l'oiseau donne luy a menger emmy la poi trine,& luy donne le cueur, & le fay menger auecq' l'autre faucon. Et si tu le fay par telle maniere souuẽt, il apprendra son haut, & sera bien apprins: mais qu'il ait gaigné deux ou trois fois ou quatre auecq' le faucon hautain. Si ton faucon va au change & il prẽt Coulon ou Corneille ou autre oiseau de chãge,& tu le treuues mengeant, ou qu'il ait ia mẽgé, ne luy fay nulle frontiere n'ennuy: mais le repren au leurre s'il a mengé, & luy dõne vne bechee de chair, et luy metz le chapperon, & garde que tu n'en voles, auant qu'il soit deux iours passez. Quand tu en voleras, garde que ce soit en lieu que par raison il ne doyue faillir,& mets peine qu'il luy prenne biẽ, c'est que tu n'en voles a faute que tu puisses. Et si par ceste voye ne se veut garder et retraire d'aller au change, nous te dirons que tu feras: mais tu dois, auant que tu le faces, auoir essayé de le retraire par plusieurs autres voyes, & bõnes manieres. Quand ton faucon aura prins Coulõ ou Corneille, ou autre oiseau de change, si tu viens a luy auant qu'il ait mengé, garde que tu soyes pourueu de fiel de geline, & soit escorchee, & descouure la poitrine de l'oiseau que ton faucõ a prins,& oings la chair de cest oiseau, du fiel, auecq' vne pennete,& si ton faucon en menge, ne luy en donne gueres, afin qu'il ne soit greué:

car il la gettera, & s'il ne la gette, si luy donnera il mauuais courage, & en hairra la chair de l'oiseau qu'il aura prins, & de semblables. Et si vne autrefois prenoit oyseau de change: et tu feusses a luy, auant qu'il en eust mengé, dõne luy, comme nous auons dit de la chair de l'oiseau qu'il aura prins auec du fiel ou aucune chose amere, qui ne porte peril, comme poudre de Mirre, ou de Sentoire ou ieunes vers bien ménument detrenchez. Aucuns leur mettẽt deux grosses sonnettes a chascun pié, ou leur cousent les grosses pénes des ailes: mais ce qui plus l'arreste & faict hair de prendre oiseau de change, c'est pour luy donner choses ameres, sur la chair des oiseaux qu'il prẽdra de change: mais que ce ne soit chose forte, dequoy faucon se dehaite. Et toutes les fois qu'il retournera de chacer le change, que tu le rencontre, en luy getant le leurre. Et encores qui pourroit faire sourdre vn oiseau de riuiere, blessé en telle maniere que par raison le deust prendre, mieux vaudroit. Et si aucuneffois ton faucon estoit dehaité d'aucune amertume, que tu luy eusses donnee, mouille luy chair en eau sucree, & il garira. Et par telle voye peux retraire ton faucon de change.

Comme on faict prendre Heron par son Faucon. Chapitre vj.



L'APRENTIS. Comme fait on a ſon faucon prendre Heron? MODVS. Qui veut faire ſon faucõ heronner, c'eſt qu'il prẽne herõ, il y faut deux choſes, l'vne que tu mettes tõ faucon en aſpre faim, l'autre, que tu ayes vn heron vif, dequoy tu feras vne tome a ton faucon, en ceſte maniere, au matin, quand il ſera heure de paiſtre ton faucon, ſi tu vois qu'il ait faim, va a vn pré, & mene aucun auec toy, qui laiſſe aller ton faucon apoint: puis pren le Heron, & luy briſe les piedz, & le bec, & te mets derriere vn buiſſon: & celuy qui tiendra ton faucon ſera inſtruit d'oſter le chapperon au faucon, quand le Heron ſera laiſſé aller, lequel ſera au deſſoubz du vent, & s'il ne le veut prendre, gette luy le leurre que tu dois auoir tout preſt, & s'il prend le Heron, tu luy feras la cure en la maniere qui s'enſuit. Donne luy premierement le cueur, & quand il l'aura mengé, baille le Heron a celuy qui laiſſa aller le faucon, lequel ſe doit tirer arriere vn peu loing, & tournoyer par l'aille, le Heron. Tu dois oſter le chapperon a ton faucon & le laiſſer aller au branle, & celuy qui branle le Heron ne le doit pas getter: mais doit attendre, tant que le faucõ le prenne au branle, & le doit laiſſer choir quãd le faucon l'aura prins, puis luy doit deſcouurir la poitrine, & le faire menger. Apres doit pren-

dre les os de l'aile du Heron,& en coupper le bout,& la mouelle qui en saudra,fay la menger a ton faucon.C'est vne chose que le faucõ mengera bien voluntiers,que nous appelons la garde,qu'on doit faire a son faucon, pour luy faire aimer la chair du Heron,car c'est vne chair & viande lecheresse.Et de rechef le luy attache,& le luy gete & coule deuant luy:& ainsi le pourras baudir & escharner a prendre Heron et a les aimer.Et s'il a ainsi faict vne fois ou doux il deuroit assez bien debattre le Heron au debatois, auecq' vn autre faucon. Quiers doncq' & treuue la compagnie d'aucuns qui ayent faucon heronnier.Et si tu treuues le heron seant,si te mets en vn haut lieu a tout ton faucon nouueau, au dessus du vent, & celuy qui a le faucon Heronnier fera charier le heron,& quand il aura laissé aller le faucon au heron,regarde si le heron qui volera prendra la monstre,ne laisse pas aler ton faucon apres, & ne luy oste pas le chapperon: mais si le heron se desconfit, & qu'il fonde en l'eau, & que le faucon heronnier le debate. Adoncq' oste le chapperon a ton faucon,& le lieue,& s'il se bat,si le laisse aller au debatis. Et si le heron est prins,si le paye emmy la poitrine,& luy fay ses gardes,comme nous auons deuisé. Et s'il a mengé de deux herons ou de trois il deuroit monter auecq' l'autre faucon, pour aider a le prendre. Et te souuiẽne que ton faucon qui vole pour heron doit auoir greigneur faim, & plus aspre que le faucon qui vole pour autre oy-

ſeau. Mais ſi le heron ſe deſconfit, & qu'il fonde en l'eau, & que le faucon nouueau ſe debate, c'eſt ſigne de meilleur courage de prendre heron, & grue, & tous autres grans oiſeaux. Et telz faucons ſont legerement encharnez a prendre Heron.

Comme on doit a ſon faucon faire aymer les autres, quand il les hait. Chapitre vij.

L'APRENTIS. Quand vn faucon hait les autres faucõs: comme luy doit on faire aimer, & le garder de les prendre?

MODVS. Il y a deux manieres de faucons, qui hayent l'vn l'autre. Il en y a d'aucuns qui ne veulent voler auecq' les autres faucons, ſe tirent arriere, & ne ſe bougent. Les autres les vont prendre en volant au hauelonnier, & de telz qui les prennent a la perche, & par tout ailleurs, quand ils y peuuent aduenir. Si vons dirons la maniere comme on leur doit oſter celle tache, & comme on leur fera aimer la compagnie des autres faucõs en volant, & en ſeant. Il aduient ſouuent qu'vn faucon hait a voler auec les autres, ou pour doute qu'il a deux, ou pource qu'il les hait. Celuy qui les hait les prent, celuy qui les doute s'en fuit. Nous dirons de celuy qui les prent, comme il ſe gardera & les aimera. Il faut qu'on ait vn lanier biẽ amiable, & ſoit mis ſur la perche

auecq' le faucon qui hait les autres, & soit mis assez loing l'vn de l'autre, & que ce soit sur le iour, & bien souuẽt quãd vous passeres empres eux, donnez a l'vn vne bequee de chair, & a l'autre aussi, & leur faictes souuent, & par plusieurs iours, en les approchant tous les iours les vns des autres, fors qu'ils ne puissent auenir les vns aux autres, & soit en yuer quãd il fera grand froid de gelees. Et quand ils seront pres l'vn de l'autre, si metez de la chair entre eux deux, et faictes bequer l'vn & l'autre en la chair, & si vous auez faict ainsi par trois iours, ou quand vous voyez qu'il ne face nul semblant de courir sus au lanier, si le paissez a vn vespre de bõne chair chaude, & le metez gesir hors sur vne perche, a la gelee (& ne le faictes si le faucon n'est gras, & fort aussi, car par autre maniere moins greuable on luy peut faire aimer les autres): quãd il aura ainsi esté a la froidure par l'espace de trois ou quatre heures, tenez vostre lanier pres du feu, & allez prendre le faucon qui est a la froidure, & luy metez le chapperon: puis faictes aporter le lanier, et le metez sur vostre poing, entre vostre costé, & le faucon, qui sentira la chair du lanier, si tirera cõtre luy & l'aprochera pour la chaleur: & soyẽt ainsi laissez sans dormir l'vn & l'autre, tãt que vous voyez que le faucon ait grand faim de dormir: puis luy ostez tout en paix le chaperon, & qu'il ne voye goute: & laissez ainsi reposer toute la nuit sur vostre poing. Et quand il sera iour, si le remetez a la perche,

bien pres l'vn de l'autre, fors qu'ils puissent adue nir l'vn a l'autre. Et si ainsi le faictes par deux nuitz. La tierce nuit metez l'vn & l'autre gesir hors a la gelee: & les metez l'vn pres de l'autre, qu'ilz puissent ioindre sur la perche. Quand vous verrez qu'ilz seront aprochez l'vn de l'autre, pour auoir chaleur, ostez leur les chaperons tout en paix. Et si le faucon fait nul semblant de prendre le lanier: tenez fermement qu'il aimera les faucons. Mais qu'il ait laissé celle tache: faites les mẽger ensemble, & gesir pres l'vn de l'autre, & leurrez ensemble: & par telle voye pourrez oster au faucon qui pren les autres, icelle tache, ia tant ne les sçauras hair. Et si le faictes voler auecq' les autres: mettez grãd' peine de luy querre son aduantage, affin qu'il luy puisse bien prendre auecq' les autres faucons: & soit tousiours peu auecq' eux.

Comme on doit vn Faucon essemer. Chapitre viij.


L'APRENTIS. Comme doit on essemer le faucõ? MODVS. Essemer, c'est la cure de l'oiseau Les vns sont plus fors a essemer que les autres: & est certain que tant plus a esté vn faucõ a maistre, plus est fort a essemer. Et cõbien qu'vn faucon soit vieil mué de bois: mais qu'il n'ait qu'vne mue par main d'homme, est de plus leger essement, que n'est vn faucon moins vieil, qui

plus longuement a esté a main d'homme:la cause est,qu'vn faucõ se vit plus netemét & mieux, selon sa nature,& de meilleures chairs,& plus chaudes,& assez bonnes viandes,qu'il ne faict par le gouuernement d'hõme:pourquoy il n'est ne ne doit estre si ord dedans, que quand on le paist. Le faucon qui est a toy menge plus gloutemét plume & cuir,& ne digere si bien sa viande,comme faict le faucon a soy:& auecq· ce,il n'est repeu en la mue de si netes viandes,& n'a l'air & ses necessitez comme ont ceux qui sont a eux mesmes. Quand tu metz ton faucon hors de la mue: pren garde s'il est gras: & ce sçauras tu par l'empoigner,& luy manier les cuisses:car si tu les treuues grasses, & plaines de chair: & q̃ la chair de la poitrine soit aussi haute cõme est l'os de la poitrine,c'est signe qu'il soit gras: dõc si tu le treuues gras & bien mué,& ses pénes fermes,dõne luy a méger,quand il voudra mordre en la chair,au matin bien matin,vne bequee ou deux de bonne chair chaude, & ne luy donne qu'vn peu a méger au vespre, s'il ne faisoit trop froid. Et quãd tu verras qu'il mégera volũtiers sans q̃ l'on l'efforce,si luy dõne de la chair lauee ainsi. Pren les ailes d'vne poulete, ou de la chair d'vne cuisse d'vn lieure,ou de chair de beuf,& le matin au point du iour lauez la chair que luy voulez dõner,en deux eaus netes, et cleres. Et si c'est beuf ou lieure, soit trépee ta chair en la tierce eau. Et apres le soleil leuãt donne a menger a ton faucon,d'vne cuisse de geline bien chaude.

Et quand ce viendra a heure de midy, si luy donne chair trempee, bõne grosse gorgee, & le laisse ieuner iusques aux vespres, bien tard: & s'il a mis sa viande aual, & qu'il n'est rien demeuré en sa gorge: donne luy vn peu de chair chaude, comme tu fis le matin: & ainsi soit gouuerné, tant qu'il soit temps de luy donner plume: & ce sçauras tu par trois signes. Le premier est quand tu trouueras au bout de l'aile de ton faucõ plus ieune chair & plus molle qu'elle n'estoit par auant qu'il mengeast chair lauee. La seconde, si les esmûtz de ton faucon sont clers & blans, & que le noir qui est parmy soit bien noir, sans autre ordure meslee parmy. Le tiers si tu vois qu'il ait grand faim, & plus aspre, & qu'il plume voluntiers, ce sont signes a quoy on se peut apperceuoir qu'il est temps de luy dõner la plume, s'il la veut menger. Si te diray comme tu donneras plumes faictes de trois choses: on les faict de piez de lieures, de connin, & de coton de la plume, qui est sur la ioincte de l'esle d'vne vieille geline. Pren doncq' le pié d'vn lieure de deuant, & soit escorché du dos d'vn cousteau, tant que les os en tombent, & les ongles hors: & que les os des ortelz soyent moulus: puis les coupes & les remets en bel eau froide & clere, & l'espraing, & luy en dõne deux bequees, & quãd tu le mettras a la perche, si la nettoye dessoubz, affin que tu la puisses considerer, si la trouueras enueloppee de tayes, & plaine de glere & d'ordure. Et ainsi luy dõne ceste plume iusques a trois nuitz,

ou quatre: & la chair lauee, cõme dessus est dit. Et apres si tu vois les plumes digerez & molues & qu'il y ait grandement cure & ordure. Pren adoncq' le col d'vne vieille geline, & le couppe tout au long par entre deux iointes, & metz les ioinctes en l'eau froide, & les donne a ton faucon a menger, & ne luy donne autre chose que menger. Si te diray pourquoy on luy donne les ioinctes du col de la geline a menger, pource qu'il boutte aual en la mule, & consist la chair qui est sur les ioinctes, & les os des ioinctes demeurent, qui sont agues & cornues, & desrompent les tayes, & l'ordure, & la portent auecq' eux: & luy en donne par trois nuitz, en luy baillant tousiours chair lauee emmy le iour, comme il est dict dessus. Puis retourne a luy donner plume, des trois que nous auons deuisees, selon ce que tu verras, que ton faucõ sera fort, & qu'il sera necessaire. Et quand tu verras que ses plumes seront moins ordes, & moins digerees, si luy donne plume de l'esle d'vne vieille geline, & luy donne auecq' vne ioincte, ou deux, prinses en l'aile mesme de la geline, cõme nous t'auons dit. Et si tu treuue qu'elle ne soit trop moulue, donne luy le col de la geline decouppée. Et ainsi doit on gouuerner vn faucon, qui le veut essemer. Et saches qu'il est aucuneffois quinze iours ainçois qu'vn faucõ que lon esseme vueille menger plume, & aussi qu'il soit temps. Et note qu'vn faucon prent ezément en vn mois plus tost que d'autre en cinq semaines, selon ce

qu'ilz ont esté de plus long téps en main d'homme, & qu'ilz sont de plus forte nature, & peuz de plus netes viandes. Et aucuns en y a qui sont si fors a mener, que pour estre plus fort purgez on leur peut aucunesfois donner vn grain ou deux d'vn arbre, nommée Catapuche, laquelle graine est mise en vn petit Boulet, & donnee au faucon a méger, laquelle luy donne grand' purgation: mais ie ne loue qu'il soit faict, si grand mestier n'en est, specialement aux faucons gentilz: car elle est corrosiue. Et vaut mieux faire plus long essément, & plus seur. Si tu as traict ton faucon de la mue, & ses grosses pénes sont sommees, ou qu'il en ait encores au tuyau, ne luy donnes chair lauee: mais luy donnes chair d'oiseaux vifz a bonne gorge, & le tien en l'air, ou autrement ses plumes pourroyent affaicter, & aneantir. Et ainsi soit faict, que ses plumes soyent bien essuyees, & sommees.

Comme & par quelle voye on fait tost muer vn Faucon. Chapitre ix.

L'APRENTIS. Comme faict on tost muer vn Faucon, & despouiller de ses pennes?

MODVS. Il aduient souuent qu'vn Faucon ne pren pas mue en temps deu, & qu'il gette ses pénes, & se mue si tard que la saison se passe, qui deust voler aux oiseaux de riuiere, auant qu'il puisse estre prest

de voler: parquoy on doit son Faucon haster de prendre mue qui veut charner & voler la saison d'iuer. Si ton Faucon ne gettenulles de ses plumes au mois de Iuillet, tu en peux bien voller tout le mois d'Aoust, aux Pies, & aux Perdris. Et le mois d'Aoust passé, mets le en chambre assez chaude, sus vne cloue, ou sus vn plot, a quoy il sera attache, & que la chãbre soit obscure, qu'on ny voye goutte, & luy donne amẽger oiseaux vifz, & le garde ainsi, tant qu'il soit gras & en bon point: puis le fay voir par vne fenestre bien petite, & luy soit crue de iout en iour: & metz grand' peine d'auoir menus oiseaux, qui hantent les riuieres, nommees bergeronnettes, & sont petis, & ont la queue longue: & pource qu'il en y a de plusieurs manieres, nous te parlerons des verdes, & qui celles pourroit auoir: & en donner a menger a l'oiseau deux fois la semaine bonne gorgee: c'est vne chose qui merueilleusement leur faict prendre mue, & getter grosses pennes, & des menues plumes. Encore pour plus tost vn Faucõ estre mué, & despouillé de toutes ses pẽnes, a vne fois, le peut on faire en ceste maniere. Lon prent vne Couleuure, qui est si tresbiẽ batue d'vne verge de coudre, qu'elle en meurt: puis est decouppee par tronçons, & soit ostee la teste & la queue, & tout le demeurãt soit mis en vn pot de terre tout neuf, & plain de blé & d'eau clere de fontaine, & soit si fort boulue, que la sustãce en soit ostee en l'eau: puis soit celle eau puree en vn autre vaisseau.

Apres on met de beau forment dedans celle eau,qui doit estre bien chaude,comme elle viét du feu,& doit le formét tremper, tant que l'eau soit froide, & que le forment soit bien enflé: puis soit mis en vn haut lieu sec,pour mieux secher.Et de ce forment soit donné a vne geline a menger par neuf iours,& de celle geline donne a menger a ton faucon vne gorgee ou deux. Et quand tu luy donneras qu'il soit fort & gras & tantost se muera & gettera toutes ses pennes & toutes ses plumes: & se despouillera ainsi tout a vne fois.

Des maladies des Faucons,& des remedes, Comment on sçait guerir vn faucon qui a vers au corps. Chapitre x.

L'APRENTIS. Or nous dictes des maladies,qui a faucon peuuent venir:& comment on les guerir?

MODVS. Mout de maladies peuuent venir aux faucons, & aux oiseaux, dequoy les vns sont curables,& les autres non.Si vous dirons des plus cõmunes,cõme on les peut guerir. Il auient aucunesfois en faucons et en autres oiseaux qu'ils ont vers au corps, si le sçauras par ces signes. Quand vn faucõ a vers au corps,il faict tout vn iour esmeut,verd & iaune,& tremble trois fois

ou quatre, l'vne apres l'autre, sans trop croler le corps, en regardant tousiours a terre: fay ceste medecine. Pren aloés, aussi gros côme vn grain de pois, & soit broyé en vne escuelle : puis soit destrempé d'eau clere, tiede, plaine vne escaille de noix, & soit versé dans la gorge de l'oiseau malade: & luy fay ce au matin a ieun. Et apres grand piece, luy donne vne cuisse de geline qui soit ieune, trempée en eau, auecq' sucre: car le sucre oste l'amer de la gorge. Apres l'autre iour, donne luy vne cuisse de poule, en vin, de pommes de grenades : puis luy donne a menger des coulons ieunes, par trois iours, la chair & les os, sans la plume, & les mets en lieu obscur, & il sera guery.

Pour guerir vn Faucon qui a poux.

SI ton faucon a poux, tu les luy osteras en ceste maniere, sans l'opprimer, ny faire chose, dequoy ses pennes ayent autre couleur. Pren vne once de Saxifrage, et soit biẽ moulue en poudre, & la mets dans vn pot d'eau clere, et soit tãt boullie, qu'elle vienne a la moitié: puis soit coulé parmy vn drap, en vn bassin, et quand elle sera tiede, si en laue tõ oiseau a ieun, qu'il n'ait riẽ en gorge: puis le mets a l'ombre l'espace d'vn quart d'heure, et apres le mets au soleil, et ne luy dõne que menger pour lors. Et saches qu'il n'aura poux de toute la saison. Autre maniere d'oster poux, sans opprimer vn oiseau. Pren eau que tu trouueras dessus vne souche de haye

verd', qui aura esté longuement dedans le creux de la couppe de celle souche, puis prenez vif argent pleine vne petite coquille de noix, & le mettez au fons de vostre paume, & de celle eau auec, & soit mondifié, estant en celle eau, de vostre doy. Et quand tout sera bien meslé ensemble & desfaict, si en oignez la souche du pié de vostre oiseau, vne fois ou deux, & ia pou ne demeurera, qui ne meure, ou qui ne s'é voise: mais ce ne doit on faire, si l'oiseau est gras. Et aussi doit on oindre le fons du pié, comme la souche. Orpin oste bien les poux: mais il faict changer le plumage, & si faict mal a la lágue de l'oiseau, & aussi faict la sueur, quãd il est eschauffé.

Comme on guerit oiseau de chancre.

SI vn faucon ou autre oiseau a du chancre dedans le bec. Prenez du miel & du vin blanc, & faictes tout boulir ensemble, & puis luy en lauez tresbien la bouche & le mal, & puis apres l'essuyez tresbien, & metez dessus de la poudre de cerfueil, si guerira. Ou autremét, prenez eau de cerfueil, & eau d'herbe robert meslés ensemble: & en soit laué le mal, puis soit mis dessus de la poudre de chouquet bien delié, si sera bien tost guery.

Comme vn Faucon guerit d'vne fontaine s'il l'a au pié.

SI vn Faucon a vne fontaine au pié, vous le guerirez en ceste maniere. Prenez du rommarin,

marin, du plus vieil que vous pourrez, & nõ pas de la fueille, & le faictes ardoir, puis prenez la cendre, & prenez de loignemẽt de blanc raisis, & huille rosat, et gresse de geline, et meslez tout ensemble, & faictes tout boulir en vn pot, & de ce soit laué entour le pié, & il guerira.

Comme on guerit vn Faucon, ou autre oiseau qui a le pié enflé.

SI vostre Faucon a le pié enflé, sans autre maladie. Prenez vn pain blanc, le plus tendre que vous pourrez, & qu'il soit cuit de la iournee, & en prenez vn peu, & du sauon mol, ou argile rouge, vn peu de sang de geline, et de vin blãc, & faictes tout boulir ensemble, & luy liez entour le pié, si guerira. Ou prenez boliarmini terreste, amoli d'huille rosat, & de ce soit oingt le pié tout entour.

Comme vn Faucon, ou autre oiseau peut estre guery des taignes.

SI vn oiseau a les taignes en l'aile ou ailleurs. Prenez vne pierre de chaux bien viue, & la mettez en vn bassin, ou il y ait de belle eau, & luy laissez toute la nuict, & de la gresse qui sera par dessus l'eau, lauez en l'aile de vostre oiseau, quatre iours, ou cinq, & il guerira.

Comme on peut guerir vn Faucon, qui est cassé au corps.

SI vostre Faucon est cassé dedãs le corps, prenez graine de boussois, & luy dõnez à men-

ger, auecq' sa chair, & il guerira. Prenez ius de balsamine, & mets les deux pars de laict de cheure, & le tiers du ius, & y mouillez la chair que vous dônerez a vostre oiseau, dedans, & luy dônez par deux fois, & il guerira.

Comme on guerit vn Faucon, qui a l'alaine puante.

SI vn Faucon a l'alaine puante & il luy vient du poumô qu'il a trop gras. Prenez vne graine, qui est appelée graine d'outre mer, qui ressemble a rommarin fors qu'elle est plus menue, & est trouuée chez les apoticaires, si luy en donnez, auecq' sa chair, & il aura bonne alaine.

Contre les filandres.

SI vostre Faucon a les filandres, vous le sçaurez assez es mues, qui sont plaines d'vne maniere de fillez de chair longue, & aucunesfois luy en pent vn au cul. Vous le guerirez en ceste maniere. Prenez vn franc pinpenel, & soit escorché & coupé au dessouz du nombril, si prenez la partie deuers la queue, & soit vn peu mouillee en vin blanc, quand vous le donnerez a vostre oiseau, & luy dônez celle partie a menger. Et ainsi soit faict par trois fois ou quatre, en mengeant sa premiere viande, & il sera guery.

Pour guerir le Faucon amaigri.

SI vostre Faucon seche & amaigrit & ne peut on sçauoir qu'il a, donnez luy a menger petis

oiseaux de bray, & soyent hachez & mouillez en laict de cheure, & ne luy en dõnez qu'vn peu a menger a la fois, & le paissez trois ou quatre fois le iour, tãt qu'il soit guery: ou prenez limassons rouges, et soyẽt ars, et en soit fait poudre, et celle poudre soit mise sur la chair a petite quantité, c'est vne chose qui mout leur vaudra.

Contre grosse alaine.

SI vostre Faucon a grosse alaine, & qu'il boute. Prenez le poumon d'vn Regnard, & le bruslez, & en faictes poudre, & mettez sur sa chair quand il mengera, & faictes tant qu'il soit guery.

Contre le mal des yeux du Faucon.

SI vostre Faucon a mal aux yeux, de coup, ou de taye, qui luy soit venue es yeux. Prenez vne herbe, qui est appelée filago, merueilleuse, & est bonne en medecine, croist en ses vieilles gacheres, & croist pres de terre, & est chaude, & creppue de fueilles. Metez le ius de celle herbe, en l'œil de vostre Faucon: c'est eau vaut mieux a toutes maladies des yeux, & par especial d'oiseaux, & est bien esprouuee.

Comme on doit faire reuenir vne plume ployee.

SI vostre Faucon a vne plume en l'aile, ou a la queue ployee, ou froissee: mais qu'elle ne soit rompue tout outre, vous luy ferez venir en ce-

ste maniere. Prenez la tige d'vn chou, & la mettez sur les viues cendres, tant qu'elle soit bien chaude, puis ostez & la fendez du lõg, puis metez dedans la fente de la plume qui est ployee et cassee, & la mettez endroit la cassure & estraingnez la tige du chou, l'vne contre l'autre, & luy tenez tant qu'elle soit frõide, puis luy mettez en telle maniere vne autre tige chaude, & la plume reuiendra a son droict, telle comme deuant. Ce mesme fait le tige de l'herbe de couleure, qui est appelée en medecine tintimile.

Pour guerir le Faucon de la plume rompuē.

SI vostre oiseau a la plume rompue, tout dehors. Prenez des esguilles qui sõt faites pour enter pennes d'oiseaux, qui sont poinctues au deux bouz, & costelees, comme vne esguille de pelletier, & les mettez trẽper en eau, ou il y ait de gros sel, puis prenez la pẽne rõpue de vostre oiseau, et en coupez le bout a vne force, qui soit droit coupé & si la pẽne est rõpue trop pres du bout, pourquoy on ne la peust enter pour la tige de la plume qui est trop gresle, qui se fendroit, quand on y metroit l'esguille, soit doncq' la penne coupee plus amont vers le corps de l'oiseau. Et pource faire faut q̃ vous soyez garny de bõnes estrãges pẽnes muees ou semblables a celle de vostre oiseau. Prenez doncq' vne penne telle, comme celle de vostre oiseau, & la couppez en tel endroict qu'elle soit pareille aux autres et telle comme la rompue estoit, deuãt qu'elle fust

rompue, puis prenez vne esguille & la metez en celle qui tient en l'oiseau, iusques au meilieu de l'esguille, & la ioignes en la penne dedans celle qui est en l'oiseau en telle maniere que l'vne ioigne a l'autre, & qu'il n'y ait point de difference nulle.

Contre la penne rompue.

SI ton Faucon a la penne rompue, si pres du tuyau qu'elle ne puisse estre entee en l'esguille, tu l'eteras en ceste maniere: Il cõuient qu'aucun preigne & esbate le Faucon. Et lors pren le tuyau, qui est en l'aile de l'oiseau, de la penne rompue & la coupe par le milieu, d'un cousteau bien trenchant. Et aye vne penne qui soit semblable a celle qui y estoit, qui ait tuyau & le coupe a trauers, bien pres du bout, & mets les tuyaux l'vn dedans l'autre, & la penne estrange, en la maniere que l'autre estoit. Puis faut que tu ayes vn petit poinson delié, q̃ tu mettras au trauers des tuyaux, qui sont l'vn dedans l'autre, en deux lieux ou trois, puis enfile vne esguille de fil de soye retorse, & la mets au trauers des tuyaux parmy les pertuis que tu auras fais au poinson, puis lie d'icelle soye les tuyaux, & les estrains en telle maniere qu'elles tiennent bien ensemble, & fermement. Et si les tyaux ne peuuent entrer l'vn a l'autre, soit l'vn vn peu fendu, pour mieux les enter dedans.

De l'Esperuier, & de sa nature. Chapitre xj.

L'APRENTIS. Comme doict on affaicter & gouuerner Esperuier, & comme si doit on desduire, et esbatre? MODVS. Les Esperuiers sont de plusieurs manieres, & s'en peut on aider, yuer, & esté. Le deduict en est depuis la Magdaleine, iusques a la fin de Septembre: on en vole aux perdreaux, aux alouetes, & aux cailles. Et est vn deduit trop plaisant, pource qu'on ne vole souuēt que pour les beaux volz qu'vn Esperuier faict, Et aussi pour la compagnie auecq' qui on est. Car mout de gens: hommes & femmes se peuuent deduire a l'Esperuier, et en voler au trauers des champs, chascun en droict soy, & la voit on qui mieux vole. Le deduit d'Esperuier en yuer est bien plaisant: non pas tant que celuy d'esté. Car l'Esperuier ne faict pas tāt de si beaux volz aux oiseaux qu'il prent en yuer, comme il faict en esté: car le temps & la compagnie n'y sont pas. Esperuier d'iuer prend quand il est bon, la Pie, le Iay, la Chouette, la Gresille, le Vauel, le Videcaille, le Merle, le Coulon, & mout dautres oiseaux. Les Esperuiers sont de six manieres, les vns sont mués de bois, & ne tiennent point du sor, Les autres qui sont sors, sans nulles pennes

muer: ce sont manieres de plumages. Et encores en trois manieres. L'vn est appellé ramage: c'est celuy qui a esté a luy mesme. L'autre est appelé niés: c'est celuy qui est prins au nic. Le tiers est appellé branchier: c'est celuy qui est nouuellement failly du nic, et a esté vn peu a luy, et iceluy fait mieux apreste que les autres. Les Esperuiers sont de plusieurs plumes. Les vns sont de menues plumes trauersaines blanches. Les autres sont de grosses plumes, que nous appelons mauuaises. Ils sont de plusieurs plumes et de plusieurs tailles. Si vous dirons, tant de plumes, comme de fasson, lesquelz sont mieux a priser. Qui a vn Esperuier, prins hors du nic, & a esté vn peu a soy, lequel est appelé branchier, comme auons dit. S'il a la teste rondette par dessus, le bec grosset, les yeux vn peu cavés, le cerne d'entour la prunelle de lœil, de couleur entre verd & blanc, le col long & grosset: grosses espaules & vn peu bossues, & ouuert vn peu endroit les rains, & affilé par deuers la queue, & que les ailes soyent assises, en allant au long du corps, si que le bout de ses ailes voisent soubz la queue, & que la queue ne soit trop longue, & qu'elle soit de bonnes pennes larges, & soyent affilees comme le bout d'vne espee, & ne soit trop haut assis, c'est a dire, qu'il nait les iambes trop longues, mais soyent plattes, & les piedz lōgs & deliez, & de couleur entre verd & blāc: & les ongles poignans, bien noirs & petis. Qui a Esperuier de celle fasson il est bien a priser.

Nous vous deuiserons des plumes trauersaines, quand elles sont grosses & bien couloürees de vermeil, & les meues grosses, & qu'ils ensuyuét les plumes de la poitrine, & qu'il ait le bruel meslé de mesles trauersaines ainsi comme le corps, & que ses sourcilles soyent blanches, & vn peu couloürees de vermeil. Et qu'ils prennent le tout iusques derriere la teste. Esperuiers de telles plumes doiuent estre bons par droict, speciallement quand il est familliers, & que les pennes sont larges.

Comme il faut chiller l'Esperuier. Chap. xij.



OR dirons cõme on doit son Esperuier nouueau, mettre en ordonnãce. Esperuier de nouueau affaictement, doit estre chillé en ceste maniere. Prenez vne eguille bien deliee, & soit enfilee de biẽ delié fil, qui ne soit pas retors, & soit l'Esperuier prins & esbatu, d'aucuns, qui bien le sachent tenir, & celuy qui le chilera le doit prendre par le bec, & luy bouter l'esguille parmy la paupiere de l'œil, non pas droit a l'œil: mais plus pres du bec: affin qu'il voye derriere. Et doit prendre garde celuy qui le chille, qu'il ne preigne la toile qui est dessoubz la paupiere de l'esguille, auecq' la paupiere. Et ainsi doit on bouter l'esguille en l'autre paupiere, de l'autre part, & tirer les deux boutz du fil, et noüer sur le bec, nõ au droit neu:

mais coupper le fil pres du neu, et le torde tellement que les paupieres soyent si hautes leuees, que l'Esperuier ne puisse voir goute. Et quand le fil laschera, qu'il voye derriere, & pource est mis le fil pres du bec, & sachez que Faucõ doit voir deuant, & l'Esperuier derriere, pour deux causes. La premiere est, que si l'Esperuier voit deuant, il plumeroit aual le poing, quand il batroit contremont, & prendroit bons esbats. La seconde, s'il voit deuant, il verroit trop aplain les gens, & s'esbatroit trop souuent. Or nous dirons en quel arroy vous deuez metre vostre Esperuier. Vous deuez faire a vostre Esperuier vn getz de cuir, & doiuent estre les bouts des getz vn peu renuersez & menuement decouppez au bout. Et doiuent auoir demy pié de long a pié main, entre la boite du get et le nouueau qui est au bout, a quoy on le tient. Il doit auoir deux sonnettes, & bien sonnantes, pour deux causes. La premiere, qu'il en est mieux ouy. La seconde est, que si l'Esperuier prent vn oiseau, & il le porte au bois, pour soy paistre, il se mettra en si espes buisson, qu'il ne pourra estre veu ny ouy, & illecq' plumera son oiseau. Si aduient souuent qu'en plumãt, la plume luy couure vn œil, pourquoy il se grate de l'vn des piedz pour les oster, & pource est ouye la sonnette, & s'il n'en auoit qu'vne, il se pourroit grater du pié ou la sonnete ne seroit pas: parquoy il ne seroit point ouy. Et pour celle cause, luy en sont deux necessaires: car souuent auient, que pource qu'il a mau-

uaise sonnette, ou vne seule sonnete, il est adiré, ou perdu: aussi l'esperuier qui est affaicté au chaperon en telle maniere, qu'il seuffre qu'on luy mette, vaut mieux que celuy qui n'y est pas affaicté, pour cinq causes. La premiere est, qu'il s'en bat moins. La seconde est, quand il faict mauuais temps de pluye, ou de vent, il se porte mieux quand il a chapperon, que s'il n'en auoit point, & si le peut on mettre soubz le manteau, pour la pluye, ce qu'on ne pourroit faire, si ce n'estoit le chapperon. La tierce, qu'il en vole mieux & plus roidemét, pource qu'il est moins debrisé, que celuy qui n'a point de chapperon, qui debat souuent & se debrise mout. La quarte est, qu'on luy garde mieux ses volz, pource qu'il ne se debat pas, iusques a ce qu'on veut qu'il vole. La quinte est, qu'il a meilleur courage de voler, & si le peut on par tout porter, sans ce qu'il se debate ne bouge, parquoy chapperon leur est necessaire, & qu'il soit de bon cuir, vn peu enleué endroit les yeux, qu'il ne luy face mal.

Comme on doit Esperuier affaicter, & comme il doit estre mis en arroy. Chap. xiij.

L'APRENTIS. Comme doit on Esperuier affaicter? MODVS. Esperuiers sont de diuerses condicions: & ainsi comme ils sont de diuers plumages & de diuerses tailles ont les manieres diuerses, et y a moins

a faire a affaicter les vns que les autres. Tant est plus l'Esperuier de bonne faim, plus tost est affaicté, c'est vne des taches que l'oiseau ait, qui faict plus a priser, que quand on le treuue famil leux. Si tu as vn Esperuier nouueau prins, que tu vueilles affaicter, mets le premierement en arroy, ainsi comme nous auons deuisé. C'est assauoir, le chiller de chapperon, de sonnettes, de getz. Puis doit on essayer a le faire menger, & luy dois froter les piedz de chair chaude, en pipant & toucher la chair au bec: & s'il ne veut menger, fay tant que tu ayes vn oyselet tout vif, & luy en frotte les piedz, & l'oyseau criera, & si l'Esperuier empreint le poing des piedz, c'est signe qu'il mengera. Adoncq' descouure la poitrine de l'oiseau, & luy mets au bec, & il mordra en la chair, & s'il veut menger tantost qu'il est prins, c'est signe qu'il est familleux & mégera: si luy dõne tout l'oiseau, & autant luy en donne au vespre, & l'abeche sur iour aucunesfois: mais qu'il n'ait rien engorgé. Et quand il sera bien en la chair, & il mordra quand on pipera, si luy mets le chaperon, qui soit assez parfont et large, en telle maniere qu'il ne le destraigne endroit les yeux. Et si ainsi est qu'il vueille affaicter au chapperon, ne te chaille: car il faut qu'il l'apréne & acoustume, & garde qu'il ne le mette bas. Et quand il voudra endurer, & que plus ne se debatra au mettre, ou a l'oster, et qu'il mence a tout le chapperon, et seuffre qu'on luy mette, et oste, sans le mal mener. Adoncq' luy ame-

nuise sa vie, c'est que tu luy dônes moins a men
ger de chair, comme l'aile d'vne poulette, & luy
en donne au matin, si qu'il en ait engorge bien
peu, quand il aura induit, c'est qu'il ait mis aual
sa viâde, et qu'il n'ait rien en sa fossete de la gor-
ge. Adoncq' le pourras abecher sur le iour, en
luy ostant & remettant le chapperon, pour luy
faire mordre. Et toutesfois que tu luy auras mis
en la teste, si luy donne vne bequee ou deux de
chair. Et quand viendra au vespre, tu le paistras
pour la nuit, et luy dôneras les sourcils de pou-
le, iusques au lendemain. Et quâd tu verras qu'il
sera cheu en bonne faim, si lache le fil dequoy il
est chillé: mais qu'il soit nuit quand tu le feras,
et qu'il voye par derriere, comme dit est. Et s'il
peut bien voir les gens, si le veille toute la nuit,
qu'il sera lasché, et qu'il ait le chaperon hors de
la teste, affin qu'il oye les gens et qu'il les acou-
stume. Et quand tu luy mettras, si luy dône deux
ou trois bechees de chair, et garde que soyes
garny d'vn oiselet vif: et luy metez au pié. le len
demain au point du iour, & s'il le prent aspre-
mêt, & qu'il morde en la chair, si luy oste le cha
peron tout en paix, & si tu vois qu'il soit trop e-
strif remets luy le chaperon le plus doucement
que tu pourras, & soit encores veillé, tant qu'il
soit mat. Et quand il mengera deuant les gens
voluntiers sans le chapperon & qu'il sera plus
seur des gens, ne soit plus veillé: mais doit estre
vne partie de la nuit entre les gés, en faisant plu
mer, & aucunesfois luy donner vne bequee de

chair ou deux, en luy mettant & ostant le chapperon. Et quand tu yras coucher si le mets sur vn treteau pres de ton cheuet, affin que le puisses souuent reueiller la nuit. Puis te lieue auant qu'il soit iour, & le metz sur ton poing, & luy tiens le chapperon hors de la teste, tant qu'il voye les gens entour luy. Et quand il les verra, si luy metz au pié vn oiselet vif, comme dit est. Puis luy metz le chapperon ainsi qu'il mengera tout en paix. Et quand viendra vne heure apres soleil leuant, donne luy a menger vn petit oiseau vif, deuant les gens, et quand il aura presque tout mengé, si luy metz le chapperon. Et luy donne tout le demeurant de ton oiseau, le chapperon en la teste. Et sur le iour: mais qu'il n'ait rien engorgé, donne luy vne bequee, petit & souuent, deuant les gens, en luy ostant & remettant le chapperon en la teste: & sur le soir doit tousiours auoir le chaperõ hors de la teste, pour voir & acoustumer les gẽs, & luy donneras a mẽger pour la nuit, d'vne poulete. Et pour faire encores plus sa chilleure, affin qu'il voye mieux quand tu le mettras coucher, si le tien en lieu obscur, & luy eclisse de l'eau au visage vn peu, affin qu'il frote ses yeux aux ioinctes de ses ailes: puis le metz sur le treteau empres toy, et le lieue, et le metz sur ton poing auant qu'il soit iour, ainsi comme nous auons deuisé, et qu'il treuue le iour, et la chair chaude sur ton poing, et qu'il soit lache, et voye bien deuant et derriere, et face signe d'estre seur entre les gens.

Adoncq' le paiz deuant les gens,et luy donne vn peu de chair chaude, et qu'il n'ait que bien peu en gorge,et au vespre donne luy aussi comme le sourcy d'vne poulette,et sur iour l'abeque petit et souuét deuant les gens. Et quád tu verras qu'il sera bien seur deuant les gens,de main et de visage,si luy oste le fil,dequoy il est chillé, a vespre bien tard, lendemain dóne luy vn peu de bonne chair, et l'autre iour dóne luy la cuisse d'vne poullette, et au vespre de la plume d'vn pigeon,de l'aile d'une vieille geline. Et retien, que le iour que tu auras donné chair lauee a ton oiseau,ne luy donne point plume, et tousiours sur iour,donne luy la bequee petit a petit,deuát les gens,Et au vespre fay le tirer sur vne aile de poullette. C'est vne chose qui mout l'assure: et aussi ne luy doy pas dóner plume s'il n'est bien seur:car il faut qu'il soit mis sur le poing,et que ce soit bien matin,et s'il n'stoit bien seur,il n'oseroit getter:mais le retiendroit, Doncque,si tu veux que ton Esperuier soit seur et en bonne faim,va en vn lieu,ou nul ne suruienne sur toy, et abeque tó Esperuier d'vn oiselet vif,puis decharne, et mets sur aucune chose, et luy tens le poing,si luy donne vne bequee de chair, et s'il y vient volontiers,si le reclame au vespre, et au matin,de plus loing,et deuant les gés, pour soy mieux tenir de luy,tant qu'il soit bien duit de venir sur le poing. On doit atacher vne longue ligne au bout de sa longe quand on le reclame, et piper. Et si tu voys qu'il face beau temps,et

que le ſoleil raye, tu luy dois offrir l'eau pour ſoy baigner en ceſte maniere. Qui veut ſon oiſeau baigner, il faut regarder quatre choſes. La premiere eſt, qu'il ſoit ſain. La ſeconde qu'il ſoit ſeur. La tierce, qu'il ne ſoit trop maigre. La quarte, qu'il n'ait gorge. Adoncq' emply vn baſsin plain d'eau, et que le baſsin ne ſoit trop profōd, et qu'il ſoit mis en vn lieu ſecret, en vn pré, ou ailleurs, que nul ne ſuruienne ſur toy, et le tien au ſoleil, pres du baſsin quelque eſpace de tēps, qu'il voye l'eau pres de luy, et ſi tu vois qu'il regarde l'eau, et qu'il face ſemblant de la vouloir, ſi t'aproche du baſsin, et luy offre tout en paix, et s'il ſaute dēdās l'eau, et veuille ſaillir dehors, ten luy le poing, ou la chair doit eſtre toute preſte, et le tien au ſoleil, et il ſe maniera ſur ton poing, et ſe pourrondra, et ſaches que c'eſt vne choſe qui mout bien aſſeure vn oyſeau, que le baing, et qui luy donne bon courage, tu le dois reclamer a veſpre, de bien loing, et luy donner bonne chair chaude d'vn oiſeau vif. Et touſiours apres le baing le dois bien aiſier a paiſtre de bons oiſeaux vifs. Et toutesfois que tu le paiſtras et reclameras, tu dois piper et ſiffler, affin qu'il s'acouſtume a venir a ſon ſifflet. Et pour le faire acouſtumer les chiens, et les cheuaux, tu le dois paiſtre entre eux. Et quand tu le mettras au ſoleil: mais qu'il ait vollé, ſi le mets a terre, ſur vn tronchet. Et illec s'aſſerra, et ne ſera iamais qu'il n'en aime mieux a ſe ſoir en terre. Adonc apres le baing, ſi tu le treuues en bon courage,

tu peux bien voller le lédemain au vespre: mais auant il faut que tu layes reclamé a reuenir des arbres: & aussi que tu ayes faict finance d'vn pigeon ou de deux, affin que s'il te faisoit ennuy, que tu le puisses mieux reprendre, & aussi doit auoir esté reclamé a cheual auant qu'on volle. Si te dirons ce qu'il faut a vn Esperuier, auant qu'on en doyue voler. Premierement doit estre asseuré par veiller, par porter, par faire tirer, & par plumer deuant les gens. Apres qu'il ayme la main, le visage, les cheuaux & les chiens. Apres qu'il soit net dedans, tant par la chair lauee comme pour plumes. Apres qu'il soit bien a faim, & bien reclamé de terre & d'arbres. Et sachez que de l'Esperuier ainsi affaicté, on en peut seurement voller.

La maniere de faire voller son Esperuier nouueau. Chapitre xiiij.



L'APRENTIS. Comme doit on faire voller son Esperuier? MODVS. Qui veut voller de son Esperuier, nouueau affaicté, si en volle au vespre vn peu deuant soleil couchant, pour trois causes. La premiere, pource que c'est l'heure qu'vn oiseau a la plus aigre faim. La secōde est, que si nō volloit au matin, la chaleur du soleil, quād il lieue faict

ue, faict esmouuoir l'oiseau, & luy fait le cueur gay, parquoy il pert la faim, et ne tire qu'a se sou dre & iouer contremont, qui seroit cause de le perdre. La tierce est que si tu en volles le vespre, & il te faisoit ennuy, si ne pourroit il tant s'eslongner de toy, comme il feroit contre le iour a la chaleur du soleil. Adoncq' doit on aller aux champs en la plus large campaigne, & au plus loing des arbres qu'on peut: & quiers les champs a tes espagnaux, que ton Esperuier ait le chaperon hors de la teste. Et si les perdreaux saillent, & ton Esperuier s'embat, si le laisse aller, s'il faut de pres, & s'il ne failloit bien appoint, & tu en peux vn bien remequer, si le laisse querre a tes espagnaux, & s'il luy volle, & il ne le prent, donne luy a menger contre terre, emmy la poitrine, et de la ceruelle du perdreau, & quand il aura vn peu mengé contre terre, oste luy la chair, & le decerne, & monte sur ton cheual loing de luy, puis sifle & l'appelle, & le parpaiz sur ton poing, & s'il faut a prendre l'oiseau auquel il volle, & il s'assiet a terre, ou en arbre, si l'appelle, & s'il reuiét a toy si le paiz: mais tu dois mettre grand' peine qu'il ne faille pas au premier vol a gros oiseaux, comme a perdreaux, ou a autres, lesquelz il ne puisse pas emporter, tant qu'il soit bien arresté, affin qu'il n'emporte pas les menus, comme aloettes, & autres menus oiseaux. Et quand il sera bien appris de prendre oiseaux, & tu verras qu'il ne tend a les emporter. Adoncq' tu peux bien voler aux al-

louettes. Et si tu vois qu'il y volle voluntiers, & qu'il aime a y voller, si luy maine, & en soit repu: car c'est le plus beau vol q'vn esperuier puisse faire qu'aux alouettes, & ou il y a plus plaisant deduit. Et sache qu'il est bon tousiours de donner a son Esperuier chair lauee, vne fois ou deux la semaine, specialemẽt quand il volle aux alouettes: car le sang et la chair des alouettes est chaud & ardant, & aussi la plume bien souuẽt, mais ne luy en donnez point le iour qu'il aura mengé chair lauee, ny aussi le iour qu'il sera baigné. Et si en ceste maniere est vn Esperuier gouuerné, il sera bon & bien vollãt, & en doit bien aimer le deduit, pour quatre causes. La premiere, pource que le deduit est plaisant. La seconde, quand on est en bonne compagnie, & chascun a son Esperuier, on voit voller le sien auecq' les autres, cela renforce le deduit. La tierce, c'est vn deduit que chacun peut faire auecq' Dames, & damoiselles, ou chacũ & chacune peut auoir son Esperuier, & en voller en gibiers: & doit auoir la Dame aucun qui paisse son Esperuier, quand il aura prinse l'alouette, & la raporte sur le poing de son maistre, ou de sa dame. Et telz Esperuiers sont appellez Esperuiers a Dames.

La quarte cause est, pource que la saison des gibiers est belle & bõne, douce & plaisante, non ennuyante. C'est beau deduit de voir prendre vne alouette a l'escource. Quand vn bon Esperuier a chacé vne alouette bas & haut, & il la laisse si haut qu'on veut regarder: & vn autre

Esperuier la va requerrre si roidemēt, en volant contremont, que belle chose est a regarder. Et puis quand il vient a elle il l'enuironne, & ne la peut prendre & l'alouette plonge & vient a terre, & l'Esperuier auecq', & se met entre les cheuaux, & se cuide sauuer, & l'esperuier la prent, si est plaisante chose a regarder, a celuy, a qui est l'Esperuier, & a ceux qui l'accompaignent. Voila quand au deduit de l'Esperuier. Et qui se sçait bien aider des Faucons & des Esperuiers, il en scet mieux gouuerner les autres. Et qui veut son enfant apprendre a affaicter & gouuer ner faucons, si luy baille hobiers pour affaicter, en luy monstrant comme il doit faire, & si on veut qu'il sache gouuerner gerfaux, baillez luy esmerillõs a affaicter, & qui scet des Esperuiers le gouuernement, il le scet des Autours. Ainsi par les vns peut on sçauoir les autres. Or vous auons nous monstré comme on doit affaicter Faucons & Esperuiers, & comment on se doit deduire & voler les oiseaux.

LA CINQVIESME PARtie du liure de Modus, traitant des manieres de prendre les oyseaux en diuerses sortes.

Comment on prent les Faucons au laz. Chapitre Premier.

L'APRENTIS. Comme prent on les Faucons au laz? MODVS. Au teps d'iuer, apres la S. Martin, Faucons de repaire, qui sont demeurez en aucun pays, prennent leurs perches es arbres des grands forestz & es bois & falaises qui sont sur la mer, en l'abry d'aucunes Roches. Et prennent vne place, et la passent tout l'iuer, si vent contraire ne les met hors. Si vous diray comment on peut sçauoir ou ils perchent: on le peut sçauoir en trois manieres. Faucons se perchent es haux arbres des forestz: c'est assauoir es fouteaux, ou chesnes, & ne prennent leurs perches dedans le bois: mais aux riuages du bois, au costé ou il y a meilleur abry, & ou le vent ne heurte point, la peut on bien trouuer l'arbre ou ils perchent.

Or faut deuiser plus plainement la maniere de tendre, si tu es en place ou il perche. Si c'est vn Faucon formé, mesure la place ou il perche, de deux esperges de long. S'il est autre, il a mestier d'vne esperge de trois dois de long, & au deux boutz de la mesure, tu mettras deux espointes sur la branche, & seront fichees dessus en deux pertuis, que tu feras, bien deliee, d'vne virile, & doit auoir chacune espointe deux dois de long. Et endroit chascune espointe mettras vne affiche, d'vn costé & d'autre de la branche endroit les espointes, & aussi deux au milieu, l'vne endroit l'autre, & se reuerseront les vns contre les autres par dessoubz les branches. Il y aura en chacunes des affiches vne oche au dessoubz du forel ou les laz seront mis, & aussi sera mis parmy le forel des espointes, et la vercenelle du laz sera mise dedans le forel d'vne des espointes, & sera celle attache contre la branche a pignōs de fol, qui serōt couchés es petites oches, & se boute parmy le forel de la mōtee, qui doit estre fichee dessus la branche en vn pertuis faict d'vne grosse verille. Et doit estre la montee vn peu reuerse, non pas droit au laz: mais de l'autre part, & doit estre fichee a deux dois, ou trois de l'espointe, & doit passer le laz parmy la vertenelle du faux laz, & doit auoir vne oche en la montee, par deuers le laz, au bout d'enhaut. En la vertenelle du faux laz sera attaché en telle maniere, que quand on tirera le faux laz qu'elle s'en vienne aisément. Le maistre laz doit estre con-

la montee,& contre la brâche:& bien aual contre l'arbre a pignôs de fol ainsi comme nous auons deuisé & les faux laz aussi: mais le faux laz doit estre mis et porté en telle maniere q̄ quand le laz sera tiré & les faucôs prins que le faux laz se puisse apporter parmy le plus cler des branches, comme vne lampe. Et sert le faux laz de deux choses. L'vne est de tirer a soy, qu'il ne tire en l'arbre. Lautre est, que s'il estoit prins par les deux piedz: & il estoit entré dedans, il pourroit bien estendre & ouurir le laz, & s'en aller, si le faux laz n'estoit, qui estraint le maistre laz: tellement qu'il ne pourroit ouurir. Et pource faut tirer le faucon incôtinent qu'il est prins du maistre laz, parce qu'il est de necessité qu'ainçois qu'on tire le maistre laz, qu'il y ait aucun qui aye la saisine du faux: mais qu'on tire le maistre laz. Or faut deuiser la maniere comment on doit tirer le maistre laz. La verge dequoy on le tirera, doit estre telle, côme vne broche a rostir oyes, de grosseur & de longueur, & doit estre le laz lié au bout, & doit on tenir le lisel en sa main, ou en son sain, affin que quand le Faucon sera prins, quo'on tire le laz, du bout de la perche, pour le laisser aller quand on tirera le faux laz, & doit tenir la perche en la maniere que deuisé auons, et aller tout bellement en portant la perche, tant que le laz soit destaché, des attaches a quoy il estoit sellé. Et quand tu sentiras qu'il tiendra a vne oche ou tu l'auras bouté, si tire la perche sans escourre a terre, & doit estre faicte

l'oche par telle maniere que les laz en puisse yssir quād tu le tireras. Et doit on tirer le faux laz hastiuement: & ainsi est prins le Faucon au laz. Parlons des mesures des choses qui sont necessaires pour tendre le laz au Faucon. Premierement la vertenelle, qui est de trois laz, doit estre de corne de piege, & doit estre trenchant aux riues, & espesse au milieu. Il y a six affiches qui sont fichees au costé de la brāche, entre l'escorce & le bois, & doit auoir le fourre dessus trois dois, & celuy du milieu autant, & doit auoir vne oche au dessus du fourre ou le las entrera. Aussi il y a deux espointes, qui sont mises sus la branche a vne verillette, & a les fourres chacun de deux dois de long, & sont boutees en la brāche iusques au fourreau haut, la mōtee est grosse, comme le petit doy d'vne main, et doit auoir demy pié de long, quand elle est fichée sur la branche. Le laz doit estre si long, qu'il se double de la portée du faucon, iusque a terre: la vertenelle du fauz laz doit estre de fer, les affiches & les pointes de branchettes de fau.

LA maniere de tendre le laz qui est tiré a par luy, est tendu en ceste maniere. On met ces affiches en la maniere dessusdicte, & sur la branche n'a qu'vne pointe, & nō pas deuers la montee: mais de l'autre part. Et derriere celle pointe, affiche vn clou plat a plain doy de haut sur la branche, & derriere la montee en a vn plain doy de la mōtee qui est plat, et au bout vn arrest qui tient vne languette, qui est attachee au laz.

Et quand on le tend, on a vne deliee verge de fer, qui attaint d'vn clou a l'autre, & est la vertenelle du laz en vne oche qui est faite en la montee bien pres de la branche, puis est mise la planchette de fer contre les deux cloux qui sont sur la branche, & contre la languette qui la tient, qu'elle ne descende, & quand le Faucon s'asiet sur la branche, il s'asiet sur la planchette, & y a vn plomb ou vne pierre au bout du laz qui tire le laz, tellement que le faucon est prins, & est le laz cellé contre la branche, a crochés de fer, ou de bois bien fors, & est le pezon attaché au laz, par telle mesure, que quand le laz est fermement clos, le pezon est a terre.

FAucons perchent aucunesfois es roches, & es falaises sur la mer, ou sus les grands riuieres, & ont leur place qu'ils prennent pour percher, & sont diuerses. Et pource y faut tẽdre diuersement: car les vns prennent leurs places ou ils perchent sur vne plate pierre, ou sur vn guignõ. S'il perche sur vne plate pierre, il faut qu'il ait les pieds estandus, & s'il perche sur vn guignon, il empoigne le guignon des piés, et pource faut diuersemẽt faire les portees des laz. Portees sont les affiches, & pointes, qui portent le laz au dessus des ongles des piedz du faucon, que si le laz n'estoit porté au dessus, & il couroit par dessoubs les piés il seroit failly a prendre, et pource qu'on ne peut percer la pierre pour ficher ses portees, il les faut assoir de plastre, ou

d'argille,ou de terre a potier,& doit on le laz attacher a suif,ou a argille,en le hausant,en trenchant de costé sur la roche, non pas doit: mais bien en pendant,droit ou lon veut tirer,pource qu'on ne peut mettre mõtees en tel lieu ny faux laz,& qui le peut faire c'est le meilleur. Le laz doit estre tiré en la verge, ainsi comme nous auons deuisé:& celuy qui le tire doit estre sur la falaise en haut,& n'est nul qui puisse propremét deuiser comme le laz s'estend en la falaise, qui n'auroit congnoissance de la place ou le Faucon perche, & faut que celuy qui tend soit subtil de tendre ainsi.

Comment on prent Esperuiers a la perche. Chapitre ij.



'APRENTIS. Prent on en telle maniere les Esperuiers a la perche? MODVS. Il n'est nul oiseau qui tienne perche qu'on ne préne bien au las: mais pour ce que les Esperuiers n'ont pas les iambes si grosses ne si fortes que les faucõs: on ne les prent pas voluntiers au las. Et aussi ne tiennét pas Esperuiers leurs perches si communement comme font les faucons: mais on les prent en la perche en autre maniere,& vous dirons comment. Au temps diuer, quand il faict grand froid,Esperuiers perchent voluntiers au bois,ou il y a bon abry,& emmy bois de fu-

ſtayes gros, comme vn hõme pourroit empoignera deux mains. Et touſiours perchét emmy les bois : & perchent voluntiers au coſté d'vne haye. Et ſi tu les veux trouuer au riuage du bois au deſſous du vent (car il viét volũtiers a ſa perche cõtre le vent, enuirõ ſoleil couchãt) & ſi tu le vois entrer au bois, pren bien garde par lequel endroit il ſi mettra. Adoncq' approche tout bellement, tout le riuage du bois, tant que tu viẽne a l'endroit ou il ſe mettra. La tu orras comme les menus oiſeaux l'agueteront, & y ſera toute nuitee, ſi te boute au bois, et le quiers tout bellemẽt dãs iceluy. Et ſi tu le treuues, guette vne nuit ou deux, pour ſçauoir s'il tiendra ſon pays, & ſi tu vois qu'il tiẽne, ten tes paux et regarde ou il perche, & pren deux pans d'iragne a trois verges. Dequoy les deux bouts des deux paux ſe tiendront a vne des verges, & es deux autres bouts aura deux verges, & ſeront tendues entrepié, ainſi cõme a quatre fours, dont l'Eſperuier perche, & ſoyent tendues en la plus clere place, & en la moins encombree de bois qu'on pourra trouuer: & les cordeaux ſi peu amorſés es oches qu'ils cheent volũtiers, ſi l'Eſperuier ſe fiert dedans. Puis fay ton pelcõ de deux delicees verges, eſquelles y aura lié vn peu de mouſſe ou vne huyette, & y aura enuiron elle vn peu de plume, et au milieu de ceſt arſõ aura lié vne ligne, dequoy le bout ſera porté loing, & celuy qui le gettera ſera au bout du cordeau enfeullolé, & s'il voit l'Eſperuier, il tirera a ſoy tout bellemẽt la ligne

& au laisser aller la huyette se brauollera des ailes,& quand l'speruier la verra,il viendra flactir emmy les flans,ainsi sont prins les Esperuiers a la perche.

Comme la rets se tire d'elle mesme,& comme elle se tend. Chapitre iij.

L'APRENTIS. Sire apprenez moy aucun bon deduit a prendre oiseaux? MODVS. La rets qui se tire d'elle mesmes, quand aucun oiseau heurte au champ, c'est vn engin subtil,& ou il y a bon deduit. Et pour mieux entendre la maniere comme elle se tend,& *les mesures*,nous vous le deuiserons. Premierement la rets doit auoir cinq toises de long, & quatre vingts mailles, a torterelles, & doit estre le maistre cordeau de dessoubz ausi long que celuy de dessus,& doit auoir es deux bous de la rets deux cordeaux,enuiron de trois piedz chacun.Et en chacun a vne bouclette faicte de cordeaux mesme pour les deux cordeaux de dessus & de dessoubz sont passez. La Giesle a quoy le cordeau du trait tient doit auoir cinq pieds,& doit estre plus grosse & plus forte que l'autre,& plus lõgue plaine paume. Et doit estre vn peu courbe deuers le gros bout,pour mieux tenir & ficher,en l'oche de la palette,qui est au bout de la Giesle, a celle fin que la Giesle n'isse hors, quand le trait la tire, & n'a point d'oche en la pallette, qui est au bout de l'autre Giesle,

qui doit estre gresle& legere. Si voulez tendre icelle rets, metez vos deux giesles a costé a sept piés, l'vne de l'autre, que vostre haire soit emmy. car le chambel ou sa haire est doit auoir de long trois pieds & demy, a pié de main. Et faictes vos deux riuans, ou vos Giesles seront. Et mettez les deux bouts de vos Giesles vn peu plus pres les vns des autres que les bouts de dessus. Et doit venir vostre retz, & estre fichee aux deux paux qui respōdent aux deux bouts de vos giesles. Aussi doit auoir aux deux gros bouts de vos giesles, deux cordes, qui doiuent auoir chacune deux pieds de long, & doiuent attacher au reuel, affin que les bout des Giesles ne puissent saillir hors, plus loing, que le bout du reuel. Le cordeau de dessus la retz doit estre attaché aux crochets des deux giesles, & celuy doit estre attaché au reuel de la forme, a deux crochets, endroit les deux crochets des deux Giesles. Or faut deuiser comment elle se tire. Prenez vne perche de quinze piés de long, ou peu pres, aussi grosse comme vne perche de charette, ployant, & bien regibant, & soit mise contre terre, en telle maniere que le trait de ladicte rets qui doit estre lié au gresle bout de celle perche, voise tout droit au long de la plus grosse Giesle, tout au droit d'icelle. Or doit il auoir au gros bout de vostre perche, derriere la perche, non pas deuers la rets, vn pal bien fiché, & vn autre par dedans, par deuers la rets, a vne toise d'iceluy, affin qu'il tienne la perche, quand on la

tirera, & qu'il s'en puisse aller roidement. Et quand vous aures bien attaché le trait de vostre rets a la Giesle & a la perche, gardez que la perche soit tant tiree qu'elle ramaine vostre rets, tellement qu'elle soit bien estendue. Et la maniere d'archer vostre trait a vostre Giesle, est telle. Prenés le bout de vostre trait, & le passés parmy la poulie, qui tient a vostre giesle, puis le rapassés parmy la poulie qui tient a vostre trait, & tirés bien fort. Et quand la perche sera bien tiree, et ployee, soit vostre trait ataché entre deux poulies, puis mettés vostre corde qui est au reuel: par dessous vostre Giesle, & que vostre genou soit sur la Giesle, affin qu'elle ne regibe. Et mettés le bloc de bois qui tient le chambel, au trauers du reuel de vostre giesle, entre deux poulies. Et a la mesure que la rets descend pour heurter au chambel tout par elle, & l'engin qui la tient soit appliqué en ceste maniere. L'engin est entre les deux poulies. Et doit la poulie qui tient a la giesle, estre court attachee, & doit couler contre val la Giesle. Et aussi doit ioindre le bout du chambel a la grosse Giesle, a pié & demy du gros bout, par deuers la palette. La maniere de mettre l'engin, est telle. Mettés vn pal fourché contre vostre Giesle, bien fiché, par deuers vostre chambel, & en iceluy pal doit auoir vne oche, au dessoubs du fourel, par deuers le chambel, & en iceluy endroit, de l'autre part, doit auoir vn autre pal, si que la Giesle soit entre les paulx: & au pal qui n'est pas fourché doit

auoir vne oche par deuers la giesle. Puis prenes vn billot qui ait vn demy pié de long, & l'aplanes a vn bout, pour mettre en l'oche du pal, qui n'est pas fourché, & mis par dessoubs la Giesle, au fourel de l'autre pal: & outre le fourel du pal doit auoir au billot vne cordelle, ou y aura attaché vne languette, dequoy la teste d'icelle languette sera mise en l'oche qui est au pal, deuers le chambel. Et en iceluy chãbel, aura vne oche au bout, ou le bout de la languette tiẽdra, & au milieu du chambel aura vne oche, qui sera mise cõtre vn petit pal, plat au bout, qui sera fiché au reuel d'vn chambel. Et ne doit le bout d'iceluy petit pal trop passer: et ainsi est la giesle cõtrainte, que la rets ne peut descendre, si on ne heurte au chambel. Mais on ne peut si peu heurter le chambel, que la rets ne descende toute par elle. Ceste maniere est bonne, pour prendre oiseaux qui mengent charongne. Comme Aigles, corbeaux, escouffles, & tels oiseux de proye.

Comme la rets a quatre giesle se tend, a laquelle on prent plusieurs oiseaux. Chap. iiij.



L'APRENTIS. Cõme se tend la rets qui a quatre Giesles, & quelz oiseaux prent on ? MODVS. De telle rets on a de bons deduits, et y sont prins mout d'oiseaux, gros & menus. Assauoir, Coulons, Turterelles, Alouettes, pinssons, chardon-

nerets, tarins, arondes, linotes: & toutes manieres d'oiseaux, gros & menus, selon les mailles qu'on y aura appropriés. Qui veut prendre les coulõs ramiers a ceste rets, le temps est en yuer, quand ils descẽdent a terre pour mẽger la faynne. Et doit on mettre en forme vn coulon qui soit rannier, & tous les autres si viendront assoir en forme dedans les deux rets. Et si vous voulez prendre les turterelles, la saison est Aoust, quand les blés sont fais: car elles si asšient en ce temps pour menger le grain qui est a terre, & faut tendre ainsi que pour les coulons ramiers, & metre vne turterelle en forme: & si vous voulés tendre a oiseaux de proye comme Faucon, & Esperuiers vous tendres ceste rets en la mesme maniere, & mettres en forme oiseaux vifz, ausquelz ils viennent voluntiers. Et si vous voulez tendre a ceste rets pour les menus oiseaux, il faut que les rets ne soyent pas si larges que les Giesles sont longues, & qu'ils soyent attachez aux deux bous des Giesles. Or vous diray la maniere et les mesures de tendre ceste rets a quatre giesles, chacun pan doit auoir six toises de long & les Giesles deuers le trait doiuent auoir six pieds de large, & les deux autres deux du bout de derriere doiuent estre plus longues plaine paume, que celle du trait. Les deux pans doiuẽt cheuaucher l'vn sur l'autre, quand ils sont tirés pres de demy pié. Les cordes qui ne tiẽnent aux giesles deuers le trait doiuent auoir de long treze pieds grandement, & celles du bout dessus

doiuẽt eſtre plus larges plaine paume. Les paux qui ſont es bouts d'icelle corde doiuent eſtre fichés en ligne, endroit les bouts des Gieſles. Et doiuẽt eſtre tirés biẽ fort, afin q̃ la rets ſoit bien roide qui tient le pal a la gieſle & les cordes qui tiennent aux bouts des Gieſles, par deſſus, doiuent eſtre bien tirees, & les paux qui ſont aux bouts d'icelle, doiuent eſtre fichés a ligne, endroit les bouts des gieſles par dedans, & doiuẽt eſtre reliés par dedans. Et doiuent reſpondre tous les paux les vns au autres a ligne, ſelon la riue des rets par dedans. Le trait doit eſtre fourché, & doit tenir le neu du fourel endroit les deux paux des cordes, qui tiennent la rets tout par deſſus. Et doiuẽt les deux bouts du trait qui ſe fourche eſtre ataché aux deux bouts des gieſles. Et doiuent eſtre les deux bouts du filé de chacun pan, par deſſous, aſſez pres des Gieſles. Le trait doit eſtre bien tiré que les pans ne ſe leuent, & ne doit eſtre fiché trop loing de la rets.

Qui veut tendre ceſte rets aux pinſſons paſſans

La ſaiſon eſt depuis la feſte ſainct Michel, iuſques a la feſte de Touſſains, & doit eſtre tendue auecq' quatre cagettes. ou doit auoir pinſſons, pour appeller les paſſans, & en la verge fourchue, au milieu de la rets, doit auoir deux pinſſons pendans par les piés, ou par vne aile. En telle maniere tendés aux chardonnerets, en vn chardonnay, & oſtés les chardons de la rets, & ayés es cages des chardonneretz pour appeller les autres. Si vous voulés tendre aux alouettes:

La ſaiſon

La saison en est enuiron la Toussains, quand il faict cler temps, & il a vn peu gelé. En pays où il y a foison d'alouettes, tendez ceste retz a quatre giesles en vne bruiere viue, & metés vn blãc au milieu de vos deux rets en vne foise, sur vn chambel, qui est d'une verge fourchée, & mettés vostre huon sur vne bute assés haute, & doit estre sur vn baston fourché, clauõné qui se puisse soir, & doit estre meu, quãd on voit l'alouette entre les deux retz et elle viendra pour flactir a elle. Et ne doit auoir en vos retz, au bout de vos giesles ne palettes ne serres.

Comme on prent les Faisans. Chapitre v.

L'APRENTIS. Comme prent on les Faisans?

MODVS. Les Faisans demeurent par coustume en ieunes bois, & hãtent voluntiers en bas taillis. Le temps ou lon peut mieux trouuer les Faisãs c'est quand il a neigé, & est le temps ou ils sont meilleurs a prendre: car on voit son pas a la neige, qui est tel que le pas d'vn chappon ou d'vne géline. Et pource que par tel temps ils ne treuuent que menger, on leur donne du blé en place descouuerte de la neige, ou lon voit qui hantent. Et si on s'apperçoit qu'ils ayent mengé, faut retraire leur viande, & ne leur en don-

ner si souuent. Et la seront tendus plusieurs engins, a quoy on les prent: c'est assauoir, a vne cage, a vn tomberel, a la rets, a deux giesles, & a la cage, qu'aucuns appellent becul, doit estre carré, & auoir chascun costé trois piés, & trois dois en carré. Or faut deuiser comment on luy donne a menger a ces amorses. Le Faisant erre voluntiers, par petites sentelettes, dans les bois, ou ils sont. En ces sentelettes dois tu regarder, si tu treuues de leur fiente, qui est telle, comme la fiente d'vn chappon, ou d'vne geline priuee, & si tu treuues telles fientes, tu dois sçauoir qu'ils hantent en ce lieu, si les acoustume en ce bois, en ceste maniere. Pren du blé de forment, en vne pouchette, & en ces sentes, ou tu auras trouué leur fiente, oste l'herbe de la sente, & frotte la terre au pié, & en celle place mets du blé, ce que tu en pourras prendre a quatre dois, & l'epanche en ceste place. Et ainsi le feras en plusieurs places, parmy les sentes du bois ou ils hantent. Et le lendemain a heure de prime, tu reuiendras voir a tes amorses, s'il aura point mengé, en aucune de tes places. Et si tu treuues le blé mégé, garde toy bien q̃ ce ne soit pas vermine, ou autres oiseaux que le Faisant. S'il est mengé de vermine, tu trouueras le blé egrené, & s'il est mengé d'autres oiseaux, tu le trouueras en espãdant de la poudre claire enuiron ou ils auront mengé, affin que tu puisses voir le pas & l'emprinte du pié de l'oiseau, qui menge le blé. Et si tu vois que ce soit du Faisant, oste tou-

tes les autres amorses, excepté vne ou deux, ou il aura mengé. Et quãd il aura mengé celles que tu luy auras laissez, atten vn iour ou deux, deuant que tu luy redonne a menger, & ne mets en ces amorses que dix ou douze grains de blé: & si tu vois qu'il ait bien mengé a ses amorses, fais en vn en lieu couuert, si pres des autres qu'il la puisse voir, & depece celle que tu auras faicte, qui sera la plus loing d'iceluy lieu, & s'il menge celle que tu auras faicte en couuert, ten en la maniere que dessus, & pource qu'aucunefois auient que le Faisant n'ose entrer dedans la cage. Pren vn grand mirouer, et soit foiblement appuyé a la languette a quoy la cage est tendue, en telle maniere, que le Faisant heurte au mirouer, & qu'il tombe sur la languette, si descendra la cage, & sera le Faisant prins, Si te diray pourquoy le Faisant heurte au mirouer: Faisans sont de telle nature, que le masle ne peut souffrir en sa compagnie autre masle: mais s'entrechassent, & courent sus, les vns aux autres. Les causes sont telles: L'vne est, que le Faisant n'est point sans femelle, & pource ils n'ayment point d'estre en la compagnie de masle. Et aduient que s'il voit sa facture au mirouer, il va heurter bien roidement: car il cuide voir vn autre Faisant: & ainsi descend la cage, & demeure pris.

Comment on prent les Perdris a l'amorse.

L'APRENTIS. Comme prent on les perdris a la morse? MODVS. Quand il gele & qu'il nege, on doit prendre garde ou il hante vollee de perdris, & au pays ou ils hantent on doit faire vne amorse ou deux en la maniere que nous l'auõs deuisé d'amorser les Faisans, & si on voit qu'ils ayent mẽgé s'ils sont en descouuert, fay ton appareil pour tendre, a vn engin appelé le pauillon. Pren des genets vers, & fay des branches, vn parquet tout rond, bien pres de la ou ils aurõt mengé. Et que le parquet ne soit pas trop dru. Dedans ce parquet mettras du blé assés largement, et aussi en la place ou ils auront mengé, de laquelle place iusques au parquet des genets laisseras choir du blé, en y faisant vne petite trainee de l'vn a l'autre, affin qu'ils voisent menger dedans le buisson de genets, & s'ils vont menger dedans, atten vn iour ou deux, ains que tu leur redonne a menger. Et s'ils ont mengé dedans la seconde fois, ten ton pauillon, qui est de telle façon. Il doit estre lassé de fil qui ne soit trop delié, & faut qu'il soit rond par dessus, & doit auoir cinq ou six piés par dedans, de large, & de tour ne doit point estre trop haut: tu le feras tenir auec des cheuilles, qui serõt mises en terre, tout entour, & quãd on les tend on doit mettre par dedans le pauillõ deux ou trois verges croisees & ployez pour le soustenir. Au riuage du pauillon y a vn coulant qui tire & se reploye par dedans iusques au milieu du pauillon, dequoy l'entree est grande,

affin que la perdris y puisse entrer, le pauillon soit couuert de branches de genets, & mets du blé assés largement dedans bien auant, auec vn peu de trainee de blé par dehors, en venãt droit au goulet, & les perdris suyuants le train de blé, se bouteront dedans le pauillon pour mẽger le blé qu'elles verront dedãs, & ne pourront trouuer le lieu par ou elles sont entrees, & demeureront prinses.

Pour prendre les perdris au tomberel a quatre cheuilles. Chapitre vj.



'APRENTIS. Comme prent on les perdris a l'amorse, au tomberel a quatre cheuilles?

MODVS. Quand tu auras les perdris amorsees, cõme nous auons deuisé, ten ton trebuchet, & ta retz, qui doit auoir trente quatre mailles de large, & autãt de long. Et soit cheuillee plus longue que large, a trois cheuilles es trois cornes de la retz, auecq' celle qui tire la retz qui est percee, parmy laquelle entre le trait de la retz. Les arsons de dedans y sont mis en telle sorte, que la retz coule par dessus, quand on la tire, & sont de la maniere de deux cercles de tõneau, et le peut on bien faire d'autre chose que de cercles: mais qu'ils soyent bien vnis & fors. La cheuille percee doit estre fichee en ligne du pal du bout de la retz des deux arsons, & doit estre

fichee a vne toiſe, ou plus, du bout de la rets. Et qui veut, on peut bien faire vne forme, comme a vne rets vollant pour eſtre mieux, & quand elle eſt bien ſellee, les beſtes qu'on y veut prendre n'ont point le vent de la rets, comme ils euſſent eu ſi elle n'euſt eſté ſellee, & auſsi ne la peuuent voir, parquoy ils ſe doubtent moins. Et a celle peut on amorſer les oiſeaux de riuiere, & oiſeaux qui mengent charongnes, ou qui s'aſsient entre les arſons. Quand on tire ceſte rets, elle cœuure haſtiuement ce qui eſt contre les arſons, ſoyent Perdris, Faiſans, ou autres oiſeaux, Lieures ou Connins: mais il faut gueter, & eſtre couuert, en vne loge, ou en vn buiſſon, & doit eſtre la rets bien roidemét tendue, & doit eſtre de bien delié filé & bien meſlant pour les Perdris. Encore prent on bien les perdris amorſees a vne rets volát, dont les gieſles n'ont que quátre piés & demy, a pié de main, & la faut guetter bien couuert, comme nous auons deuiſé du tomberel.

A prendre Videcocs en pluſieurs manieres & façons. Chapitre vij.

L'APRENTIS. Comme prent on les Videcocs? MODVS. En la ſaiſon, que les Videcocs ſont venus au pays, on les prent a la volee, & en yuer qu'il gelle, & faict grand froid. On les treuue en ces hautes

forestz, ou es sources des chaudes fontaines, ou ils sont pour pasturer. Et la maniere de les prendre a la flotoire, il faut que celuy qui en prendra ait vn court manteau, de couleur rousse, comme les fueilles du bois qui sont fenees: & vnes moufles & chappeau de mesme couleur, qu'il soit si long qu'il vienne iusques aux espaules, quand il aura en sa teste. Et doit le visage estre tout couuert du chappeau, qui aura deux pertuis par ou il verra. Et iceluy aura deux petis bastons en ces mains, couuers du drap mesme. Et les deux bouts des deux bastons seront couuers de drap rouge, enuiron plain pousse, & si aura celuy petites potences, pour approcher le videcoc, si bellemēt & aloisir, comme il pourra, tant que le videcoc l'ait bien apprins, & se doit arrester. Et quand il verra que le videcoc commencera a errer: adoncq' le doit il poursuyure. Lors doit il auoir en sa sainture vne verge, ou aura vn lacet de soye (au bout) de cheual: & si le videcoc s'arreste, sans auoir la teste leuee, il doit frapper ces deux bastons l'vn cōtre l'autre tout en paix, & le videcoc si amuse & affolle tellement, que celuy qui poursuit l'approche de si pres, qu'il prent sa verge, & luy met tout bellement le laz, qui est au bout de la verge, au col: & ainsi est prins.

Comment on prent les Mauuis a breter. Chapitre viij.

L'APRENTIS. Comme prent on les Mauuis a breter?

MODVS. A prendre les Mauuis a breter, a tresbon dedoit, & ce faict en vendanges, quand les raisins sont meurs, & en ce temps viennent les Mauuis pour menger les raisins. Adoncq' doit on faire emmy la vigne vne loge de fueilles, ou il puisse trois ou quatre compagnons, tous en estat, & soyent bien couuers, & chacun d'eux doit auoir vn bret, qui passera hors la loge, par certains pertuis, lequel on doit aucunefois faire remuer: & si doit on oster tous les eschalas de la vigne, qui sont entour la loge, a celle fin que les Mauuis ne s'assient dessus, & doit l'vn des compagnons agacer, & appeler les oiseaux d'vne fueille d'ierre: & apres piper bien bas. Et les mauuis viennent & s'assient sur les brets, & ceux qui les tiennent quand la mauuis est assise dessus, il tire la cordelle, qui faict clorre le bret, & la mauuis est prinse par le pié. Et quand les vignes sont vendangees, et il en demeure vne qui n'est pas vendangee, la, fait bon breter. Or vous deuiserons la maniere comme ces brets seront faits. Qui veut faire vn bret, il faut qu'il soit de cueur de chesne & de quartier, sans aucũs neus, & qu'il soit faict au rabot ainsi qu'vne fleche, vn peu plus gros q̃ la verge d'vn bourgeon, & doit auoir quatre piés de long a pié de main, ou enuiron: la plus grosse piece sera cauee tout du long, & l'autre entrera dedans si iustement, que

le pié du plus petit oiseau du monde ne pourroit yssir, & quand ils sont l'vn dedans l'autre, ils sont percés ensemble, & y est mise vne bien deliee cordelette, qui est de chanure, pignee, faite sur le doy, affin qu'elle soit plus forte, et quād on la tire, elle face mieux clorre le bret a soy: car qui lacheroit la corde l'oiseau eschapperoit. Le baston ou le bret entre, doit estre si grosset, qu'on y puisse faire vn pertuis au bout, ou les deux verges du bret entrerōt, & seront les deux bouts des deux verges du bret vn peu réuersez. Et quand on le met parmy la loge, les deux verges du bret doiuēt estre tenues de plat, non pas l'vne sus l'autre. On peut faire vne loge portatiue, de branche de fou, & va on parmy le bois, de place en place, & quand on treuue les oiseaux on s'assiet en vne place a descouuert, & met on sa huette d'vn costé, & son bret de l'autre, & doit on agacer de la fueille d'ierre, & piper, ainsi que nous auons dit deuant. Encore vous diray vne autre maniere: en esté, quand il faict secheresse, & les oiseaux ne peuuent trouuer d'eau pour boire, si tu sçais vne mare ou fontaine en ces bois, ou il y ait eau, fay tant de loges, comme vous serez de compagnons, au riuage de la mare, l'vn ça, l'autre la, & mettés les brets hors des loges, & les oiseaux viendront boire, & ainsi seront deceuz & prins, & plusieurs autres oiseaux.

Des Mauuis prins a la volee. Chap. ix.



L'APRENTIS. Comme prent on les Mauuis a la volee? MODVS. Au temps de vendanges, que les Mauuis vont aux vignes pour menger les raisins, on doit prendre garde ou ils se retrayent de iour, & doit on viser vne belle passee, par ou ils passent, ou lon puisse tendre sa retz, qui sera, cõme la rets faicte pour la volee au Videcocs, fors qu'elle soit de tres delié filé, et que la maille soit la plus grande qu'on pourra, sinon qu'lle puisse retenir la Mauuis, et la doit on tendre a vespres a la reuenue des vignes, en la forme qu'on tend aux videcocs, a laquelle rets a la vollee on a le meilleur deduit du monde.

La prinse des oiseaux a la pipee au bois. Chapitre x.

L'APRENTIS. Comme prent on oiseaux a la pipee?

MODVS. La saison de piper aux oiseaux, commence apres la sainct Michel, tant comme les fueilles sont aux arbres: car quand les arbres sont denués de leurs fueilles, les oiseaux se peuuẽt assoir en plusieurs lieux, ou lon ne pourroit mettre gluaux a quoy ils se prennent, car tant plus sont les arbres couuers, & mieux se

prennent: et aussi la saison est plus froide, et ont plus l'attente a pasturer qu'a eux esbatre, ny aller a la pipee, & de tous les deduits qui peuuent estre a prendre oiseaux, c'est le meilleur & le plus plaisant, si dirons comme il se faict. La seconde pipee vaut mieux au matin qu'au vespre, pource que le temps est gay, & ne sont pas les oiseaux si aigres de pasturer, comme ils sont, quand il faict froid. Tu dois doncq' faire la pipee vn iour ou deux deuant que tu pipes, & soit faites en pays ou les oiseaux hantent au matin, & garde bien que tu ne faces ta pipee trop desnuee, ne descouuerte, ains fay la la plus couuerte que tu pourras elle en sera mieux prenable: & garde que quand tu voudras piper que tu vienne si matin a la pipee, que tu ayes ta pipee gluee a soleil leuant, ou vn peu apres. Et appareille premierement de la fueille de lierre: car c'est vne chose qui fort attraict les oiseaux a venir a la pipee. Doncq' pourras tu piper de l'vne des trois manieres, l'vne d'vne feuille de fau, L'autre de lierre qu'on met entre les leures. La tierce est, d'vne pipee de bois, ou lon met vne taille bien paree faicte d'aiglantier. Et doit on piper d'vn son bien basset et estroit, et plus gros pour les merles que pour les pinssons & autres menus oiseaux. Lon doit auoir vne huete ou vn hua mis sus vn bastõ pour les atraire. Les gluõs a piper, doiuent auoir vn pié de long, a pié de main, & doiuent ficher sus la branche, que l'vn pende d'vn costé & l'autre de l'autre, si que les

bouts des gluons ataignét ceux qui sont deuát: affin que l'oiseau ne se puisse assoir entre deux qui ne prenne. La pipee du soir est bonne, quãd le temps est refroidy, & que les oiseaux quierét l'abry, pour eux iucher, & laissent les hayes, & vont au bois ou il y a bien a menger de prunelles, de pommes, & de telles choses qu'ils mengent voluntiers. Lors dois tu commencer a piper deuant soleil couchãt, si les oiseaux ne sont enuiron toy, & s'ils y sont, tu peux bien piper plus tost. Tes gluons doiuent estre bien deliés, & doyuent estre de blanc bouliot & ieune, & qu'ils soyét vn peu pelez: car ceux de rouge bouliot n'y vallent rien, parce que la glu ny peut tenir, & s'en est bien tost vn *oiseau desuelopé*.

La forme de prendre les Pinssons a la passee. Chapitre xj.

L'APRENTIS. Comme prent on les pinssons a la passee aux arbres? MODVS. Le temps de tendre aux Pinssons a la passee, pour les prendre aux arbres, est enuiron la sainct Michel, et dure iusques a la Toussains, ou enuiron. C'est vn tresbeau deduit & plaisant, & vaut mieux quand le vent vient d'aual, qu'il ne faict quand il vient d'ailleurs, & que le téps soit vn peu coy & sans grand vent. Adoncq' passent mieux les pinsons, & plus bas qu'ils ne font par cler temps, ny quand le temps vient d'amont, & auant qu'on face ces arbres on doit regarder

ou il y a bonne paſſée de pinſons, & ſi tu la treu ues bonne, fay tes arbres, non pas trop pres du bois, ny des hayes, & buiſſons, ny en bleres, & gacheres: mais ſoyent faits ou il y a peu de chau me: car en telle place deſcendent voluntiers les pinſons pour paſturer, et ſi voit on mieux la mu te des pinſons, qu'on ne feroit, s'ils eſtoyent à couuert en vn grãd chaume de blé. Et fay trois arbres ſelon que tu verras celle paſſee bonne, nõ trop pres les vns des autres: mais ſoyẽt faicts a trepié, cõme a dix piés l'vn de l'autre, & doi- uent eſtre de branche de cheſne, nõ pas ſi hauts qu'on ny puiſſe bien aduenir au couppeau pour les gluer, & que les piés deſdicts arbres ſoyent fueillus ainſi qu'vn buiſſon. Auſsi doit auoir v- ne ligne bien deliée, laquelle ira parmy les ar- bres, et ſera atachee au bout d'vne verge, qui ſe- ra fichee au carrefour des arbres, & aura la ver- ge enuiron cinq piés de long: & de l'autre part des arbres aura vne fourchette auſsi longue cõ- me la verge, ſurquoy la ligne ſera miſe, afin que quãd on tirera la ligne, que les pinſons qui ſont en la ligne puiſſent ſourdre & mouuoir. Celuy qui tiendra la ligne, doit eſtre loing, du ieƈt d'v- ne pierre, & doit auoir en la ligne quatre ou cinq pinſons, pendus a petites cordelettes. Les gluaux, dont les arbres ſont glués, ne doiuent auoir que demy pié de long, & doiuent eſtre tresdeliés. Et entour les arbres doit auoir cinq ou ſix cages bien loin, cõme a vn ieƈt de paler, ou il y aura trois ou quatre pinſons bien appe-

lans, en chacune, pour chanter, & appeller les passans. Celuy qui tiẽt la ligne, s'il voit pinsons descendre, pour s'assoir sur les arbres, il ne doit point mouuoir ses pinsons, tãt qu'il voye qu'ils ayent faict reffus d'eux assoir : & quand ils passent outre, il doit tirer sa ligne & la mouuoir vne fois, ou deux, tant qu'il voye qu'ils sont du tout reffus de retourner. On doit estre au point du iour a ces arbres, pour les gluer: car la bonne passee est enuiron soleil leuant: mais la meilleure est, entre le point du iour, tierce, & midy.

La maniere de prendre les Iais a la passee. Chapitre xij.

L'APRENTIS. Comme prent on les Iais a la passee? MODVS. Le temps de prẽdre les Iais a la passee est en Mars, & en Septẽbre. Au moys de Mars, ils suyuent tous les vns les autres, pour cause qu'ils sont en ce tẽps en amour, & passent a grans trouppes. En Septembre ils s'assemblẽt, & vont de pays en autre, & quierent les bois au il y a du glan : car ils le mengent voluntiers. Pren garde ou il y a la meilleure passee: et s'ils passent par dessus hayes ou buissons, qui soyent en plain pays, couppe deux ieunes chesnes, ou il y ait de belles branches, pour assoir les gluaux. Et soyent les deux chesnes liés a bonnes harcelles, sus la haye, ou sur les buissons, s'il ny auoit arbres qui deussent suffire, pour estre glués : & soit faicte vne loge,

au dessoubs des arbres, au pres de l'vn, ou entre les deux, en la haye ou buisson. Et doit on auoir vn Iay vif, lequel on fera crier, quand on voit que les Iais passent, et tous s'en viendront assoir sur les arbres qui seront glués. La y a si grande criee, & si grand' noise de Iais, qu'on ne pourroit pas ouyr tonner, & en tombera tant de prins, qu'il faudra monter trois ou quatre fois, pour r'engluer les arbres. Et doit on bien garder qu'il ny ait enuiron les arbres, lieu ny arbre ou ils se puissent assoir, que sur arbres glués, & est le deduit tel, que quand il y a bonne passee de Iais, on en peut bien prendre du matin iusqu'a heure de nonne, cent ou six vingts & plus.

La maniere de prendre les Alouettes, au feu, a la cloche, & au reseau. Chap. xiij.

L'APRENTIS. Comme prent on les allouettes? MODVS. On les prent en maintes manieres: entre lesquelles y en a vne, a laquelle on prent les Allouetes, Perdris, Becasses, Videcocs: oiseaux de riuiere & autres. Et ce fait par nuit, quand le temps est bien espes & trouble, & est ainsi faict. Ils sont trois personnes, l'vn porte le feu et la cloche, les autres deux portent chacun vn grand reseau. La maniere de porter le feu est telle: on faict vne mesche de vieux drappeaux secs, mouillés en suif fondu, aussi grosse que le bras d'vn homme, & longue comme vn pié a main. Celuy qui la porte a vn

petit boiſſeau pendu au col, plein de ſable, ou grauier,en quoy il mettra la meſche: quand ils ſerōt en lieu d'areſter,& y mettre le feu. Ceſtuy la eſt au milieu des deux autres, & tient vne clochette en ſa main, dequoy il va clochetāt,& s'il voit l'alouette ou autre oiſeau, il haſte la clochete bien toſt & plus aſprement,afin que les deux autres, qui ſont a ces deuz coſtés, qui tiennent les couuertoirs, puiſſent voir, & apperceuoir l'oiſeau. Et quand l'vn des deux voit l'alouette, ou la perdris ou vn autre oiſeau, il met ſon couuertoir deſſus & la prent. Et auient ſouuent que quand l'oiſeau voit le feu pres de luy, qu'il lieue l'aile contre le feu. Et lors eſt aiſé a choiſir. Et en telle maniere peut on aller es mares, & es ſourſes pour prendre les Videcocs,les Becaſſes & les oiſeaux de riuiere. Et pour bien faire doit mener vn homme derriere, qui ſache bien le pays, affin qu'il les puiſſe addreſſer: car la clarté du feu faict ſouuent eſgarer les compagnons, meſmement la nuit, quand le temps eſt obſcur & on ny voit goutte.

Fin du Liure du Roy Modus, des deduitz de la Chace, Venerie, & Fauconnerie.

